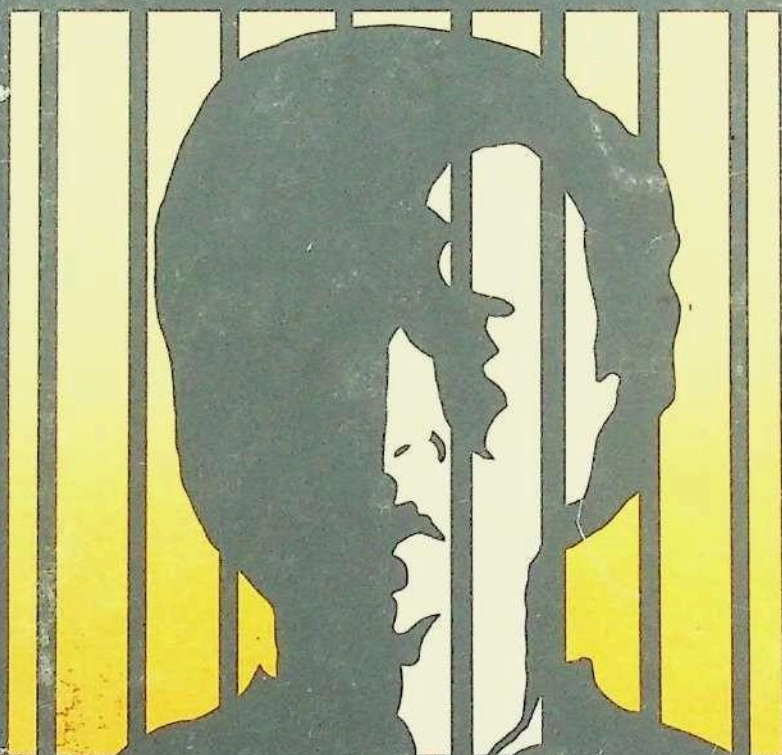


QUAND VIENDRA LA PERSÉCUTION

JAN PIT



Préface de Frère André

QUAND VIENDRA LA PERSÉCUTION

JAN PIT

Préface de Frère André

EDITIONS
farel 

Première édition, avril 1981
Réimpression, octobre 1981 (15^e mille)

© 1981, Portes Ouvertes, B.P. 499, Blantyre, I

Tous droits réservés pour tous les pays.

Les références bibliques de ce livre sont tirées de la
Traduction Oecuménique de la Bible (T.O.B.)
© Société Biblique Française et Editions d'Orléans
Paris. (N.T., 1972 — A.T., 1975).

Préface

« Etes-vous prêts à affronter la révolution, le bouleversement de régime, la fermeture des églises et des sociétés bibliques, l'expulsion des missionnaires, le meurtre, l'incarcération, la mobilisation de vos responsables d'église ? Etes-vous prêts à travailler sans l'enseignement des enfants, sans œuvres de jeunesse, sans littérature et sans apport financier de l'étranger ? Presque partout où je pose ces questions, la réponse est « Non, nous ne sommes pas prêts ! »

Actuellement les forces anti-chrétiennes gagnent du terrain à une vitesse inquiétante. Aussi est-il impossible aux ouvriers de la Bible d'être Ouvertes de se rendre dans chaque pays pour avertir les conducteurs spirituels, encore moins pour les préparer à la persécution.

Jan Pit a écrit un livre pour combler cette lacune. Ce livre peut sauver votre vie et celle de votre église. La mise en pratique de ses principes peut influencer le cours des événements. J'ose même dire que le salut de votre

Le temps est contre nous ;

Le temps se dérobe ;

Le temps ne se crée plus et le peu qui nous reste sera dominé par les puissances des ténèbres. La Bible le prédit, les journaux le confirment.

Voici un livre qui se conforme aux Ecritures et nous montre comment racheter le temps dans lequel nous vivons. Dans sa volonté d'anéantir l'Eglise de Jésus-Christ, Satan attaque pour la première fois à l'échelle mondiale. Ce sera vraisemblablement sa dernière offensive mais il ne vaincra pas. De cela nous sommes sûrs, mais une autre question se pose : Serez-vous vainqueur ? Et même survivrez-vous ? Et votre église... ? Ce livre vous aidera beaucoup. Il répond à une nécessité. C'est une question de vie ou de mort.

A ma connaissance aucun autre livre ne traite ce sujet. Il ne s'agit pas de survivre mais de vaincre un ennemi puissant, dont les forces actuellement déployées dépassent tout ce que le peuple de Dieu a jamais dû affronter.

Que ce livre devienne notre « manifeste ». Qu'il nous unisse pour nous rendre plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous. C'est pourquoi Jan Pit, les ouvriers de Portes Ouvertes, et moi-même nous nous donnons pour l'Eglise souffrante.

Frère André

Chapitre premier

Cela n'arrivera jamais ici

L'avion est complet ; il ne reste aucune place vacante. Il décollera dans quelques minutes et ce sera mon premier vol. Je suis inquiet. Tant de personnes ! Cet immense appareil et ce poids énorme ! Comment ce grand avion peut-il quitter le sol et se maintenir en l'air ?

Une hôtesse distribue des journaux et sert une boisson froide. Puis une autre attire notre attention par le haut-parleur. La première se dirige rapidement vers une armoire d'où elle retire un objet ressemblant à un masque à gaz. Je frissonne quand elle annonce : « Dans le cas peu probable d'une décompression imprévue... » Puis elle continue à expliquer les événements pouvant survenir. Ensuite, elle nous oblige à lire la brochure placée dans la pochette devant chaque siège. Cette brochure nous informe des précautions à prendre au cas où l'avion tomberait dans la mer.

« Vous trouverez vos gilets de sauvetage sous vos sièges », nous dit-elle d'un ton rassurant.

Je ne montre pas mon anxiété, mais mes mains transpirent.

Je m'assieds près de la fenêtre, juste au-dessus de l'aile. Maintenant nous sommes en altitude. Je jette un coup d'œil à l'extérieur et je frissonne. Le bout de l'aile remue de haut en bas comme s'il allait se rompre d'un moment à l'autre ! Les paroles de l'hôtesse résonnent dans mes oreilles : « Dans le cas peu probable... » Maintenant rien ne me semble improbable... !

Soudain je n'entends plus le bruit des moteurs. Voilà le moment arrivé, je pense. Ma bouche est sèche. Je m'agrippe fortement au fauteuil et avale nerveusement ; cela semble n'aider, car à nouveau j'entends les moteurs ! Je ne puis m'empêcher de consulter la brochure et d'étudier ses dessins, surtout en survolant la mer !

Mon premier vol fut un cauchemar !

Persécution : improbable ?

Beaucoup d'années ont passé, beaucoup de vols ont eu lieu depuis ce jour, et je me suis accoutumé aux avertissements et aux battements des ailes, mais malgré tout, les instructions des hôtesse sont toujours les mêmes : ces paroles « Dans le cas peu probable... » gardent toujours leur note de menace.

En lisant ce livre, on pourrait bien ressentir

cette même sensation. « Se préparer à la persécution », cela semble effrayant. « Se préparer au ciel » semblerait meilleur, car qui veut se préparer à la persécution ? Mais malgré tout, la menace reste réelle et les paroles « Dans le cas peu probable... » ne s'appliquent pas au contenu de ce livre.

La persécution est certaine, dit la Bible. Elle n'est ni improbable, ni même probable : elle est certaine. La seconde épître de Paul à Timothée (3:12) déclare clairement : « D'ailleurs tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus seront persécutés. » Y a-t-il de l'espoir ? Devons-nous être des défaitistes ? Non, nous ne devons pas envisager la persécution dans la perspective de la défaite, mais à la lumière de la victoire. La persécution est la marque de la vraie vie chrétienne. Là est l'espoir.

Bien sûr nous savons ce que signifie la persécution. Le livre des Actes nous en parle beaucoup. La grande persécution à l'époque de Néron nous est bien connue, ainsi que d'autres exemples dans toute l'histoire de l'Eglise. Bûchers, guillotines, camps de concentration en Sibérie et missionnaires assassinés témoignent de la persécution. Le courage déployé par les martyrs en face de la mort parle de victoire et de foi.

C'est une erreur de penser que notre pays n

souffrira jamais de la persécution. Nous nous empressons d'appliquer ces paroles « Dans le cas peu probable... » à nous-mêmes. Cependant les événements se déroulant dans d'autres pays laissent prévoir ce qui arrivera chez nous.

Une douloureuse question

Au cours d'un de ses voyages en Europe de l'Est, le fondateur de Portes Ouvertes, Frère André, rencontra un pasteur qui fut maintes fois emprisonné. Celui-ci demanda à Frère André si on persécutait les chrétiens dans son pays d'origine, la Hollande.

Frère André sourit. « Non, les chrétiens ne sont pas persécutés dans ma patrie.

— Ne met-on personne en prison pour sa foi ? demanda l'homme, un doute dans la voix.

— Non, personne.

— Pourquoi pas ?

— Parce que nous avons la liberté de religion dans notre pays, » lui expliqua Frère André.

Mais le frère de l'Europe de l'Est insista : « Que faites-vous donc de 2 Timothée 3:12 ? »

C'est une question très embarrassante si on ne connaît pas ce verset.

Frère André le lut et répondit à voix basse : « Rien, nous ne faisons rien de ce verset. »

Oui, que faisons-nous de ce verset et de tous les autres qui parlent de persécution ? Pouvons-nous ignorer tout ce qui ne convient pas à nos

plans et interpréter tous ces faits comme ne s'appliquant pas aux chrétiens d'aujourd'hui ? Souvent, nous comptons sur les promesses du Seigneur mais nous en rejetons les conditions. « Les commandements étaient adressés aux Israélites, mais pas à nous, car nous ne sommes plus sous la loi mais sous la dispensation de la grâce » disons-nous. Finalement notre Bible est réduite à peu de chose car nous la débarrassons de ce qui ne nous convient pas et ne gardons que les promesses.

Nous ne pouvons pas interpréter la Bible selon nos désirs. Les promesses et les conditions y sont présentées ensemble. Il est intéressant de noter que la plupart des promesses sont au conditionnel.

Lire la Bible dans cette optique est indispensable. Un verset en particulier, que nous aimons lire à moitié, se trouve dans Philippiens 3:10. La première partie nous est très familière : « Il s'agit de le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection... » Le verset ne s'arrête pas là, mais peu d'entre nous en connaissent la deuxième partie : « ...et la communion à ses souffrances », etc.

De nombreux chrétiens soulignent certains passages de la Bible, et c'est très bien. Pourtant, beaucoup d'entre eux ont marqué seulement les promesses, et pas les commandements et les conditions. Il est possible d'acheter des

« boîtes à promesses » contenant des versets bibliques imprimés sur des cartes. J'en ai reçu une comme cadeau. A l'extérieur on pouvait lire : « PROMESSES pour la prière ». Il y avait des promesses pour les moments de tristesse, de solitude, de maladie, etc. Aucune condition n'était mentionnée.

Tout cela semble très rassurant, mais c'est également dangereux. Si vous cherchez un de ces versets dans la Bible, vous découvrirez qu'une promesse est toujours liée à une condition. La Bible est très claire : les promesses de Dieu sont les vôtres et les miennes si les conditions sont remplies.

Nous refusons de croire que la persécution est inévitable parce que nous n'acceptons pas toutes les conditions de la vie de disciple. La plupart du travail d'évangélisation est basé sur les promesses, pas sur les conditions. L'excuse donnée : « Les gens seront effrayés si on leur expose les conditions. »

Ton cœur est dans ton porte-monnaie

Dans une campagne d'évangélisation un prédicateur insistait sur un point : que les biens des auditeurs soient remis à Dieu. Une très jolie dame bien vêtue s'approcha du prédicateur.

« Pourquoi parlez-vous tant de mon porte-monnaie et si peu de mon cœur ? » fut sa ques-

tion. Son regard était moqueur ; elle pensait avoir remis cet homme à sa place.

Il la regarda gravement. « Parce que, Madame, c'est là que se trouve votre cœur. »

Ses yeux brillèrent. « Je n'apprécie pas votre humour, » répondit-elle vivement, et elle sortit en colère.

Non, ce genre de plaisanterie ou plutôt de vérité n'est pas apprécié. Il ne s'accorde pas avec notre foi. C'est pareil pour la persécution. C'est pour cela que nous la repoussons vers la Chine ou la Russie.

« Cela n'arrivera jamais ici ! » affirmons-nous.

Peut-être pas, car alors nous devrions payer le prix et nous ne le voulons pas. Nous préférons un christianisme bon marché. Mais si nous désirons expérimenter les promesses de Dieu, nous devons remplir les conditions. Si nous voulons triompher, nous sommes obligés d'accepter les conflits. Sans luttes, il n'y a pas de victoire. Souvenez-vous des paroles tirées de la Bible : « Si mon peuple... » D'abord les conditions, ensuite les promesses (2 Chroniques 7:14).

Paul dit : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Dès maintenant m'est réservée la couronne de justice... » (2 Timothée 4:7, 8).

« J'ai gardé la foi. » Quand Christ parle de son retour, Il demande : « ...Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi

{ sur la terre ? » (Luc 18:8) Cela présuppose que beaucoup perdront la foi — pour différentes raisons : « l'amour pour le monde présent » (2 Timothée 4:10), ou la peur de la persécution : « Celui qui reçoit la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui, entendant la Parole, la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas en lui de racine; il est l'homme d'un moment : dès que vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il tombe. » (Matthieu 13:20, 21) D'autres rétrograderont car leur amour du monde et des richesses étouffe la parole du Christ en eux (verset 22).

Quand Jésus pose la question : « trouvera-t-il foi sur la terre ? » (Luc 18:8), il parle d'une foi personnelle et non d'une foi nominale. Quand Christ reviendra, il trouvera différentes confessions, mais seule la foi personnelle sera la foi salvatrice. « Les démons croient, eux aussi, et ils tremblent. » (Jacques 2:19) Luc 18:8 parle de la foi de ceux qui sont prêts à payer le prix de la vie du disciple. C'est la foi qui demeure ferme malgré la persécution.

La leçon du Viet-Nam

Le laïque n'est pas le seul à croire que la persécution ne surviendra pas ; les pasteurs, les prêtres, les missionnaires sont souvent du même avis. Ils pensent que la persécution n'atteindra pas leur propre pays.

Pendant la guerre du Viet-Nam, les missionnaires d'une certaine société tenaient leur conférence annuelle. La ville où ils étaient réunis ressemblait à une forteresse. Il y avait beaucoup de soldats, de barricades et de canons, car les communistes du Nord Viet-Nam l'avaient souvent attaquée. Malgré tout, les missionnaires discutèrent de divers projets prévus pour les années à venir et adoptèrent un programme de dix ans. Nul ne pensait que le Viet-Nam tomberait. Tous étaient bien convaincus qu'il resterait toujours ouvert au travail missionnaire.

Qu'est-il arrivé ? Le Viet-Nam succomba, non pas dix ans plus tard, mais dix jours après la conférence ! « Cela n'arrivera jamais » : telle était leur opinion. Mais dix jours plus tard, ils durent fuir le Viet-Nam. L'Eglise y restait, mais sans préparation. Ce n'est pas seulement au Viet-Nam que l'Eglise fut abandonnée sans avoir été préparée. Au Laos, presque tous les missionnaires étaient convaincus qu'ils ne resteraient plus longtemps dans le pays. « Le Laos s'écroulera bientôt » pensaient-ils. Malgré cela, rien ne fut entrepris pour préparer l'Eglise à affronter la persécution.

Ma femme et moi nous nous joignîmes à un groupe de missionnaires en 1965 et les premières paroles que nous entendîmes furent : « Ne déballez pas vos affaires. Vous risquez de repartir très prochainement. » Nous restâmes

en fait, jusqu'en 1973 : ce fut considéré comme un véritable miracle.

Malgré cette opinion générale sur la chute du Laos, nous n'avions envisagé aucune stratégie pour fortifier l'Eglise indigène, aucune préparation pour le temps de la persécution. Les missionnaires en prirent la direction eux-mêmes, non pas en théorie, mais en pratique. Nous en voyons la preuve dans le fait que les sociétés missionnaires au Laos travaillèrent toujours à côté de l'Eglise laotienne et non sous sa tutelle. Ils travaillèrent ensemble avec les églises locales mais jamais sous leur direction.

Quand le Laos s'écroula, les missionnaires virent la fuite et l'Eglise resta seule, sans préparation.

Sommes-nous prêts à tirer une leçon du Vietnam ou du Laos ? Déjà beaucoup d'événements semblables à ceux décrits en Asie se produisent en Afrique. La révolution balaie de nombreux pays sur ce continent. L'Angola, l'Ethiopie et le Mozambique sont déjà sous la loi du marxisme. Missionnaires et chrétiens indigènes sont assassinés par les terroristes, au slogan de : « A bas Jésus ». L'Eglise est persécutée et souffre.

Un missionnaire allemand établi en Ethiopie pendant plusieurs années écrivit : « Nous avons fait tout notre possible en Ethiopie. Nous avons construit des écoles et des hôpitaux. Nous avons tenu des conférences et des cours de formation.

Nous avons formé des pasteurs et des évangélistes au travail ecclésiastique. Nous avons oublié seulement une chose : de dire aux conducteurs spirituels et à leurs assemblées comment agir en cas de persécution. Je suis de nouveau en Allemagne et ne peux retourner en Ethiopie. L'Eglise y est restée seule—sans préparation.»

Les gratte-ciel et les cathédrales

Après son exil de l'Union Soviétique, le célèbre auteur russe Alexandre Soljenitsyne posa les questions suivantes : « Sommes-nous prêts à tirer une leçon du passé ? Les personnes vivant en liberté désirent-elles écouter la voix des opprimés ? Est-ce que la leçon apprise dans la souffrance peut être transmise au peuple des pays libres ? Oui, c'est possible, mais qui veut apprendre ? Nos fiers gratte-ciel s'élancent dans l'azur en proclamant : « Cela n'arrivera jamais ici. » Mais cela ne tardera pas. La révolution se produira. L'Occident libre ne le croira que lorsque sa liberté n'existera plus. Pour citer un proverbe russe : ' En le voyant vous le croirez mais ce sera trop tard.' »

Oui, nos gratte-ciel et nos jolies cathédrales s'élancent dans l'azur comme pour dire : « Cela n'arrivera jamais ici. » Cela peut cependant arriver et selon la Bible, cela arrivera. Peut-être pas dans les dix années à venir, mais à son heure. Selon les prophéties bibliques il y aura

une persécution mondiale. Serons-nous prêts ?

Beaucoup de chrétiens affirment que nous ne devons pas nous soucier des événements futurs, car Dieu donnera la grâce au moment voulu. Il est vrai que Dieu nous donnera la grâce et l'aide quand la persécution viendra. Le Saint-Esprit nous accordera sa force dans ces moments de besoin. « Ne vous inquiétez de rien. » (Philippiens 4:6) Pourtant, nous devons veiller et nous préparer. Le message de la Bible est assez clair. En luttant et en résistant nous vaincrons. Si la persécution s'aggrave, l'ultime victoire nous est assurée car elle fut remportée par Christ. Il a dépouillé les puissances des ténèbres (Colossiens 2:15). Cette victoire nous permet d'affronter l'avenir. Nous triompherons en revêtant toutes les armes de Dieu (Ephésiens 6:10, 11).

Y a-t-il de l'espoir ?

Oui, il y a de l'espoir, et pour notre nation et pour l'Eglise. Jésus a dit : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et la puissance de la Mort n'aura pas de force contre elle. » (Matthieu 16:18)

« Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, le glaive ?... Mais en tout cela nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui j'en ai l'assurance : ni la mort, ni la vie... ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni aucune

autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Christ-Jésus notre Seigneur » (Romains 8:35-39).

Luttes, oppressions et persécutions sont mentionnées dans ce texte. L'Eglise du Christ ne sera pas épargnée mais l'issue est sûre. Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. C'est là l'espoir de l'Eglise.

Y a-t-il aussi de l'espoir pour notre pays ? Dieu ne jugera-t-il pas son peuple si son péché et ses iniquités augmentent, et si l'amour de beaucoup de chrétiens se refroidit ? Oui, il y a aussi de l'espoir pour notre patrie. Le jugement de Dieu tombe sur chaque nation qui refuse de se repentir (2 Chroniques 7:14): « Si alors mon peuple sur lequel est invoqué mon nom s'humilie, s'il prie, cherche ma face, et revient de ses voies mauvaises, moi, j'écouterai des cieux, je pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. »

La signification est nette. Le jugement de Dieu peut être écarté. Tout dépend de l'attitude des enfants de Dieu. Son peuple est appelé à la repentance. Ces paroles ne s'adressent pas en premier lieu aux inconvertis mais aux chrétiens. Ils doivent abandonner leurs voies mauvaises. Puis Dieu guérira leur pays. La foi nominale, le légalisme et la religiosité doivent laisser place à une foi authentique.

L'avenir de notre pays ne dépend pas du nombre de pécheurs mais du nombre de justes.

Sodome et Gomorrhe nous en donnent l'exemple. Le sort de ces villes dépendait du nombre de justes et non du nombre de pécheurs.

Dieu vit les péchés de Sodome et de Gomorrhe et désira les détruire. Il ne put supporter leur injustice. L'homme y vivait d'une manière athée. Le nom de Dieu ne s'y prononçait qu'en injure. Dieu décida de détruire ces villes. Cependant, il en discuta d'abord avec son serviteur Abraham. Il n'exécuta pas son jugement avant d'avoir parlé à son enfant. Dieu agit toujours de cette manière. Dieu observe l'Eglise du Christ pour décider de son jugement.

Tandis que les messagers de Dieu se dirigeaient vers Sodome, Abraham implorait l'Éternel : « Vas-tu faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans cette ville. Vas-tu détruire cette cité ? ou lui pardonner à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Faire mourir le juste avec le méchant, c'est de ta part cette conduite... » Le Seigneur répondit : « Si je trouve à Sodome cinquante justes, à cause d'eux, je pardonnerai à toute la ville. » (Genèse 18:23, 24, 26)

Dieu traitera notre pays de la même façon. Le peuple de Dieu en est responsable. Dieu décidera de son jugement mondial selon l'état spirituel de son Eglise. Tandis que les chrétiens appellent les impies à la repentance, Dieu appelle les chrétiens à s'examiner dans un esprit

de contrition. Dieu épargnera l'ensemble à cause d'eux seuls. Quand Dieu jugera notre pays et son peuple, y trouvera-t-il assez de justes pour délivrer toute la nation ? Cela dépend de vous et de moi.

Chapitre 2

Les principes bibliques relatifs à la persécution

La persécution révèle le vrai chrétien. Le chrétien de nom échouera. Seuls les chrétiens consacrés resteront fidèles à leur Maître, même jusqu'à la mort.

Il est remarquable de constater, en lisant leurs récits, que les martyrs affrontèrent la mort avec tant de courage. Ils considérèrent la persécution comme un honneur et non comme une punition. Actes chapitre 5 le dépeint clairement. Les apôtres furent arrêtés et jetés en prison. Quel était leur crime ? Celui de prêcher l'évangile et de guérir les malades au nom de Jésus. Pendant la nuit, un ange les libéra et les encouragea à continuer de prêcher la Parole et à ne pas se cacher. C'est ce qu'ils firent le lendemain. Une seconde arrestation s'ensuivit. Au tribunal, on leur demanda pourquoi ils n'étaient pas rentrés chez eux et n'avaient pas gardé le silence au sujet de Jésus.

« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes », répondit Pierre. Les chefs Juifs ne pouvaient pas

ne pas comprendre ces paroles. C'était rejeter catégoriquement l'autorité des chefs religieux.

Ils en furent évidemment courroucés et voulurent supprimer les disciples, cependant Dieu se servit d'un pharisien, Gamaliel, pour les en empêcher.

Au lieu de les tuer ils les fouettèrent. Leurs dos étaient ensanglantés lorsqu'ils quittèrent le sanhédrin, « tout heureux d'avoir été trouvés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus ». (Actes 5:41) Les disciples étaient habitués à la persécution. Ils savaient qu'elle faisait partie intégrante de la marche chrétienne. Ils connaissaient les principes bibliques. Leur maître les y avait bien préparés : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi. » (Jean 15:20) Un ami de Jésus sera automatiquement un ennemi du monde.

« Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient ; mais vous n'êtes pas du monde... voilà pourquoi le monde vous hait » (Jean 15:19). Le Christ ne fait pas d'exception. Nulle part il ne dit que certains chrétiens seront persécutés et d'autres pas.

La persécution peut survenir de différentes manières. Elle peut venir du communisme, mais aussi de votre propre famille. Je me souviens tout particulièrement d'une famille où tous les deux jours le père rentrait ivre à la maison. La

famille en souffrait beaucoup. Invariablement dans son ivresse, il se querellait avec sa femme. Souvent battue et dans la tristesse, elle supportait beaucoup d'épreuves. Cette mauvaise influence marqua les enfants. L'exemple néfaste produisit un résultat malheureux. Deux de ses fils suivirent les traces du père et les autres s'attachèrent à la mère. Les deux fils arrivaient ensemble avec le père, en état d'ébriété et avec toutes les affreuses conséquences qui en découlent.

Un jour, l'aîné accepta Jésus comme son Sauveur. Il y eut un changement radical dans sa vie. Au lieu de fréquenter le café le plus proche, il se joignit à une église. A la maison, il témoigna en paroles et en actes de cette nouvelle vie en Christ. On se moqua de lui et on l'appela « le faible ». A partir de ce moment, il ne reçut plus son argent de poche. « Tu ne bois plus, donc tu n'as plus besoin de cet argent », lui dit son père et il l'offrit plutôt à son frère qui buvait tous les jours. « Au moins, il peut l'employer pour s'acheter un verre de plus », ajoutait le père en ricanant.

Au moment des repas, lorsque le fils aîné rendait grâce à Dieu, son frère et son père le raillaient et le ridiculisaient. Quand il demandait le silence pour la prière, le père en colère ripostait : « Pour qui te prends-tu ? Pourquoi devrions-nous rester silencieux devant tes stupides croyances ? Est-ce que ton Dieu est sourd ? »

Ne peut-il pas entendre ce que tu lui dis ? Je trouve qu'il devrait écouter plus attentivement.»

Cette persécution provenait de sa propre famille. Il devait lutter seul, mais il resta fidèle au Christ, malgré les insultes. Il trouva une nouvelle famille, des frères et des sœurs qui surent l'entourer d'amour.

Si nous suivons Jésus et Lui obéissons, le monde nous haïra. On peut éviter la persécution et la haine en dissimulant sa foi dans son cœur et en vivant selon les désirs du monde. Cependant une telle foi est morte, car, pour être vivante, la foi doit s'exprimer : « Que votre lumière brille aux yeux des hommes. » (Matthieu 5:16)

Un jeune homme fut appelé sous les drapeaux. Durant sa première permission passée à la maison, le pasteur de l'église locale lui rendit visite. Les salutations terminées le serviteur de Dieu interrogea le jeune soldat sur la réaction de ses collègues lorsqu'il témoignait de sa foi. Surpris le soldat répondit : « Aucune réaction ! Personne n'a remarqué que je suis chrétien ! » Notre foi doit être connue, notre confession doit être entendue et notre genre de vie doit la montrer.

Chrétiens « thermomètres » ou « thermostats »

Beaucoup de chrétiens ressemblent au thermomètre. Leur température monte quand il fait chaud et descend lorsqu'il fait froid. Une réu-

nion peut rendre certains chrétiens bien chauds. Ils chantent, prient et se montrent très spirituels, jusqu'au jour où ils entrent en contact avec les gens du monde ; à ce moment-là, le mercure baisse rapidement au niveau du monde. Les chrétiens thermomètres s'adaptent aux circonstances environnantes.

Les chrétiens doivent être comme des thermostats. Le thermostat ne subit pas les circonstances variées mais au contraire il régularise lui-même la température. Cela provoquera les critiques ou la haine, mais cette persécution est le signe d'une vraie vie de disciple. « Heureux êtes-vous, lorsque les hommes vous haïssent et rejettent votre nom comme infâme à cause du Fils de l'homme ! Réjouissez-vous ce jour-là et saluez de joie. » (Luc 6:22, 23) Nulle part dans la Bible il n'est écrit que la persécution signifie la défaite. Au contraire, être persécuté pour sa foi est un honneur.

Les chrétiens thermomètres ne seront jamais persécutés pour leur foi. Ils deviennent chrétiens avec les chrétiens, mais quand ils sont au milieu des non-chrétiens, ils agissent comme eux. Ils ne seront ni injuriés par le monde, ni honorés par Dieu !

Quand la persécution arrivera

Face à la persécution, quelle attitude devons-nous adopter ? Voici quelques directives tirées de la Bible :

1. **Ne vous effrayez pas.** Ces mots apparaissent 365 fois dans la Parole de Dieu, une fois pour chaque jour de l'année. Il n'y a aucune raison d'avoir peur car Dieu prend soin de nous, tout spécialement dans les jours d'épreuve et de persécution.

2. La persécution est une marque du **vrai disciple**. Un chrétien n'est jamais victime des circonstances. Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, y compris la persécution (Romains 8:28).

3. La persécution est **dirigée contre Jésus** et non contre les chrétiens. Saul persécutait l'Eglise et pourtant Jésus lui a dit : « Pourquoi me persécutes-tu ? » (Actes 9: 4).

4. **Réjouissez-vous** malgré la persécution : « Dans la mesure où vous avez part aux souffrances du Christ réjouissez-vous... Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom. » (1 Pierre 4:13-16)

5. **Priez pour avoir la force** au temps de la persécution. Quand les disciples furent persécutés, ils prièrent pour avoir de l'assurance afin de pouvoir prêcher Sa parole (Actes 4:27-31). Ce fut une prière remarquable. Elle n'exprimait point de regrets et elle ne demandait point de retrait de la persécution. Les disciples prièrent pour recevoir la puissance et l'obtinrent car ils

furent remplis de l'Esprit saint et ils parlèrent avec assurance.

6. **Ne soyez pas surpris** quand la persécution surviendra. « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître ; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi. » (Jean 15:20) « Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal » (1 Pierre 4:12).

7. La persécution est un **privilège**. « Heureux êtes-vous, lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute... à cause de moi » (Matthieu 5:11). « Réjouissez-vous ce jour-là et bondissez de joie. » (Luc 6:23) Aussi surprenant que cela puisse paraître, le résultat de la persécution, selon les Ecritures saintes, ne peut être que la louange : « Gloire au Seigneur aussi pour la persécution ! »

Chapitre 3

Le Saint-Esprit et la persécution

Le Saint-Esprit est la source de puissance en temps de persécution. Sans sa présence le chrétien ne pourrait pas l'endurer. Pierre expérimenta cela. Avant d'être rempli du Saint-Esprit, et malgré ses bonnes intentions, il fut incapable de justifier ses affirmations. Pierre proclama ardemment que jamais il ne renierait Jésus, et il ajouta qu'il serait prêt à mourir pour Lui. Quelques heures plus tard, cependant, il le renia trois fois car il fut effrayé, pensant perdre sa vie. Le prix à payer de sa vie de disciple se révélait trop élevé : « Je ne le connais pas. » (Matthieu 26:74)

Pierre et les autres disciples étaient de vrais serviteurs du Christ. Ils aimaient Jésus. Pour lui, ils avaient sacrifié beaucoup. Pourtant, leurs yeux étaient encore fermés sur le sacrifice le plus élevé. Le « moi » régnait sur leurs cœurs au lieu du Saint-Esprit. Tandis que le Christ s'apprêtait à affronter la souffrance et la mort, les disciples se disputaient pour savoir « qui serait

le plus grand dans le royaume de Dieu » (Luc 9:46).

Ce type de disciple existe toujours. Malgré ses manières pieuses, il ne vise pas la gloire du Christ mais sa propre gloire et la satisfaction de son ego. Il aime dominer et quiconque oserait s'opposer à lui susciterait sa dérision et son mépris.

Un soir d'hiver, le philosophe allemand Schopenhauer aperçut deux porcs-épics qui tremblaient de froid et se serraient l'un contre l'autre, comme pour se réchauffer. Mais dès qu'ils se touchèrent, leurs épines s'entremêlèrent et ils se firent mal. Ils reculèrent mais recommencèrent un peu plus tard. Les chrétiens réagissent exactement de cette façon, observa le philosophe. Bien qu'ils éprouvent le besoin de communion, dès qu'ils se rapprochent, ils se blessent.

L'Eternel n'apprécie pas l'esprit d'indépendance des chrétiens. Il désire nous voir dans une ambiance fraternelle, sans nous heurter les uns les autres. Le Saint-Esprit peut le réaliser en nous : « Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. » (1 Corinthiens 12:13)

Nous avons la possibilité, par la force du Saint-Esprit, de glorifier Dieu en collaborant les

uns avec les autres. L'unité ne peut devenir une réalité qu'au travers du Saint-Esprit. Qu'il s'agisse des Chinois, des Africains, des Indiens ou des Européens, la communion fraternelle ne dépend pas de la couleur, de la culture ou de la position mais de la nouvelle vie en Jésus-Christ. Inconsciemment, sans la puissance du Saint-Esprit, nous blesserions. Le soir où le Christ fut trahi, les disciples refusèrent de laver les pieds les uns des autres. Chacun d'eux désirait être le plus grand, en ignorant que l'humilité précède la gloire. Pour terminer, le Christ Lui-même devint le Serviteur de tous. Quelques jours avant, Jean s'était montré sectaire : « Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom et nous avons cherché à l'empêcher, parce qu'il ne te suit pas avec nous. » (Luc 9:49 et Marc 9:38) Honnêtement, je dois avouer que les disciples, quoique peu tolérants, ne se comportaient pas aussi mal que les croyants d'aujourd'hui. Ils possédaient la puissance de chasser les démons. Beaucoup de chrétiens aujourd'hui ne peuvent pas accomplir ces œuvres et critiqueraient ceux qui désireraient en devenir capables. Heureusement, les disciples reconnurent la réalité des puissances des ténèbres. Seulement, ils n'acceptèrent pas qu'un frère ne faisant pas partie de leur groupe les chassât.

« Quelqu'un qui ne te suit pas avec nous. »
Les personnes dépourvues du Saint-Esprit re-

connaîtront une seule église... la leur. Mais ils sont à l'affût pour essayer de dépister les fautes des autres églises. Quand le Saint-Esprit prend le contrôle de nos vies, nous ne nous soucions plus seulement de « notre » assemblée, mais nous recherchons aussi la gloire et l'honneur du Christ Jésus. Le but du Saint-Esprit est de glorifier Jésus-Christ dans chaque enfant de Dieu. Le Saint-Esprit est le seul remède contre le sectarisme. Sans sa plénitude, nous succomberions dans l'épreuve de la persécution.

La Pentecôte : avant et après

Avant la Pentecôte, les disciples avaient peur des Juifs : après, ce sont les Juifs qui se mirent à les craindre. Par l'effusion du Saint-Esprit, les craintifs se transformèrent en courageux.

Avant la Pentecôte, lorsqu'une servante identifia Pierre comme étant un des disciples, la peur le poussa à renier son Maître. Après la Pentecôte, il fut encore reconnu : « Ils constatèrent l'assurance de Pierre et de Jean et ils étaient étonnés. Ils reconnaissaient en eux des compagnons de Jésus. » (Actes 4:13) Pierre n'hésita plus, mais parla avec autorité et puissance. « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. » (Actes 1:8)

Chaque enfant de Dieu possède le Saint-Esprit (Ephésiens 1:13). Ceci ne veut pas dire

qu'il est automatiquement rempli du Saint-Esprit. Beaucoup de choses ont été écrites et dites à ce sujet. Quand une personne reçoit-elle le Saint-Esprit ? Que signifie être rempli du Saint-Esprit ? Nous ne pouvons pas répondre en détail à ces questions dans ce livre, mais nous aimerions préciser qu'il s'agit moins de demander « Combien est-ce que je possède du Saint-Esprit ? » que « Combien le Saint-Esprit possède-t-il de moi ? A quel point contrôle-t-il ma vie ? »

Dégager l'obstruction

Un jour, au Laos, je me rendis dans un petit village de montagne. Pour compenser le manque d'irrigation, les villageois disposaient d'un système original. L'agglomération était située dans la vallée et la source d'eau se trouvait plus haut, sur la colline. Personne ne savait d'où provenait l'eau et, puisqu'elle descendait de la montagne, on l'appelait « source de montagne ». Cette jolie source, en traversant la vallée, devenait un ruisseau.

Cependant, les habitants n'employaient point l'eau du ruisseau pour la boire. Ils utilisaient une autre méthode pour obtenir l'eau potable. A la source, elle était captée dans un large bassin et de là s'écoulait dans un tuyau de bambou, jusqu'au village. La partie supérieure était laissée ouverte au cas où des brindilles auraient

bloqué le courant. Ainsi, il était facile de vérifier l'écoulement de l'eau et de trouver l'obstruction.

Lorsque je visitai ce village, l'eau n'arrivait plus ; pourtant le bassin débordait. « Rien de sérieux », me dit le chef du village. « La rivière est remplie d'eau, le tuyau doit donc être bloqué. »

Je l'accompagnai en marchant le long du conduit de bambou. Nous ne mîmes pas longtemps pour découvrir que des branchages et des feuilles obstruaient le passage. Cette accumulation de débris faisait déborder l'eau du tuyau.

« Regarde, maintenant tu comprends pourquoi il est important de garder la partie supérieure ouverte », dit le chef. Il retira les débris et l'eau se remit à couler dans le conduit.

Pour moi, cette anecdote est un magnifique exemple de l'œuvre du Saint-Esprit. Quelquefois, il n'a pas la possibilité d'agir librement dans nos vies. Il est là mais quelque chose l'empêche de passer. Nous devons retourner à l'endroit où le péché bloque le ruisseau ; l'obstruction doit être retirée pour laisser le Saint-Esprit œuvrer sans contrainte.

Quand les chrétiens demandent comment être rempli du Saint-Esprit, la réponse est aussi simple : « Retirez la faute dans votre vie, humiliez-vous et laissez place au Saint-Esprit. Confessez vos péchés au Christ. Si vous vous videz de

vous-même, alors le Saint-Esprit pourra vous combler de sa puissance et de sa présence. »

Des chrétiens ayant été persécutés témoignent du besoin d'être rempli du Saint-Esprit. Un pasteur laotien, le frère Soeban, fut incarcéré à trois reprises dans un camp de « lavage de cerveau » communiste. On essayait de briser son esprit. Semaine après semaine il fut endoctriné par la propagande athée.

« Quelquefois, j'en avais assez, m'a dit Soeban. Si je suis resté ferme et constant, ce ne fut possible que par la présence du Saint-Esprit. Quand les événements devenaient pénibles, j'entendais sa voix réconfortante. Il m'encourageait et me montrait le Christ qui avait souffert bier plus que moi. Il m'assurait dans son amour qu'il me garderait de la chute. Cela me donnait la puissance et la joie. Je n'étais pas seul, je le sentais. Le Consolateur était constamment près de moi. »

Soeban entendit la voix de l'Esprit saint dans le camp de concentration car il avait appris à l'écouter lorsqu'il était encore un homme libre. Si nous renonçons à nous-mêmes et acceptons la puissance du Saint-Esprit tandis que nous sommes libres, alors Il nous guidera maintenant et dans l'avenir.

Soeban fut un bouillant évangéliste. J'ai eu le grand privilège de collaborer avec lui pendant quelques années. Il témoignait partout où il

allait. Il amena beaucoup de Laotiens au Christ. Puisqu'il avait employé sa liberté pour prêcher la Bonne Nouvelle, il fut capable de continuer à le faire dans le camp. Quiconque maintenant se honte du Christ, en aura encore plus dans les temps d'adversité. Ceux qui vivent pour Lui maintenant, continueront à vivre pour Lui malgré le mépris et la persécution.

Soeban témoigna aussi à ses geôliers communistes. L'un d'eux accepta Jésus comme son Sauveur personnel. Un miracle se produisit le jour suivant. Les chefs communistes avaient conclu qu'il était impossible de briser l'esprit de Soeban malgré tout l'endoctrinement et les tortures. Soeban avait survécu à trois camps de concentration et continuait à parler de Jésus. Ils décidèrent alors de lui ôter la vie.

Il n'y avait que des officiers communistes dans la chambre où cette décision fut prise. Un gardien surveillait la porte et entendit la conversation. Cette sentinelle avait été conduite au Seigneur la veille par Soeban et le Seigneur avait arrangé les choses pour qu'il fût de garde ce matin-là. En entendant cette décision, il fut effrayé mais ne dit rien. Le Saint-Esprit lui parla : « Hier, je t'ai sauvé au travers de Soeban. Aujourd'hui je désire sauver Soeban au travers de toi. » Cette même nuit, le garde aida Soeban à s'évader.

Le Saint-Esprit est le consolateur au temps

de la persécution. Il ne nous abandonne pas dans nos problèmes mais déploie Sa puissance sur nous et ainsi nous pouvons rester fidèles malgré les épreuves.

Le Seigneur permet la persécution (Romains 8:35). L'amour du Christ et la puissance du Saint-Esprit nous rendent plus que vainqueurs. Quiconque n'est pas rempli du Saint-Esprit n'aura pas la force de rester fidèle aux temps de la persécution. Le prix à payer pour être un vrai disciple sera alors trop élevé.

Chapitre 4

La Bible et l'Eglise souffrante

« Que la parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse. »

— Colossiens 3:16

Pendant la guerre du Viet-Nam, quelques soldats américains furent capturés et envoyés au Laos. Après plusieurs semaines passées dans des conditions difficiles, ils décidèrent de se lire la Bible les uns aux autres. Ils en demandèrent une au gardien mais l'homme refusa.

Alors ils essayèrent d'écrire une Bible eux-mêmes. Chaque soldat devait citer des versets de mémoire.

Au début, ce fut facile. L'un après l'autre ils citaient des versets bibliques. L'un d'eux les écrivait sur une feuille de papier.

Mais très rapidement, ils se rendirent compte que leur connaissance de la Bible était limitée. Hormis Jean 3:16, le Psaume 23, le « Notre Père » et les dix commandements, ils ne se sou-

venaient que de rares versets. Ils se dévisagèrent déprimés ; en une heure ils n'avaient relevé qu'une trentaine de versets bibliques. Ils essayèrent encore mais découvrirent seulement qu'ils embrouillaient les versets.

C'était évident, la Parole de Dieu n'habitait pas abondamment en eux. Malgré tous leurs efforts, ils ne purent citer aucun verset supplémentaire correctement.

La Bible interdite !

La Bible est interdite aux temps de la persécution. En Chine, au Laos et au Viet-Nam, les communistes brûlèrent et confisquèrent des milliers de Bibles. Quand les chrétiens s'assemblèrent, ils ne réussirent pas mieux que les prisonniers de guerre américains. Ils essayèrent de citer les versets de la Bible mais n'arrivèrent pas loin. La raison en est simple. Lorsqu'ils vivaient libres, ils ne voyaient pas la nécessité de mémoriser la Bible. Pourquoi déployer tant d'énergie pour en apprendre les textes, lorsque la Bible est dans la bibliothèque !

On pensait généralement que la révolution n'aurait jamais lieu et quand elle se déclara, l'Eglise n'y était évidemment pas préparée. Lorsque les chrétiens prirent conscience de la nécessité de mémoriser la Bible, il était déjà trop tard. On ne peut plus apprendre les versets de la Bible lorsque celle-ci est confisquée ou brû-

lée. Cela demande du temps et doit commencer en période de liberté.

Dans plusieurs pays communistes, la Bible est considérée comme un livre interdit. La seule manière de transmettre la Parole de Dieu à ces chrétiens isolés est de la leur passer en contrebande. Quoique dans certains cas, les gouvernements communistes en importent un nombre limité, quelques congrégations seulement en bénéficient. On ne le permet que pour donner au monde extérieur une impression de liberté religieuse.

La Bible reste un livre dangereux pour les communistes. Elle est donc importée sous certaines conditions. Par exemple, lorsqu'un chrétien désire acquérir une Bible, il doit se joindre à une église recensée et son achat est inscrit par le gouvernement. Ainsi les communistes obtiennent une liste des noms des chrétiens.

L'Eglise souffrante

Sachant que le christianisme ne peut être complètement extirpé, les gouvernements athées essaient de restreindre la liberté religieuse par différents moyens :

1. Les églises et leurs membres doivent être recensés. Ceci permet à l'Etat de contrôler le fonctionnement de l'église et de surveiller ses membres.

2. Les chrétiens peuvent parler du Seigneur à l'intérieur de l'église recensée, mais l'évangélisation est interdite.

3. Les chrétiens n'ont pas l'autorisation d'enseigner la religion aux enfants; aussi les classes de catéchisme et les groupes de jeunes ne sont pas permis.

4. Les chrétiens reçoivent des emplois peu désirables, plutôt serviles, et leurs enfants ne peuvent parfaire leur éducation à l'université.

Beaucoup de chrétiens acceptent toutes ces conditions. Leurs noms et leurs activités sont connus du gouvernement. Pourtant, d'autres chrétiens refusent de se faire recenser, car ils ne désirent pas se compromettre avec un gouvernement athée. Ils préfèrent obéir à Dieu plutôt qu'aux chefs communistes: aussi continuent-ils à évangéliser. C'est dangereux, mais ils forment des églises clandestines en enseignant les enfants et les jeunes en secret.

C'est ce dernier groupe qui est persécuté. Ces chrétiens souffrent à cause du nom de Jésus. En évangélisant, ils risquent d'être arrêtés mais ils sont prêts à payer ce prix pour leur foi. Un grand nombre d'entre eux se trouvent en prison.

Le témoignage d'Aïda Skripnakova est bien connu en Occident. Cette chrétienne russe ne cessa jamais d'évangéliser. Elle écrivait ses propres tracts et les offrait elle-même dans les

rués. Elle fut arrêtée plusieurs fois. Finalement elle dut se décider : subir la prison ou cesser son témoignage. Elle choisit d'aller en prison plutôt que de désobéir au Christ, car sa loyauté envers Jésus représentait plus que sa propre liberté.

De la prison, Aïda écrivit une lettre. En secret elle la fit sortir de la prison pour atteindre ses amis de l'Ouest quelques semaines plus tard. Son contenu toucha bien des cœurs et témoigna de sa consécration au Seigneur. Elle écrivit : « Les autorités m'offraient la liberté à condition que je garde le silence au sujet du Christ. Je ne puis l'accepter ; je ne peux pas compromettre ma foi. Une telle liberté deviendrait pour moi un plus grand esclavage. »

Quel courage et quelle consécration ! Elle préférait rester en prison plutôt que de ne plus témoigner pour Jésus-Christ. Elle était prête à payer le prix pour rester un vrai disciple.

Des milliers de chrétiens agissent comme Aïda, ayant choisi de souffrir au lieu de se compromettre avec un monde athée. Ils forment « l'Eglise souffrante ». L'Apocalypse les appelle les « vainqueurs ». C'est la victoire dans la souffrance.

Ces chrétiens de l'Eglise souffrante non reconnue n'ont pas la possibilité d'obtenir une bible légalement. Et pourtant il est nécessaire que la Parole demeure en eux abondamment.

pour les aider à lutter et à rester fermes malgré la persécution.

Faut-il passer la Bible en fraude ?

Dans un de mes voyages en Europe de l'Est, je fis une enquête sur la nécessité d'y introduire la Bible. Je cherchai la réponse à ces deux questions :

1. Fallait-il vraiment faire une contrebande de bibles ?

2. Avait-on raison de distribuer de telles bibles gratuitement ? N'était-il pas préférable de les faire payer ? Les bibles n'auraient-elles pas plus de valeur pour les acheteurs ?

Plusieurs années se sont écoulées et maintenant je me sens tout honteux d'avoir posé la deuxième question. Comment pourrions-nous leur demander de l'argent alors qu'ils ont déjà payé le plus grand de tous les prix ? Les membres de l'Eglise souffrante ne se compromettent jamais avec les autorités ; ils préfèrent l'incarcération à la désobéissance ; les seules bibles qu'ils peuvent obtenir sont celles passées en contrebande. Ose-t-on encore se demander si elles sont appréciées à la réception ?

Je voudrais tout de même développer la première question. Je n'aime pas la fraude ; cela me rappelle un genre de personnes qui, pour un gain sordide, passent en contrebande des montres, des diamants, etc. Nous ne sommes

pas de ce type. Nous achetons des bibles, nous les passons en secret, mais nous les distribuons gratuitement. A tous ceux qui ont encore de la difficulté à accepter ce genre d'activité, j'aimerais suggérer un livre écrit par Frère André « Morale et contrebande », un livre exceptionnel contenant de formidables défis. On peut le commander à l'adresse donnée à la fin de ce livre.

Puisque j'avais si souvent entendu dire que l'importation de bibles par des voies officielles supprimait la nécessité d'en passer en fraude, je fis des recherches à ce sujet lors d'un de mes voyages en Europe de l'Est. Je rencontrai le pasteur d'une de ces églises non recensées qui ne supplia d'apporter des bibles pour sa congrégation.

« Mais on peut acheter ces bibles dans la ville, lui ai-je répondu.

— Je le sais, me répliqua-t-il, mais nous, nous ne pouvons pas car nous ne sommes pas recensés.

— Allons voir », suggérai-je.

Il n'était pas convaincu. « Cela pourrait être dangereux pour ma congrégation », argumenta-t-il.

Il avait raison. Je n'avais pas l'intention de mettre son groupe en danger. Je décidai donc de ne pas donner suite à cette affaire.

Mais le prédicateur insista et dit : « Cependant, je t'accompagnerai et tu jugeras toi-même. »

J'hésitais, me sentant coupable d'exposer la vie du pasteur.

« De toute manière, ils ne me connaissent pas, ajouta-t-il, mais on ne doit pas nous voir ensemble. Après la visite à la librairie, nous prendrons une direction différente pour ne pas être suivis. »

Nous décidâmes d'entrer dans le magasin l'un après l'autre, agissant comme si nous ne nous connaissions pas. Je devais tenter d'acheter une bible et ensuite il ferait de même. C'est ce que nous fîmes. J'entrai dans la librairie et le frère me suivit peu de temps après.

Derrière le comptoir, un homme me regarda aimablement et me demanda ce que je désirais. Je lui demandai s'il parlait l'anglais ou l'allemand.

« Oui, je comprends l'allemand, me répondit-il gentiment.

— Je veux acheter une bible.

— Etes-vous touriste ? dit-il dans un mauvais allemand.

— Oui, je viens de la Hollande. »

Cette phrase suffit : il disparut dans l'anti-chambre d'où il rapporta une pile de bibles. Il

les étala sur le comptoir et me dit d'en choisir une. Le prix me sembla raisonnable.

Je payai la bible et demandai si je pouvais consulter les ouvrages disposés sur les étagères. En réalité, je voulais connaître la suite des événements.

Finalement, ce fut au tour du prédicateur d'être servi. Je ne compris pas chaque mot échangé car ils parlèrent dans leur propre langue, mais ce que je pus deviner suffit. (Plus tard, le pasteur me donna plus de détails, mais ce n'était pas nécessaire, car la scène parlait d'elle-même.)

Le pasteur montra les bibles et voulut en acheter une. Un long silence suivit cette requête :

« Qui êtes-vous et à quelle église êtes-vous enregistré ? » lui demanda le commerçant.

Le pasteur hocha la tête. Son intention était d'acquérir une bible sans dévoiler toutes ces informations.

Le vendeur resta amical et sembla presque s'excuser. Il aurait aimé rendre service mais il était obligé de suivre les règlements. Il lui fallait savoir à quelle église appartenait l'acheteur.

Finalement, le vendeur remporta les bibles dans la pièce annexe. Mon ami sortit les mains vides. J'en avais vu assez, mais je restai encore quelques minutes dans le magasin pour éviter tout soupçon.

Certes, je fus très heureux d'offrir au prédicateur la bible que j'avais achetée, mais j'étais affecté en constatant ce véritable besoin de l'Eglise souffrante non recensée.

Comprenez-moi bien : nous sommes reconnaissants pour toutes les bibles importées légalement par les gouvernements communistes pour les églises recensées. Bien que ces assemblées se compromettent avec les autorités athées, la Parole de Dieu leur est nécessaire. Cependant ces milliers de croyants qui n'ont pas transigé ont besoin de notre soutien et de notre amour. Pour eux, nous continuerons à transporter des bibles dangereusement, en contrebande.

La page suivante

Il est important pour nous de connaître la situation de l'Eglise souffrante, car ses besoins nous encouragent à étudier et à mémoriser la Parole de Dieu. Il y a quelque temps, j'eus l'occasion de m'adresser à un groupe clandestin de chrétiens en Sibérie. Je leur lus une partie de l'Ecriture sainte de ma bible anglaise. A part le pasteur et moi, peu de membres possédaient la Bible. Avec douleur et les larmes aux yeux je regardais le nombre restreint de gens possédant une bible. Et ces personnes tenaient celle-ci de façon à permettre aux autres, assises à droite, à gauche et derrière de la lire. Beaucoup d'au-

tres tendaient le cou pour entrevoir seulement quelques mots.

De retour à mon hôtel, je repensais à un événement qui eut lieu dans un petit village sibérien peu de temps auparavant. Un de nos agents visita cette région et rencontra un chrétien qui lui montra une page retirée d'une bible.

L'homme proclama en rayonnant : « Regarde moi aussi j'ai une page de la Bible !

— Pourquoi n'as-tu qu'une page ? demanda notre agent.

— Oh, j'ai obtenu cette page de quelqu'un », répondit le frère. Il y a quelque temps, une bible fut offerte à notre conducteur spirituel. Comme il en possédait déjà une, il décida de la donner. Mais la question fut : « à qui ? » Il avait tant de frères et sœurs qui n'avaient pas même une partie des Ecritures saintes. Alors pour les satisfaire tous, il la divisa entre eux. Il la plia par section et chacun reçut un livre canonique. »

Notre agent dévisagea son interlocuteur avec étonnement. « Alors, pourquoi n'as-tu qu'une page ?

— Malheureusement, j'étais absent ce jour-là, expliqua-t-il. J'ai rencontré un des frères qui a reçu sa part et a distribué à son tour une page à quelques chrétiens, moi inclus. »

Ils continuèrent à discuter. Le chrétien sibé-

rien lui demanda une bible mais il les avait malheureusement déjà toutes distribuées dans la ville précédente. Le Sibérien soupira et ajouta d'un air pensif : « J'aurais aimé connaître la page suivante. »

Manque de connaissance

Nous possédons les pages suivantes mais en connaissons-nous le contenu?... Ou sommes-nous incertains comme les prisonniers de guerre du Viet-Nam dont il a été question plus haut ? Quand la Bible leur fut retirée, ils firent des efforts pour se souvenir de la Parole de Dieu, mais leur connaissance s'avéra très limitée.

La mémorisation de la Bible ne peut pas débuter au moment où celle-ci est supprimée. Il faut commencer maintenant tandis que la liberté religieuse existe et que nous possédons la Parole de Dieu. Cela prend du temps et demande des efforts.

Cependant, l'obstacle à la mémorisation n'est pas l'effort à fournir mais la pensée que la persécution ne viendra pas. Elle arriva en Russie, en Chine et au Viet-Nam. La Bible devint un livre interdit. Là-bas, la plupart des chrétiens ne possèdent pas la Parole de Dieu pour la mémoriser. Ils n'avaient jamais éprouvé le désir de l'apprendre par cœur au temps de la liberté religieuse. Même au début de la révolution, ils pensèrent que les bibles resteraient disponibles.

C'était un espoir trompeur. Les bibles furent confisquées et brûlées. C'était bien trop tard pour commencer à la mémoriser. Beaucoup de chrétiens, maintenant, ne connaissent pas le contenu « de la page suivante ».

Usée 4:6 nous donne un avertissement « Mon peuple sera réduit au silence faute de connaissance. » Oui, il y a un manque de connaissance. Si nous connaissions mieux la révolution qui balaie le monde, nous consacrerions plus de notre temps à la mémorisation et l'étude de l'Écriture sainte.

De même qu'il est impératif d'envoyer des bibles à l'Église souffrante, nous devons aussi saisir l'occasion de mémoriser la Parole de Dieu. La connaissance de la Parole de Dieu est efficace non seulement pour l'avenir, mais aussi pour le présent, car nous devons continuellement combattre le péché et les puissances de ténèbres. **Maintenant** est le moment de connaître et d'employer la Parole de Dieu !

« Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière pour mon sentier. » (Psaume 119:105)

Cela implique que notre sentier est ténébreux et dangereux.

« Dans mon cœur je conserve tes ordres, afin de ne pas pécher contre toi. » (Psaume 119:11)

La Parole de Dieu doit être cachée dans nos cœurs et non pas laissée sur l'étagère. Alors nous réaliserons que la Bible est l'épée de l'Es

prit (Ephésiens 6:17). Jésus le savait bien. Quand le diable le tenta dans le désert, il employa toujours les versets de l'Écriture sainte. Quand le diable l'éprouva, Jésus répondit systématiquement : « Il est écrit... » et Il cita la Parole de Dieu.

Les tactiques du diable sont toujours les mêmes. Il connaît la Bible, mais quand il l'emploie, il retire les versets de leur contexte (Matthieu 4:6). Nous ne devons pas ignorer ses plans (2 Corinthiens 2:11). Il nous convaincra de l'inutilité de mémoriser la Bible et nous assurera qu'il suffit de l'avoir à la maison en cas de besoin. L'Écriture nous dit tout autre chose. Elle nous exhorte par ces mots : « Que la Parole du Christ habite dans nos cœurs dans toute sa richesse » (Colossiens 3:16), afin de nous rendre victorieux dans la bataille spirituelle d'aujourd'hui et de demain.

Il existe de nombreuses méthodes pour mémoriser la Bible. Par exemple l'organisation internationale des Navigateurs nous offre un cours excellent, ainsi que la Ligue pour la Lecture de la Bible. Les textes sont judicieusement choisis et couvrent plusieurs sujets, tels que Christ la tête du corps, l'obéissance, la prière, le témoignage, le péché, la délivrance, l'assurance, le Saint-Esprit, le monde, la constance, l'évangélisation, la pureté, la foi et bien d'autres sujets.

En mémorisant la Parole de Dieu chaque jour,

notre caractère se développe et notre esprit se nourrit. Cela influence nos réactions et nos décisions, et le Saint-Esprit nous rappellera ces paroles au temps nécessaire. Dawson Trotman, le fondateur des Navigateurs, a dit un jour : « Rien ne peut produire autant de fruit que le temps consacré à inscrire la Parole de Dieu sur les tables de son cœur. » La mémorisation de la Bible nous permet d'appliquer la volonté de Dieu dans notre vie journalière. Elle est une arme contre la convoitise du monde et un moyen d'arriver à la ressemblance au Christ.

Quelqu'un a dit : « La Bible nous garde du péché mais le péché nous empêche de mémoriser la Bible. » Si nous prenons le temps d'enrichir notre esprit et nos pensées par la Sainte Parole de Dieu, le Saint-Esprit pourra nous renouveler intérieurement. « Celui qui ne m'aime pas n'observe pas mes paroles. » (Jean 14:24) Le contraire est aussi vrai : « Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure. » (Jean 14:23)

Des méthodes pratiques pour mémoriser la Bible

1. Vous aurez d'abord besoin de cartes où vous pourrez inscrire les versets. Ecrivez le verset d'un côté et la référence de l'autre.

2. Lisez le verset à haute voix, ensuite répétez-le sans regarder. Lisez la référence marquée

de l'autre côté et répétez le verset encore une fois.

3. Essayez d'apprendre un verset par jour mais n'apprenez pas le verset suivant avant de bien connaître le précédent.

4. Répétez les versets de la Bible appris préalablement.

5. Gardez toujours les cartes sur vous. Avec un peu d'effort et de volonté vous trouverez un moment tranquille pour répéter les versets et en apprendre un nouveau.

Pourtant, la régularité et la persévérance sont nécessaires. Le diable n'aimera pas votre décision de mémoriser la Parole de Dieu. Il vous découragera au moment où vous devrez apprendre un nouveau verset ou répéter le précédent. Ayez confiance dans le Seigneur et en ses promesses : « Je puis tout en Celui qui me rend fort. » (Philippiens 4:13)

Souvenez-vous, la clé du succès n'est pas seulement dans les promesses de Dieu, mais aussi dans votre persévérance. Répétez, répétez, répétez. « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous arrivera. » (Jean 15:7)

Mon fils aîné fréquente une école où la mémorisation de la Bible figure largement dans l'instruction religieuse. Nous en sommes très heureux. Cependant, je ne savais pas quel genre

de verset il lui fallait apprendre, jusqu'au jour où il s'approcha de moi et me demanda: « Papa, s'il te plaît, peux-tu vérifier si je connais mes versets? » Il n'était pas très enthousiaste. Quand je lus ces versets, je compris pourquoi. Les voici :

Juges 4:14 : « Déborah dit à Barak : ' Lève-toi, car voici le jour où le Seigneur a livré Sisera entre tes mains. Oui, le Seigneur est sorti devant toi.' Barak descendit du mont Tabor, ayant dix mille hommes derrière lui. »

2 Samuel 1:25, 26 : « Ils sont tombés en plein combat, les héros ! Jonathan, gisant sur ces collines ! Que de peine j'ai pour toi, Jonathan, mon frère ! Je t'aimais tant ! Ton amitié était pour moi une merveille, plus belle que l'amour des femmes. »

Luc 20:18 : « Tout homme qui tombe sur cette pierre sera brisé, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. »

Il devait en apprendre encore d'autres. Son découragement n'avait rien d'étonnant ! Effectivement ces versets bibliques écrasent ceux qui désirent les apprendre ! Ils n'incitent pas à aimer la mémorisation de la Bible, mais plutôt à la prendre en aversion.

Avant de sélectionner des versets, nous vous conseillons de choisir un des cours mentionnés. Discutez-en avec les membres de votre église ou avec votre groupe d'étude biblique. Si vous

pensez ne pas avoir besoin de cours, je vous suggère, après la lecture de ce chapitre, de prendre un papier et un crayon et de faire un test sur votre connaissance de la Bible. Sur la feuille, écrivez tous les versets bibliques et les références que vous connaissez par cœur. Les soldats américains ne sont pas allés loin. Et vous, jusqu'où irez-vous ?

Chapitre 5

L'enfant et la persécution

Après une campagne d'évangélisation en Amérique, un homme s'approcha de Dwight Moody, un évangéliste très connu, et lui demanda si quelqu'un s'était converti ce soir-là. Moody sourit et répondit : « Oui, deux et demi furent sauvés. »

L'homme le regarda étonné. Puis comme son interlocuteur avait compris, il déclara : « Vous voulez dire deux enfants adultes et un enfant ? »

« Non, corrigea Moody, je veux dire : deux enfants et un adulte. »

Son étonnement s'accrût; alors Moody lui expliqua : « Les enfants ont une longue vie devant eux, tandis que l'adulte a déjà franchi la moitié du parcours. »

Moody avait raison. Les enfants ont la vie devant eux. Les communistes en sont conscients. Voici leur devise : « Donnez-nous les enfants jusqu'à l'âge de 12 ans, ensuite vous pourrez les reprendre. » Durant ces 12 ans, ils les endoc-

trinent avec la propagande athée. Les enfants sont très réceptifs pendant ces années, car leur caractère se forme et les communistes le savent bien. Dans leur pays les classes de catéchisme sont formellement interdites. De grands efforts sont faits pour éduquer les enfants dans l'athéisme. Cela commence très tôt. Les femmes doivent travailler comme les hommes. Les enfants sont envoyés dans des crèches et élevés dans un climat athée. L'Etat, conscient de l'influence de la mère sur l'enfant, oblige la femme à travailler toute la journée. Une fois de retour le soir, elle est trop fatiguée pour donner à son enfant le temps et l'attention nécessaires.

Je pense que nous, dans notre monde matérialiste, suivons le même courant que les communistes. Le nombre de femmes qui travaillent s'est accru considérablement dans les dernières années. Nous devons donc faire attention et essayer de trouver le juste milieu. Nous ne devons pas laisser nos enfants livrés à eux-mêmes.

Selon Deutéronome 6:5 nous devons « aimer Dieu de tout notre cœur, de tout notre être, de toute notre force » et plus loin au verset 7 « tu les répèteras (les paroles de ce commandement) à tes fils, tu les diras quand tu resteras chez toi et quand tu marcheras sur la route, quand tu seras couché et quand tu seras debout. » En résumé, on peut dire que nous devrions donner plus de temps et d'attention à nos enfants. Pour

empêcher cela les gouvernements communistes obligent les femmes à travailler toute la journée, et dans le monde occidental Mammon (dieu argent) retient les femmes sous son emprise.

Dans les deux cas, le résultat est la souffrance des enfants.

Qui prend les décisions ?... Les enfants ?

Je parlais un jour avec un jeune couple qui avait deux enfants, et nous discutons de l'importance de les éduquer dans une atmosphère chrétienne. Le mari désapprouvait complètement mon avis d'élever les enfants « dans la crainte de l'Eternel ».

« Pas question, dit-il, je laisserai mes enfants choisir eux-mêmes. En ce qui me concerne, je ne vois pas pourquoi ils fréquenteraient une école chrétienne, une église ou les classes de catéchisme. Ils se développeront libres et indépendants. Quand ils seront grands, ils choisiront eux-mêmes leur chemin, je ne veux pas les influencer, ils décideront plus tard. »

Il oubliait que les enfants vivent dans un monde pécheur. En gardant les enfants loin des endroits où l'on prêche la Parole de Dieu, le père de famille les exposait aux mauvaises influences du monde. Dans l'éducation des enfants l'état de neutralité n'existe pas. C'est une des raisons pour lesquelles les communistes

disent : « Donnez-nous les enfants jusqu'à l'âge de douze ans. »

Voici ce que dit la Bible : « Laissez faire ces enfants, ne les empêchez pas de venir à moi » (Matthieu 19:14) ; « Donne de bonnes habitudes au jeune homme en début de carrière ; même devenu vieux, il ne s'en départira pas » (Proverbes 22:6); et « Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ton adolescence » (Ecclésiaste 12:1). L'existence de Dieu est niée dans les pays communistes. Selon leur point de vue, l'homme est Dieu. Les communistes forment les enfants selon leurs idées, convaincus qu'ils ne s'en détourneront point.

Dans une école en Russie, une institutrice enseignait à ses élèves qu'il n'y avait point de Dieu. Elle disait : « Dieu n'existe pas. Les chrétiens dans notre pays prient leur Dieu mais comment Dieu peut-il les aider puisqu'il n'existe pas ? »

Elle ordonna à un garçon ayant des parents chrétiens de se lever, puis elle dit : « Regardez, celui-là est un chrétien. Est-ce que toi aussi tu pries Dieu ? » demanda-t-elle au garçon.

Le pauvre petit bonhomme pencha sa tête timidement.

« Bien, continua-t-elle, tu peux t'asseoir. Ferme tes yeux et maintenant demande à Dieu de te déposer un bonbon sur la table. »

L'élève aurait aimé lui répondre mais n'osa pas. L'institutrice insista : « Ne t'en fais pas prie ton Dieu et vois ce qui va arriver. »

L'enfant ne pouvait qu'obéir et il ferma les yeux. L'institutrice plaça un bonbon sur son banc tandis que les autres élèves regardaient.

« Tiens ! Ouvre vite tes yeux et vois ce que ton Dieu a fait ! » dit-elle.

Le garçon fixa le bonbon avec stupéfaction. Etait-ce un miracle ? Toute la classe riait sous cape, surtout lorsque la maîtresse ajouta : « Tu croyais probablement que ton Dieu l'a déposé ici ? Oublie-le, cher enfant, c'est moi qui l'ai posé. »

De cette façon et de beaucoup d'autres, la foi est ridiculisée. Comme résultat de la propagande athée incessante, les enfants de familles chrétiennes sont transformés en héros lorsqu'ils informent leurs maîtres des croyances détaillées de leurs parents et des lieux secrets de rassemblements.

Lénine disait : « Nous devons haïr. La haine est la base du communisme. Les enfants doivent apprendre à haïr leurs parents si ceux-ci sont chrétiens. »

Parce que les enfants sont naïfs, les communistes s'informent auprès d'eux pour découvrir les lieux des réunions secrètes des chrétiens. Fréquemment la police opère des rafles dans ces maisons trahies par des enfants auprès

de leurs maîtres d'école qui rapportent aux autorités.

Lors d'un congrès à Moscou, un ancien commissionnaire de l'éducation, Anatole Lunarcharsky, attaqua les chrétiens de son pays. Il répétait les paroles de Lénine — la haine est la base du communisme — et il ajouta : « Nous haïssons les chrétiens. Ils sont une pierre d'achoppement pour le développement de la révolution. Ils prêchent le pardon et l'amour les uns envers les autres mais c'est le contraire de nos principes. Allez avec votre amour fraternel ! Nous avons besoin de la haine ! Alors, seulement nous conquerrons le monde. »

Le Nouveau Testament

Malgré la propagande, l'Eglise de notre Seigneur Jésus-Christ continue de croître, même dans les pays communistes. Quoique leurs gouvernements prétendent que seules les personnes âgées croient encore en Dieu, un pourcentage important des chrétiens a moins de vingt ans. J'ai assisté à des rassemblements en Sibérie où cinquante pour cent des chrétiens étaient des jeunes. En plus ils ont leur propre réunion. Quelquefois, ils se réunissent dans les maisons et quelquefois dans les bois. Ils savent comment éviter la police.

Un soir, une jeune fille se rendait à une de ces réunions de jeunes quand la police l'inter-

pella. Elle était probablement surveillée depuis longtemps sans qu'on puisse trouver un prétexte pour l'accuser. Ce soir-là, les policiers l'arrêtèrent et lui demandèrent où elle se rendait.

Elle ne voulut point trahir ses camarades chrétiens, ni raconter un mensonge. Alors elle lança un regard triste vers les agents et leur dit : « Mon grand frère est mort et nous devons nous réunir en famille pour lire son testament. »

Les agents le crurent. Ils eurent pitié d'elle et la laissèrent partir. En vérité ce soir-là elle lut le testament de son grand frère — Jésus. Elle avait dit la vérité. Elle avait omis d'ajouter que non seulement son grand frère était mort mais qu'il était aussi ressuscité ! Les agents l'auraient envoyée dans un centre psychiatrique !

« Gagnez les jeunes, ainsi vous serez certains de l'avenir », dit le dicton. Lorsque l'avenir ne paraît pas très favorable, nous devons prêter encore plus d'attention aux jeunes. Le travail parmi les enfants et les jeunes ainsi que l'éducation chrétienne sont d'une importance capitale. La tâche et la vocation d'institutrice sont essentielles. Chaque jour les enfants lui sont confiés. Nous devrions vouer autant de temps et d'attention à nos enfants que les communistes en consacrent aux leurs.

Le libéralisme théologique et l'humanisme pervertissent le système de nos écoles. De nom

breux moniteurs et catéchistes ne connaissent pas Jésus comme leur Sauveur personnel. Beaucoup de travail a été accompli pour que les enfants ne soient pas abandonnés à la rue, mais cela ne suffit pas. On ne doit pas seulement amuser les enfants mais plutôt les renouveler. Ils ont besoin de Jésus. Il nous faut leur présenter le message de l'Évangile maintenant, ainsi « même devenus vieux, ils ne s'en départiront point ».

Nous devons consacrer du temps aux enfants pendant les services religieux. Certes, il est très important d'amener nos enfants à l'église mais ils doivent y prendre part. Souvent ils ne comprennent ni les cantiques ni le sermon. Par conséquent, le culte ne leur est pas un plaisir mais un devoir ennuyeux et nous perdons plus que nous ne gagnons. Il faut engager les enfants dans le culte et leur parler directement.

Par exemple, on pourrait adapter nos offices de telle sorte que les enfants assistent à la première partie seulement. Pendant ce temps, on chanterait des hymnes qu'ils connaissent ou on les laisserait chanter en chœur. Les parents l'apprécieraient beaucoup. Avant le commencement du sermon les enfants pourraient se disperser en classes. Ainsi ils recevraient un message qui leur serait approprié, ce qui vaudrait mieux que de leur faire écouter un message compliqué et qui est adressé aux parents. Si

déjà les parents éprouvent des difficultés à suivre le sermon, combien plus les enfants !

Le pasteur et le moniteur de la classe d'enfants pourraient employer le même thème. Cela créerait un lien souhaitable entre le prédicateur et les moniteurs. Certaines personnes pensent qu'il n'est pas nécessaire de faire sortir les enfants au milieu d'un culte, car ces enfants fréquenteront l'école du dimanche par la suite. Pauvres enfants ! Ils sont obligés d'écouter tout un sermon dont ils comprennent à peine la signification et doivent encore assister pendant une heure à l'école du dimanche !

Les enfants devraient-ils assister aux cultes ? Certainement, mais il faut s'occuper d'eux. S'ils sortent au milieu du service pour rejoindre l'école du dimanche, cela ne crée pas de trouble ! Un peu de bruit produit ne devrait déranger personne. Si les adultes chantent un cantique pendant ce temps, le déplacement sera à peine perçu ! Avec un peu d'effort, beaucoup peut être accompli ; il suffit de le vouloir.

Travailler parmi les enfants ne devrait pas être considéré comme une corvée supplémentaire. C'est une part essentielle de la communauté chrétienne locale. « Ils ont une vie devant eux » disait Moody très justement. A cause de l'incertitude de l'avenir, nous devons accorder une plus grande attention à l'évangélisation des enfants.

Pourquoi est-ce que j'insiste sur ce sujet ? Dans beaucoup de pays où le communisme prit le dessus, de jeunes chrétiens renièrent leur Seigneur. Il s'agissait tout spécialement des jeunes qui, en temps de liberté, n'étaient point engagés au service de l'église. Pour eux, fréquenter l'église était une formalité à remplir et un devoir à accomplir. Ils ne se sentaient pas concernés car les messages s'adressaient aux adultes et non à eux. Ils considéraient la révolution comme une délivrance. Les églises qui faisaient participer leurs enfants eurent moins de problèmes avec eux lorsque les communistes arrivèrent.

Des idées pratiques

1. Pour les parents.

- a. Donnez de votre temps à vos enfants et occupez-vous d'eux. Ne laissez ni le travail ni l'argent vous dominer. Votre famille est votre plus grand bien.
- b. Lisez-leur la Bible (de préférence une bible d'enfant) et priez avec eux.
- c. Encouragez-les à participer aux activités de l'église telles que les classes d'enfants, les groupes de jeunes, etc.
- d. Parlez à votre pasteur et/ou au moniteur de la classe d'enfants au sujet du contenu du message.

- e. Soyez personnellement engagés. Il y a un besoin extrêmement urgent de bons et d'honnêtes serviteurs.

2. Pour les enseignants.

- a. Les enfants sont avec vous pendant la plus grande partie de la journée. Acceptez votre travail comme un appel de Dieu.
- b. Vous formez les enfants pour travailler dans un bureau ou dans une compagnie. Formez-les aussi spirituellement.
- c. Vous accordez beaucoup de votre temps et de votre attention aux enfants. Donnez également de votre temps à Dieu pour l'étude personnelle de la Bible et la prière. Vous ne pouvez pas enseigner et guider les enfants au-delà de vos forces spirituelles.

Il est très important pour les parents, les enseignants et les pasteurs de considérer ce que les communistes proclament sur l'éducation des enfants : « Il est nécessaire que chaque élève ayant terminé ses études s'engage dans la conquête du nouveau monde, le monde communiste. » Nos enfants doivent être aussi enrôlés, non pas dans le communisme ou le capitalisme, mais pour l'avancement du royaume de Dieu. Parents, moniteurs de clubs de jeunes et professeurs, vous jouez un rôle très important parmi les enfants !

Chapitre 6

L'Église des temps à venir

Comment sera l'Église dans l'avenir ? C'est une question très intéressante à laquelle beaucoup de réponses sont données. « Il y aura un réveil et une unité parmi les enfants de Dieu », disent certains. « Il y aura des persécutions et des tribulations », disent les autres.

Pour définir notre sujet, nous devons établir la différence entre « L'Église des temps à venir » et « l'avenir de l'Église ». Nous pouvons discuter de l'Église des temps futurs mais non de l'avenir de l'Église. Cet avenir a déjà été fixé. Quand Christ reviendra, l'Église entière entreprendra un voyage spatial pour rencontrer son Seigneur dans les airs.

Mais comment seront les églises locales juste avant le deuxième avènement. Laissez-moi vous présenter quelques idées :

1. Je ne pense pas que la véritable Église de Jésus-Christ deviendra une seule organisation. L'Apocalypse nous parle d'une religion mondiale toute-puissante, mais l'unité visible des chré-

tiens nés de nouveau n'y est pas mentionné.
La religion du monde sera une fausse religion
et la véritable Eglise de Jésus-Christ n'en fera
pas partie.

2. L'authentique Eglise des temps à venir
sera plus une institution organisée comme elle
l'est aujourd'hui. Déjà les chrétiens dans
les pays communistes se réunissent en petits grou-
pes. Des églises de maison se développent
dans la majorité des cas, le simple croyant
remplace toute la bureaucratie ecclésiastique.

3. Les pays qui autrefois envoyaient des mis-
sionnaires deviendront eux-mêmes des terres de
mission.

4. L'évangélisation ne dépendra plus de mis-
sionnaires à plein temps, mais sera faite par des
volontaires laïques. Lorsque des pays se fer-
ront à l'Évangile, l'œuvre missionnaire ne pourra
se poursuivre qu'au travers des médecins, des
infirmières, des professeurs et des techniciens.

Bien qu'elles soient basées sur une évolution
logique, les pensées exprimées ci-dessus sont
spéculatives. En effet, le Saint-Esprit souffle
où il veut. Il a le pouvoir de modifier une situa-
tion en un instant. Seul l'enseignement tiré
de la Parole de Dieu demeure :

1. « L'évangile sera proclamé à toutes
les nations » avant le retour du Christ. Cela ne
signifie pas que chaque personne se convertisse

mais que toutes les nations entendront sa Parole (Marc 13:10).

2. Beaucoup de chrétiens se refroidiront. «Et alors un grand nombre succomberont. Ils se livreront les uns les autres, ils se haïront entre eux.» (Matthieu 24:10). Ils ne sont pas prêts à supporter la persécution et la haine à cause du nom de Jésus. Le prix de la vie du vrai disciple est trop élevé. Il est triste de penser que des chrétiens de nom se haïront et livreront leurs frères, espérant ainsi échapper eux-mêmes aux souffrances de la persécution et à la mort.

3. «A cause de l'iniquité croissante, l'amour du plus grand nombre se refroidira.» Cela n'advient pas uniquement à quelques chrétiens mais à la majorité. A la fin des temps, une minorité seulement restera fidèle au Christ (Matthieu 24:12).

4. La persécution contre les chrétiens augmentera et s'étendra sur toute la terre (2 Timothée 3:12). C'est pourquoi nous devons nous y préparer. Seuls les chrétiens qui puisent leur force dans le Saint-Esprit seront prêts à vivre et à souffrir pour Dieu et lui resteront fidèles. Ils refuseront de servir le gouvernement mondial et la religion universelle, même s'ils sont conscients que leur obéissance à Dieu les entraînera dans la persécution et la souffrance, peut-être même jusqu'à la mort.

L'Eglise de Jésus-Christ sera minoritaire,

mais ce sera une minorité victorieuse et conquérante ! Peut-être donnera-t-elle l'impression de perdre la bataille, mais en réalité elle remportera la victoire ! Les chrétiens, sans crainte, peuvent faire face aux temps qui viennent.

Les déclarations énoncées ci-dessus ne sont pas des fictions mais un compte rendu biblique de l'avenir. Il y a de l'espoir dans l'avenir malgré la persécution. L'Eglise du Christ est en réalité le seul groupe au monde qui possède un avenir. Elle ne perdra jamais ses membres. « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. » (Jean 11: 25) Nous devons penser d'une manière réaliste, ou plutôt d'une manière biblique.

Les églises de maison

Dans les pays gérés par des gouvernements athées les chrétiens sont persécutés et leurs propriétés sont confisquées ou nationalisées. Quand la révolution culturelle éclata en Chine en 1966 les églises et les écoles chrétiennes se fermèrent. Cela ne veut pas dire que les enfants de Dieu ne purent pas se rencontrer par la suite. Depuis lors, ils se réunissent en secret dans des maisons. L'importance de ces groupes varie d'un endroit à l'autre ; allant de cinq à dix personnes et parfois plus. (En 1972 une église protestante ouvrit ses portes à Pékin, mais elle fut mise à la disposition du corps diplomatique uniquement. Récemment, quelques églises recensées

ont obtenu l'autorisation de fonctionner dans certaines villes importantes, mais la majorité des chrétiens continuent à se rencontrer en secret.)

Dans la province de Fukien, des milliers de chrétiens se retrouvent en petits groupes. Leur obéissance au Christ est supérieure à leur crainte des autorités. L'existence forcée des églises de maison crée un profond lien entre les chrétiens car la communion fraternelle y est plus intense. Elles n'exigent que peu d'organisation et les croyants de différentes dénominations sont unis en Christ. Il n'y a plus de réunions de comités, plus de différences entre dénominations, plus de rivalités personnelles. On ne demande plus à personne quelle est son église car il n'y a plus d'églises particulières. La question est: « Appartenez-vous à Christ ? » Les formes traditionnelles de cultes y ont disparu. Les chrétiens se réunissent pour s'aider les uns les autres et pour partager. On ne désigne pas de responsables officiels dans les églises car lors des rafles de police ils seraient les premiers arrêtés.

Bien qu'il soit interdit de témoigner ou d'évangéliser en public, les chrétiens chinois trouvent de nombreuses occasions de le faire, même lors des funérailles. En Chine, une coutume païenne consiste à jouer du tambour pour chasser les esprits diaboliques des morts. Un enter-

rement chrétien est différent : la victoire règne malgré le chagrin. Tandis que la procession de funérailles suit le corbillard, les chrétiens chantent des hymnes et des cantiques de victoire et de foi.

Si nous désirons préparer nos assemblées à affronter l'avenir, nous pouvons apprendre beaucoup des chrétiens qui ne jouissent plus de la liberté religieuse, surtout en ce qui concerne les « églises de maison ». Nous analyserons les avantages et inconvénients de ces églises.

Auparavant, j'aimerais préciser que l'expression « église de maison » utilisée pour décrire ces exemples en Chine, se traduirait plus exactement en Occident par « groupe décentralisé » ou « cellule ». L'église locale ne devrait craindre aucune rivalité de ces églises de maison qui forment, au contraire, son propre prolongement. C'est pour cette raison que nous devons distinguer les églises de maison des pays communistes des réunions dans les maisons ou cellules de prière de nos pays libres. Nous en reparlerons plus loin.

Mentionnons quelques avantages et inconvénients des « églises de maison » en comparaison avec les églises dans les pays communistes:

Avantages

- | églises | églises de maison |
|--|---|
| 1. Peu de gens sont engagés dans la direction. | 1. Chaque croyant a un ministère. |
| 2. Le grand nombre permet peu de contact les uns avec les autres. | 2. Les croyants vivent une communion plus profonde. |
| 3. L'argent est nécessaire pour les salaires, le bâtiment et l'entretien. | 3. L'argent n'est pas indispensable car personne n'est salarié et il n'y a pas de bâtiment. |
| 4. Les chrétiens de nom passent inaperçus dans le nombre. | 4. Les chrétiens de nom ne viennent pas. |
| 5. Les dons de l'Esprit s'y manifestent difficilement. | 5. L'existence et la manifestation des dons y jouent un rôle essentiel. |
| 6. L'intercession est peu pratiquée, particulièrement la prière des uns pour les autres. | 6. Les occasions d'intercéder les uns pour les autres abondent. |

(TB) !

7. L'église nécessite une forte organisation.

8. Le culte est très structuré, avec peu de variété.

7. C'est un organisme plutôt qu'une organisation.

8. La variété est évidente, car chaque membre participe au culte.

Inconvénients

églises

1. La pratique des ordonnances est maintenue.

Des « clans » ne se forment pas.

3. L'exposition des Ecritures est complète.

4. L'enseignement est systématique.

églises de maison

1. La pratique des ordonnances disparaît, faute de direction.

2. La formation de « clans » est un danger continu.

3. Le danger de proclamer des opinions personnelles ou de fausses doctrines est réel.

4. La tentation de prêcher uniquement sur les sujets favoris est dangereuse.

Il est évident qu'un équilibre doit être trouvé, cependant je ne veux pas prononcer de jugement. Les avantages mentionnés plus haut parlent d'eux-mêmes. Ils sont surtout d'ordre pratique.

Concernant les désavantages, la situation est légèrement différente : elle implique des vérités fondamentales, comme les ordonnances et l'étude approfondie des Saintes Ecritures. Les églises de maison ne prêtent pas assez d'attention à ces vérités. Avant de condamner l'existence de ces églises de maison dans les pays communistes, il est important de rechercher la raison de ces désavantages.

Prenons l'exemple des ordonnances. Le docteur Jonathan Chao, de Hong Kong, exposa lors d'une conférence la situation des églises en Chine communiste. La sainte cène n'était pas pratiquée dans les églises de maison, car il n'y avait plus de pasteurs pour accomplir ce service. A priori, on pourrait penser : « Ils ne commémorent même pas le repas du Seigneur ! »

Toutefois, il s'agit de savoir exactement pourquoi la communion n'était pas pratiquée. La réponse est claire. Avant la révolution, l'Eglise en Chine imitait son modèle occidental. Dans l'église locale, le pasteur gardait les rênes bien en mains. Il était le principal personnage et lui seul officiait pendant la sainte cène. Quand il fut arrêté, les chrétiens pensèrent que personne

n'était digne d'assumer une telle responsabilité.

B

Bien que le culte de communion soit habituellement célébré par un pasteur, ce service lui est-il exclusivement réservé? Dans ce cas, les instructions du Christ sur la pratique de la commémoration de sa mort dépendraient de la présence d'un pasteur. Si l'Eglise en Chine avait été préparée à faire face à sa situation actuelle, elle aurait été instruite pour la pratique de la sainte cène en l'absence d'un pasteur.

Cette situation en Chine n'est pas unique. Dans bien d'autres pays où règne un gouvernement athée, la même situation se présente. Tout gravitait auparavant autour du pasteur ou du missionnaire. Il prêchait, il baptisait et présidait le service de communion pendant que l'assemblée l'observait passivement. Puis vint la révolution. Les missionnaires durent fuir le pays, les prédicateurs locaux furent arrêtés et les membres ne furent pas prêts pour continuer le service.

Des conseils pour les conducteurs spirituels

Comment pouvons-nous préparer nos églises d'une manière pratique pendant que la liberté religieuse existe encore? Comment peut-on transformer en avantages les inconvénients des églises de maison? Quels aspects bénéfiques des églises de maison en Chine devrions-nous adopter? Comment pouvons-nous éviter la fo

mation de clans dans une assemblée locale ?
Essayons de classer ces sujets :

1. L'église des temps à venir devra affronter la persécution, l'apostasie, le monde religieux et les gouvernements.

2. L'église doit être préparée à affronter des temps difficiles. Il ne suffit pas d'aider l'Eglise à simplement survivre, mais à s'épanouir et à triompher malgré les circonstances.

3. Les membres de l'église doivent être engagés. Dans chaque église, la tâche du croyant doit être pleinement assumée. « Quand vous êtes réunis, chacun de vous peut chanter un cantique, apporter un enseignement ou une révélation... » (1 Corinthiens 14:26) Ainsi on évite le ministère d'un seul homme.

4. Bien que les ordonnances soient généralement pratiquées par ceux qui sont spécialement nommés pour cette tâche, certaines circonstances nécessitent une exception à la règle. Philippe baptisa l'eunuque (Actes 8:38), et les exemples mentionnés plus haut au sujet de la Chine parlent d'eux-mêmes.

Des cours de direction spirituelle sont indispensables pour préparer l'église à affronter efficacement l'avenir. Contrairement aux églises de maison, les cellules de prière décentralisées peuvent devenir une partie essentielle de la paroisse. Les anciens seraient ainsi exercés à diriger ces cellules, sous la surveillance du pasteur

Celui-ci disposerait de plus de temps pour conseiller son église, pour la former spirituellement et préparer ses anciens et ses diacres pour le travail de direction. Hélas, les comités paroissiaux et les réunions d'anciens se bornent souvent à résoudre des problèmes d'organisation ou à discuter d'affaires. L'œuvre pastorale ne consiste pas seulement à prêcher ou à faire des visites, mais comprend aussi la formation des membres de l'église.

En divisant la congrégation par région, un ancien pourrait surveiller chaque groupe et diriger sa propre cellule. Il connaît les habitants de sa région, leurs problèmes et leurs possibilités. Les cellules de prière, en plus des études bibliques, pourraient se consacrer à l'intercession et au témoignage. Ainsi tous les membres participeraient positivement à l'édification mutuelle. « tout le corps coordonné et bien uni grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun » (Ephésiens 4:16) Sous le contrôle du Saint Esprit et sous la direction d'un ancien spirituel, ces cellules apporteraient une contribution positive et seraient en bénédiction pour toute l'église locale pendant le temps de la prospérité et de la liberté. Et ainsi, même si la persécution survient, elles continueraient à fonctionner, car elles ne dépendraient plus des pasteurs.

Le besoin d'un contact personnel parmi les chrétiens est grand et les cellules de prière offrent une solution idéale. L'idée réussira si nous mettons tout notre cœur à sa réalisation et l'effort qui sera demandé au conseil d'église produira une grande bénédiction dès à présent ainsi que dans l'avenir.

L'église de demain restera, alors, une assemblée forte et vivante, car tous les membres seront engagés... et réaliseront « leur propre croissance pour s'édifier eux-mêmes dans l'amour » (Ephésiens 4:16).

il y aura 1 seul pasteur
car tous contribu

Chapitre 7

Chefs capables ou chefs spirituels ?

« J'ai donc pris vos chefs de tribus, des hommes sages et éprouvés, et j'en ai fait vos chefs.

— Deutéronome 1:15

« Cherchez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, remplis d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cette fonction. »

— Actes 6:3

Il y a une importante différence entre les deux versets cités ci-dessus. Une nation a besoin d'hommes sages et expérimentés, capables de diriger et de contrôler. L'église ne doit pas avoir seulement des personnes capables et sages, mais aussi remplies du Saint-Esprit. Il est indispensable qu'elles soient spirituellement capables. Voici quelle doit être l'exigence primordiale dans le choix d'anciens et de diacres. Quand Dieu appelle les hommes au travail de direction dans l'église, Il ne regarde pas leur

position dans la société. Il ne se soucie même pas de leur diplôme. Le Seigneur cherche des hommes remplis du Saint-Esprit. Il désire des conducteurs **spirituels**.

Nos églises aujourd'hui courent le danger d'accorder trop peu d'attention à cette exigence. En conséquence, on recherche des hommes capables au lieu d'hommes spirituels. Les exigences de Moïse concernaient la direction de la nation. D'autres qualifications sont réclamées d'un responsable dans l'Eglise du Christ. L'homme naturel n'y a aucune part : un homme de Dieu, rempli de l'Esprit, est nécessaire.

Un ancien ivre

L'église était réunie, mais l'évangéliste resta dans la sacristie avec la quasi-totalité de son conseil paroissial. Chacun était anxieux. L'ancien principal n'était pas encore arrivé. La veille il avait assisté à une réception de mariage et il avait trop bu. Il resta au lit avec une migraine. Tout le monde était consterné. Comment une telle chose pouvait-elle arriver, surtout lors de la visite d'un prédicateur d'outre-mer ?

Soudain, l'évangéliste demanda la parole. Ses observations remplirent de stupéfaction tout le conseil paroissial. Il demanda si un tel événement ne s'était jamais produit auparavant, si un ancien avait négligé d'accomplir son devoir pour la même raison. Ils secouèrent tous la tête.

Ils proposèrent même de le renvoyer de ses fonctions. L'évangéliste hocha la tête en signe d'approbation.

« Vous avez raison, dit-il. Quelqu'un qui est un ivrogne ne peut être ancien. Ephésiens 5:18 le précise clairement. »

Les anciens et les diacres approuvèrent.

« C'est un ordre de Dieu de ne pas s'enivrer de vin, ajouta-t-il. Mais c'est aussi son ordre d'être rempli du Saint-Esprit. Ceux qui n'ont pas rempli cette condition ne peuvent pas être anciens ou diacres. »

Un lourd silence suivit.

« Puis-je demander lesquels d'entre vous sont remplis du Saint-Esprit ? » demanda l'évangéliste.

Personne ne répondit. Timidement, ils baissèrent la tête.

« Cela veut dire que nul parmi vous ne peut remplir la fonction d'un ancien ou d'un diacre ce matin », conclut l'évangéliste.

C'était évident. Les qualités demandées par Dieu pour l'office d'un ancien dans l'église ne doivent pas être prises à la légère. Dieu désire des hommes ayant un bon témoignage, pleins de sagesse et remplis du Saint-Esprit, qui seront capables de conduire l'Eglise de Dieu. Le même principe s'applique aux pasteurs : lorsqu'il faut choisir un nouveau prédicateur, le Conseil d'é-

glise doit appeler un homme rempli du Saint-Esprit.

Ce qui qualifiait Paul pour le ministère n'était pas ses paroles, car il déclara : « Moi-même, quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je suis venu vous annoncer le mystère de Dieu. » (1 Corinthiens 2:1) Nous courons de grands risques quand des paroles pieuses ou la sagesse sont considérées comme seules qualifications pour remplir le ministère de direction dans l'église. Les qualifications de Paul reposaient sur sa faiblesse : « Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant ; ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse. » (1 Corinthiens 2:3 et 4) Quand Paul parlait, il ne recevait pas de compliments tels que : « Oh ! quel grand prédicateur ! » ou encore : « Il captive tout l'auditoire par sa prédication ! »

Paul désapprouvait ce que nous considérons comme une recommandation. Il est venu dans la faiblesse, la peur et le tremblement. Il admettait que sa propre prédication ne contenait pas les discours persuasifs de la sagesse. « Mais, ajouta-t-il, elle était une démonstration faite par la puissance de l'Esprit, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » (1 Corinthiens

2:4, 5)

*Dieu et les 7 glorieux, l'Égypte
Briards 1/6 deux*

Individu faible : puissant meneur

Il y a un grand besoin de meneurs spirituels. Au Laos nous avons commis la faute courante de désigner des conducteurs capables comme anciens au lieu d'hommes spirituels. Nous avons choisi des personnes ayant une position dans la société et sachant lire et écrire. (Au Laos quatre-vingt pour cent de la population est lettrée.) Quand les communistes prirent le Laos beaucoup de meneurs « capables » renièrent le Seigneur. Les personnes spirituelles furent celles qui restèrent fidèles au Christ.

Un conducteur spirituel est une personne dont la puissance est reconnue dans le ciel, sur la terre et dans l'enfer. Dieu recherche de tels meneurs aujourd'hui.

[1] Jésus choisit de simples pécheurs, et non des membres du sanhédrin, pour représenter son Royaume ; « Ils constataient l'assurance de Pierre et de Jean et, se rendant compte qu'il s'agissait d'hommes sans instruction et de gens quelconques, ils en étaient étonnés. Ils reconnaissaient en eux des compagnons de Jésus, ils regardaient l'homme qui se tenait près d'eux guéri, et ils ne trouvaient pas de riposte. (Actes 4:13, 14)

Pierre et Jean ne faisaient pas partie du sanhédrin, mais ils possédaient une qualification dont les pharisiens (des meneurs « qualifiés ») ne disposaient pas. Ils avaient été avec Jésus

étaient remplis du Saint-Esprit : voilà leurs qualifications ! La preuve... l'homme était guéri. Personne ne pouvait rien contre cette démonstration. Quand la foule agitée s'assembla autour d'eux, Pierre ne rechercha pas l'honneur pour lui-même, mais il dit : « Pourquoi nous fixer, nous, comme si c'était par notre puissance ou notre piété personnelles que nous avons fait marcher cet homme ? » (Actes 3:12)

« Considérez, frères, qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de gens de bonne famille. Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune créature ne puisse s'enorgueillir devant Dieu. » (1 Corinthiens 1:26-29)

Dieu choisit ses ambassadeurs dans ce groupe. Remplis du Saint-Esprit, les hommes qui se reconnaissent faibles en eux-mêmes deviennent de puissants serviteurs de Dieu. Ils ne prennent pas pour eux-mêmes l'honneur et la gloire mais la remettent à Celui qui révèle Sa Puissance dans la faiblesse. « Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Corinthiens 12:10) « Aussi mettrai-je mon orgueil bien plutôt

Individu faible : puissant meneur

B { Il y a un grand besoin de meneurs spirituels. Au Laos nous avons commis la faute courante de désigner des conducteurs capables comme anciens au lieu d'hommes spirituels. Nous avons choisi des personnes ayant une position dans la société et sachant lire et écrire. (Au Laos, quatre-vingt pour cent de la population est illettrée.) Quand les communistes prirent le Laos, beaucoup de meneurs « capables » renièrent le Seigneur. Les personnes spirituelles furent celles qui restèrent fidèles au Christ.

Un conducteur spirituel est une personne dont la puissance est reconnue dans le ciel, sur la terre et dans l'enfer. Dieu recherche de tels meneurs aujourd'hui.

(1) Jésus choisit de simples pécheurs, et non des membres du sanhédrin, pour représenter son Royaume ; « Ils constataient l'assurance de Pierre et de Jean et, se rendant compte qu'il s'agissait d'hommes sans instruction et de gens quelconques, ils en étaient étonnés. Ils reconnaissaient en eux des compagnons de Jésus, ils regardaient l'homme qui se tenait près d'eux, guéri, et ils ne trouvaient pas de riposte. » (Actes 4:13, 14)

Pierre et Jean ne faisaient pas partie du sanhédrin, mais ils possédaient une qualification dont les pharisiens (des meneurs « qualifiés ») ne disposaient pas. Ils avaient été avec Jésus et

étaient remplis du Saint-Esprit : voilà leurs qualifications ! La preuve... l'homme était guéri. Personne ne pouvait rien contre cette démonstration. Quand la foule agitée s'assembla autour d'eux, Pierre ne rechercha pas l'honneur pour lui-même, mais il dit : « Pourquoi nous fixer, nous, comme si c'était par notre puissance ou notre piété personnelles que nous avons fait marcher cet homme ? » (Actes 3:12)

« Considérez, frères, qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de gens de bonne famille. Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune créature ne puisse s'enorgueillir devant Dieu. » (1 Corinthiens 1:26-29)

Dieu choisit ses ambassadeurs dans ce groupe. Remplis du Saint-Esprit, les hommes qui se reconnaissent faibles en eux-mêmes deviennent de puissants serviteurs de Dieu. Ils ne prennent pas pour eux-mêmes l'honneur et la gloire mais la remettent à Celui qui révèle Sa Puissance dans la faiblesse. « Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Corinthiens 12:10) « Aussi mettrai-je mon orgueil bien plutôt

dans mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ. Donc je me complais dans les faiblesses ; les insultes, les contraintes, les persécutions, et les angoisses pour Christ... » (2 Corinthiens 12:9, 10)

Saint François d'Assise

Saint François d'Assise découvrit le secret du succès. Un jour, quelques hommes vinrent lui demander comment il pouvait accomplir une œuvre si grande pour Dieu. Saint François sourit et répondit : « C'est très simple. Un jour Dieu dit à ses anges de descendre sur terre et de chercher un homme qui serait capable d'achever un grand travail pour Lui. Les anges obéirent à ces instructions et peu après retournèrent vers Dieu. Ils avaient trouvé un homme avec toutes les qualités requises, un homme expérimenté et éduqué. Dieu refusa leur choix. Il jugea l'homme trop capable. ' Il réclamera tout l'honneur pour lui-même, dit Dieu aux anges, et le monde croira qu'il agit intelligemment à cause de sa capacité. ' »

François continua : « Alors Dieu envoya de nouveau ses anges afin de trouver cette fois un homme insignifiant. Ils cherchèrent, cherchèrent, et chaque fois ils retournèrent vers Dieu avec un homme de mauvais choix. Finalement, le Seigneur leur dit de rechercher un homme méprisé et un fou au yeux du monde.

« Enfin, les anges trouvèrent un homme qui n'était rien aux yeux du peuple. ' Voici mon homme, dit le Seigneur Dieu. Etant si faible et insignifiant, le monde saura immédiatement qu'il n'a pu accomplir ce travail par sa propre puissance. Ils me rendront la gloire et l'honneur. ' »

Saint François regarda attentivement ses interlocuteurs et déclara, « Moi, j'étais cet homme. »

Dieu ne désire pas partager son honneur (Esaïe 42:8). Il cherche des personnes qui ne sont rien en elles-mêmes, pour que Sa puissance soit pleinement révélée. Ils deviendront des meneurs spirituels, car ils sauront que leurs facultés viennent du Christ Jésus.

Si nous aspirons à préparer nos églises pour les temps de la persécution, nous serons contraints de suivre ces principes bibliques. Nous avons besoin de personnes spirituelles pour réaliser une œuvre spirituelle. Des personnes « capables » peuvent remplir les fonctions bureaucratiques telles que l'administration, l'organisation et les finances. Cela n'est pas un service inférieur ; une bonne organisation est nécessaire dans l'église. Elle favorise sa croissance, mais peut aussi la freiner si elle prend une place trop importante.

Sardes et Laodicée

Les églises de Sardes et de Laodicée étaient bien organisées, les cultes bien fréquentés, les collectes fantastiques et tout l'entourage admirait les excellentes qualités de ces deux églises. « La nôtre est une église vivante », dirent les chrétiens de Sardes. Et ceux de Laodicée ajoutèrent : « La nôtre est une église riche qui exécute toutes ses obligations. » Apparemment, elles étaient deux églises modèles, exemplaires dans toute la région. « En comparaison avec Smyrne et Philadelphie, notre position financière est bonne », signalèrent les comités.

Aux yeux de l'Éternel, pourtant, ce n'était pas un signe de vie. « Je sais tes œuvres : tu as enom de vivre, mais tu es mort ! » (Apocalypse 3:1) C'était l'opinion de Dieu sur l'église de Sardes.

L'église de Laodicée ne brilla point non plus. « Parce que tu dis : je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien, et que tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable, pauvre, aveugle et nue... » (Apocalypse 3:17). L'église reconnue et riche de Laodicée n'avait même pas de place pour le Seigneur, bien qu'elle prêchât son nom. Le Christ se tenait à l'extérieur de Sa propre église : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe. » (Apocalypse 3:20)

Le Seigneur conseilla à l'église de Laodicée d'acheter un collyre pour oindre ses yeux, afin

qu'elle vît et reconnût ses besoins (Apocalypse 3:18b). Nous avons besoin de ce collyre aujourd'hui. Nous nous trompons nous-mêmes ainsi que nos églises : nous devenons si organisés que nous finissons par nous croire réveillés. Pendant les temps d'épreuve et de persécution, l'organisation succombera. Les exemples donnés sur l'Eglise de Chine le montre clairement. La puissance spirituelle peut durer, car elle ne dépend pas des comités, des bâtiments, des collectes ni des bureaucrates. C'est la puissance du Saint-Esprit dans le cœur des croyants qui est le facteur décisif.

L'église de Sardes était connue comme étant vivante, mais en fait elle était spirituellement morte. L'église de Philadelphie semblait faible et pauvre, mais l'opinion du Seigneur était : « Tu n'as que peu de force, et pourtant tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom. » (Apocalypse 3:8) L'église de Smyrne reçut le même compliment : « Je sais ton épreuve et ta pauvreté (mais tu es riche)... » (Apocalypse 2:9) La signification est claire : L'église était riche dans sa foi en Dieu. C'est pourquoi le Seigneur dit à l'église de Smyrne : « Ne crains pas ce qu'il te faudra souffrir. » (Apocalypse 2:10) Et à l'église fidèle de Philadelphie Il dit : « Parce que tu as gardé ma parole avec persévérance, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur l'humanité entière. » (Apocalypse 3:10)

B (Le Seigneur ne nous garantit pas un avenir sans persécution, mais Il nous promet la victoire dans la persécution et la souffrance. Ceux qui soupirent après l'Eternel seront gardés au moment de la tentation.

Direction naturelle et spirituelle

Le président américain Harry S. Truman décrit ainsi un leader naturel : « Un meneur d'hommes est une personne qui sait conduire les autres à accomplir avec joie des travaux que normalement ils détestent ! » Autrefois un meneur chinois, Li Hung Chang, l'a exprimé ainsi : « Il existe trois genres de personnes : ceux qui sont mobiles, ceux qui sont immobiles, et ceux qui ont l'aptitude de faire mouvoir les autres. Les derniers sont les meneurs. »

A (Un ancien directeur d'une grande organisation missionnaire, Oswald Sanders, a dit que la direction spirituelle dérivait d'une combinaison de qualités naturelles et spirituelles. Les qualités naturelles sont aussi un don de Dieu. Toutefois, ce n'est pas au travers de ses propres capacités que le meneur exerce son influence sur son environnement, mais seulement au moyen de la puissance du Saint-Esprit. Un meneur spirituel ne peut se constituer par lui-même, cela est impossible. Seul le Saint-Esprit peut départir Ses dons aux hommes faibles afin qu'ils deviennent des meneurs puissants pour le royaume de Dieu.

Ce n'est pas la couronne qui est l'essentiel pour le meneur spirituel, mais la croix. Il désire servir et non être servi. Il a pris pour lui les paroles de Jean-Baptiste : « Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue. » (Jean 3:30)

Les directions naturelles et spirituelles se ressemblent, mais il existe des différences qui sont clairement décrites ci-dessous :

Meneur naturel

Confiance en soi

Prend ses propres décisions

Connait ses gens

Toujours à la recherche de nouveaux plans

Aime donner des ordres

Possède beaucoup de subordonnés

Est indépendant

Demande que les autres écoutent

Aspire à la gloire

Réfléchit toujours

Meneur spirituel

Confiance en Dieu

Recherche la direction du Saint-Esprit

Connait son Dieu

Désire toujours connaître le plan de Dieu

Accomplit les ordres de Dieu avec joie

Est le serviteur de chacun

Dépend de Dieu

Ecoute Dieu et Lui obéit

Recherche toujours l'humilité

Prie toujours

de la dernière bruc pour évangéliser

Les mots « disciple » et « discipline » ont la même racine. Un meneur spirituel n'aura de partisans que dans la mesure où il se soumettra à la discipline du Dieu tout-puissant. Un problème se présente lorsque les gens désirent seulement mener sans suivre. Cela me rappelle certains petits garçons qui jouaient à la guerre dans la rue. Un passant leur demanda alors pourquoi ils restaient si tranquilles et ne faisaient rien. L'un d'eux répondit « Nous sommes tous des généraux. Personne ne veut être le soldat pour se battre ! »

Des personnes ayant une vision

Des meneurs spirituels sont des personnes ayant une vision de Dieu et une vision du monde. À cause de la victoire de Dieu ils ont la possibilité de s'aventurer. Ils sont optimistes et non pessimistes.

Un pessimiste ne sera jamais capable d'être un meneur spirituel car il est en fait incrédule. Il voit un problème dans chaque circonstance.

L'optimiste au contraire découvre une possibilité dans chaque problème. Il sait que les problèmes sont dans le plan de Dieu. Puisqu'il possède une vision, il se rend disponible lui-même pour diffuser cette vision. Il n'attend pas d'aide afin que quelqu'un d'autre accomplisse le travail pour lui, mais il l'achève lui-même.

En étudiant l'histoire de l'Eglise et l'histoire des missions chrétiennes, on ne peut pas s'empêcher d'être impressionné par la vision que possédaient les meneurs spirituels. Ils reçurent des ordres et immédiatement ils se mirent à l'œuvre, avec ou sans aide. C'est pour cette raison que souvent ils endurèrent seuls les difficultés et se trouvèrent isolés. Souvent mal compris, ils continuèrent malgré les obstacles.

Les individus ayant une vision doivent la mettre en pratique, sinon ils deviennent des rêveurs et non des meneurs. Quand un meneur spirituel reçoit une conviction intérieure de la part de Dieu, il doit agir immédiatement, quel qu'en soit le résultat. Afin d'atteindre son but, il doit être prêt à « couper les ponts derrière lui ». Quand les Romains posèrent leurs pieds sur le territoire anglais, le premier ordre reçu fut de brûler tous les bateaux sur lesquels ils avaient navigué. Leur vision était : En avant ! Le retour leur fut rendu impossible.

→ *au fanatisme béat = garder toutes les bonnes idées*
Un jeune homme joignit les garde-côtes et fut mis à l'épreuve quand un violent orage éclata. Un bateau lança des signaux de détresse. En entrant dans le canot de sauvetage le jeune homme fut effrayé en apercevant les vagues gigantesques et son anxiété le poussa à crier à son capitaine : « Jamais nous ne serons capables de revenir, capitaine ! » « Allez sur les vagues », fut la réponse. « Nous n'avons pas be-

soin de revenir : Nous devons seulement aller de l'avant ! »

Ce fut aussi l'attitude de Martin Luther. Il ne craignait ni hommes ni pape. Il ne souhaitait obéir qu'à Dieu et à Sa Parole. Quand Luther fut convoqué devant la Diète de Worms, ses amis lui conseillèrent de ne pas s'y rendre. « Ne pas y aller ? s'exclama Luther indigné. Je vais à Worms, même si je dois rencontrer autant de diables qu'il y a de tuiles sur les toits. »

Vision ou visa

Le but de Portes Ouvertes est d'aider l'Eglise souffrante en suivant la vision de son fondateur hollandais, Frère André. Il n'avait que vingt-cinq ans lorsque Dieu l'appela à aider l'Eglise souffrante dans les pays communistes. En dépit de sa jeunesse, il manifestait déjà les qualités d'un conducteur spirituel. Il n'avait pas d'argent mais il avait la foi en Dieu.

Il voyagea seul jusqu'en Europe de l'Est dans une petite Volkswagen au lieu d'attendre des fonds et des aides. Tous les meneurs capables hochèrent la tête. Il devait être mieux organisé et mieux financé, disaient-ils. Mais, pour obéir à Dieu, Frère André décida d'y aller seul.

« Tu ne reviendras jamais vivant », l'avertissaient les sages.

« Je n'y suis pas obligé, fut la réponse de

B Frère André. Le Seigneur ne m'a jamais ordonné de revenir. Il m'a dit d'aller. »

B (André avait une autre devise : « Si vous voulez travailler pour Dieu, nommez un comité, mais si vous désirez travailler avec Dieu, vous avez uniquement besoin d'un groupe de prière. »

C'est pourquoi il visita tous ses partenaires de prière et leur suggéra de prier pour son projet. Ils prièrent, lui imposèrent les mains et l'envoyèrent. Il partit pour l'Europe de l'Est, sans argent et sans garantie financière, mais avec un Dieu puissant.

B (Maintenant, vingt-cinq ans plus tard, il est toujours engagé, non seulement dans les pays communistes de l'Europe de l'Est, mais dans tous les pays du monde où les chrétiens souffrent pour leur foi. « Nous aspirons à transmettre le message de Dieu, mais à condition de revenir sain et sauf des endroits dangereux, et c'est cela le grand problème », dit-il.

Oui, c'est notre plus grand problème. Mais l'obéissance sans l'esprit de sacrifice n'est plus l'obéissance.

Le bureau principal de Portes Ouvertes en Afrique est à Johannesburg. De là, l'Eglise souffrante est aidée et reçoit des exemplaires de la Parole de Dieu. Chaque semaine des équipes partent pour le Mozambique, l'Ouganda, le Zimbabwe, l'Ethiopie et l'Angola. Comme il est impossible aux Sud-Africains d'obtenir un visa pour

certains de ces pays, les chrétiens indigènes sont employés comme courriers. Ils traversent la frontière sans être remarqués, ce qui n'est pas facile pour un Sud-Africain blanc. Il est trop observé et sera probablement gardé comme prisonnier si on le découvre. Et pourtant nos membres aimeraient entrer dans ces pays menacés, tout spécialement au Mozambique. Ils en ont la vision mais il leur est impossible d'obtenir le visa !

Un jour, un de nos membres essaya d'avoir le visa. Il reçut un télex comme réponse du gouvernement du Frelimo. Le télex était en portugais. Il ne comprenait pas le portugais et supposait que ce télex lui suffirait. Avant son départ, j'ai discuté avec lui sur l'itinéraire de son voyage. Il devait accomplir une mission particulière au Mozambique et transmettre quelques ordres précis. Par avion, il quitta Johannesburg et à son arrivée à Maputo il présenta son télex aux douaniers.

Le fonctionnaire le regarda avec insistance. « Où est votre visa ? »

— Dans vos mains, répondit le Sud-Africain blanc en désignant le télex.

— Ce n'est pas un visa, lui répondit l'homme. « C'est un télex vous disant que vous ne pouvez entrer maintenant, mais que vous pourrez obtenir cette permission plus tard. »

Il devait donc retourner à Johannesburg, mais

il n'y avait pas de vol jusqu'au lendemain. Le représentant du gouvernement du Frelimo ne voulut pas créer une mauvaise impression et décida de conduire le Sud-Africain blanc dans un hôtel à Maputo, où il séjournerait les vingt-quatre heures suivantes. Le gouvernement du Frelimo s'engageait à payer toutes les dépenses.

Le courrier de Portes Ouvertes fut transporté jusqu'à Maputo et ramené dans une voiture de police. En d'autres termes, le Sud-Africain fit un séjour gratuit d'une journée à Maputo. Il fut privilégié car il put circuler librement dans la ville pendant ces vingt-quatre heures « d'emprisonnement ». Dans ce court laps de temps, il put exécuter tous les ordres qui lui avaient été assignés. Il revint le lendemain. Lorsque je le rencontrai à nouveau, il me sourit hardiment. « Les ordres ont été transmis », dit-il. « Tout s'est déroulé selon le plan. »

Selon quel plan... ? Quand Dieu donne des ordres, Il ouvre les portes, avec ou sans visa. La seule condition : être prêt à aller, sans compter revenir.

Il y a peu de temps, un autre membre de Portes Ouvertes partit pour le Mozambique. Comme il ne put obtenir le visa, il décida d'y pénétrer à pied. Nous sommes allés jusqu'à la frontière en voiture et de là le collègue, âgé de 73 ans, et moi-même traversâmes la frontière mozambicaine à pied.

C'était une aventure périlleuse pour un Sud-Africain blanc. Au Mozambique, un groupe de chrétiens nous avait suppliés de les rejoindre et nous avons eu la joie de pouvoir répondre à leur désir. La frontière était alors une rivière, sans poste de garde. Du moins, aucun n'était visible. Cependant, des collines, des ravines, des broussailles rendirent pénible notre marche vers l'intérieur du pays. C'était d'autant plus dangereux que la veille un homme avait été assassiné dans ce secteur. Des soldats du Frelimo étaient disséminés dans toute la région. Chaque arbrisseau aurait pu en dissimuler un, mais cette idée ne nous vint pas à l'esprit. Nos pensées étaient avec le groupe de chrétiens qui nous attendaient au-delà de cette colline.

Enfin nous vîmes le village. Les chrétiens étaient sur le qui-vive. Dès qu'ils nous aperçurent, ils firent signe de la main et nous accueillirent chaleureusement.

Soudain un homme se dirigea vers nous. « C'est le représentant du Frelimo pour la région », nous dit un des chrétiens. Quelle était son intention ? Le représentant du Frelimo était très étonné de voir là un blanc qui avait traversé les collines. Mais il ne l'arrêta pas. Par contre il lui offrit un régime de bananes ! Le pasteur sud-africain ne s'attendait pas à cela ! Les visages des chrétiens brillèrent de joie et de bonheur. L'homme du Frelimo resta même pour assister à la réunion.

Des chrétiens vinrent de toutes les directions pour nous saluer. Ils rôtièrent une chèvre en l'honneur des invités. C'était une expérience remarquable.

13 / La signification est claire. Vous n'avez pas besoin de visa. Vous avez besoin de vision et de foi. Et, évidemment, il faut être prêt à être arrêté. « Attendre un visa demande beaucoup de temps », nous dit le Sud-Africain. « Mon visa est dans Matthieu 28:19 : Allez donc. » Et il ajouta avec un sourire : « Ce visa est vieux de deux mille ans, mais encore valable. »

C'est ainsi qu'un meneur spirituel doit s'exprimer. Il reste inébranlable au temps de la persécution car pendant la période de liberté il s'est déjà préparé à souffrir pour le nom de Jésus.

« Je n'attache d'ailleurs vraiment aucun prix à ma propre vie ; mon but, c'est de mener à bien ma course et le service que le Seigneur Jésus m'a confié : rendre témoignage de l'évangile de la grâce de Dieu. » (Actes 20:24)

Chapitre 8

Chrétiens persécutant des chrétiens

« Je sais bien qu'après mon départ s'introduiront parmi vous des loups féroces qui n'épargneront pas le troupeau : de vos propres rangs surgiront des hommes aux paroles perverses qui entraîneront les disciples à leur suite. »

— Actes 20:29, 30

La plus affreuse des persécutions est celle de chrétiens persécutant d'autres chrétiens. Cela semble incroyable, mais hélas cela se produit. La Bible en donne de nombreux exemples. Ils se « livreront les uns les autres, ils se haïront entre eux » (Matthieu 24:10). Quelle triste pensée, et cela augmentera avec l'approche de la fin des temps. De nombreux chrétiens, espérant éviter la persécution et sauver leurs propres vies, dénonceront leurs frères. Ce fait ne concerne pas seulement les temps de la fin, dont nous parlerons plus loin dans ce chapitre, mais il se produit déjà.

Jésus-Christ ne fut pas condamné par les Romains, mais par les « pieux » — juifs, pharisiens, grands prêtres et scribes. Ils Le haïssaient bien qu'Il proclamait le même Dieu que le leur, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. La raison de leur haine est très simple : leurs positions étaient menacées. Le peuple suivait Jésus au lieu de les suivre. Pour protéger leur propre « royaume » de la chute, ils décidèrent de supprimer le Christ. Les grands prêtres livrèrent Jésus à cause de leur envie. Même Pilate le devina (Marc 15:10). Et ce même Pilate, un païen, voulut protéger Jésus de ces Juifs « pieux » qui demandaient Sa mort.

Les apôtres subirent eux aussi cette même persécution. Quoique envoyés dans un monde païen, ils furent persécutés par les juifs religieux. Ils furent chassés du Temple et des synagogues pour être ensuite jetés en prison.

Le premier martyr fut un diacre, Etienne. Saul, le juif religieux, gardait les vêtements de ses camarades juifs pour qu'ils puissent se mouvoir plus librement et jeter des pierres sur Etienne. « En ce jour-là, éclata contre l'église de Jérusalem une violente persécution... Quant à Saul, il ravageait l'Eglise ; il pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes et les jetait en prison. » (Actes 8:1-3) Saul bien que pieux et religieux, n'avait qu'un but : massacrer les chrétiens. « Car vous avez entendu... avec

quelle frénésie je persécutais l'Eglise de Dieu et je cherchais à la détruire. » (Galates 1:13)

Arius et Athanase

Au quatrième siècle, Arius et Athanase s'affrontèrent sur la question de la divinité de Jésus-Christ. Bien que nous rejetions la doctrine d'Arius, il est bien triste de remarquer que ces deux hommes se combattirent avec une telle férocité. A cette époque, le monde fut tellement bouleversé par cette dispute entre l'évêque Arius et le diacre Athanase que l'empereur Constantin dut intervenir pour séparer ces deux hommes belliqueux. En l'année 325, il rassembla un comité de prélats à Nicée, dans le nord-ouest de l'Asie Mineure. Plus de trois cents évêques participèrent.

C'était une réunion impressionnante. Plusieurs des évêques étaient encore marqués des cicatrices de torture reçues lors des persécutions antérieures. Le diacre Athanase gagna la bataille. Puisqu'il n'était pas encore évêque, l'entrée dans le synode ne lui était pas accordée. Qu'aurait-il pu enseigner à ces hommes sages ? Ceux-ci pouvaient bien se passer de lui.

Heureusement, Athanase avait quelques amis parmi les évêques. Dès qu'Arius eut exposé son point de vue, à savoir que Jésus, le plus grand dans la création, ne formait pas une même personne avec Dieu, certains évêques allèrent vers

Athanase et lui rapportèrent ces déclarations. « Que lui répondrons-nous de ta part ? » demandèrent-ils. Athanase leur donna alors sa réponse, et les évêques retournèrent rapidement au synode. Un peu plus tard ils revinrent vers Athanase avec d'autres questions auxquelles il répondit et ainsi de suite.

De cette manière, Athanase triompha de cette querelle. Les docteurs de l'Eglise décrétèrent que Jésus était « un dans l'être » (en grec : **Homo-Ousios**) avec le Père et non, comme Arius le soutenait, « semblable dans l'être » (en grec : **Homoi-Ousios**). Une lettre faisait toute la différence. Pourtant il s'agissait d'une différence capitale. L'évêque Arius fut expulsé et le diacre Athanase devint évêque d'Alexandrie trois ans plus tard, en 328.

Soixante ans plus tard, au concile de Constantinople, le point de vue d'Athanase fut approuvé et la doctrine de la Trinité établie. Ce concile de Nicée est à l'origine de notre Credo bien connu qui porte le même nom. Bien que l'on se réjouisse de la victoire d'Athanase, il reste toujours regrettable que des chrétiens aient été en désaccord les uns avec les autres et qu'un empereur ait dû intervenir pour régler leur litige.

La bataille entre chrétiens ne se termina pas ainsi. Ils continuèrent à se battre et à se persécuter. Cette situation devint si grave à un

001
certain moment, que le travail missionnaire et l'évangélisation cessèrent. Les chrétiens étaient bien trop occupés par leurs affaires intérieures. Les conciles se succédaient. Chaque concile nommait des comités de renseignements. Conflits d'églises, disputes et haines constituaient l'ordre du jour. Les pays christianisés de l'Afrique du Nord étaient dégoûtés des intrigues politiques et des vendettas entre églises. C'est à cette époque que naquit Mahomet. Il bafoua les chrétiens et leur reprocha leurs nombreuses divisions. Sa devise — « Allah est Dieu et Mahomet est son prophète » — saisit les foules. Il dirigea une énorme mission offensive et une nouvelle religion prit racine dans les cœurs de millions de personnes : l'islam. La haine parmi les chrétiens engendra la persécution et la souffrance et donna naissance à cette nouvelle religion.

c'est vite dit ! quel raccourci

L'islam déploie encore aujourd'hui cette grande mission offensive. A cette époque, il gagna du terrain à cause des divisions entre les chrétiens. Aujourd'hui son influence s'exerce sur le monde entier à cause de la puissance du « dieu pétrole ». L'Occident deviendra l'esclave de ce « dieu » ; déjà des collectes ont été soutirées dans les Eglises protestantes de l'Europe occidentale pour la construction de mosquées. L'Eglise qui se compromet ainsi avec l'islam récoltera dans l'avenir des fruits amers.

Conflits dans l'Eglise

Nous devons sonder nos propres cœurs avant d'accuser autrui. Nous ignorons ceux qui n'appartiennent pas à « notre église » ou nous les classifions comme sectaires. Nous croyons à la « communion des saints » : la communion des saints dans notre église. Ceux qui n'appartiennent pas à notre église ne peuvent avoir la communion avec nous ; alors la fondation de l'unité n'est pas Jésus mais l'église en tant qu'institution. C'est une tendance dangereuse et ce n'est pas biblique. Nous commettons la plus grande faute dont Paul nous a parlé ! « Quand l'un déclare : 'Moi j'appartiens à Paul', l'autre : 'Moi à Apollos'... » (1 Corinthiens 3:4) Que dirait Paul de toutes nos divisions ? Il répondrait par l'avertissement donné aux Corinthiens : « Car vous êtes encore charnels. » (1 Corinthiens 3:3)

Est-ce que je préconise une seule Eglise nationale ? Ou devrais-je parler de l'unité dans la diversité ? J'accepterais volontiers cette dernière formule, mais je crains qu'elle reste uniquement sous forme de slogan et qu'en réalité, elle comporte plus de diversité que d'unité.

« Nous ne voulons pas sacrifier notre propre identité », soutenait un jour un frère. Cela dépend de ce que vous entendez par « notre propre identité ». Si vous êtes mort avec Christ, si le monde ancien est passé, et si vous êtes une nouvelle créature (Galates 2:20 et 2 Corinthiens

5:17), vous trouvez votre identité en Christ. Voilà ce qui crée la seule vraie unité : « Aussi, désormais, ne connaissons-nous plus personne à la manière humaine... Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là. Tout vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ... » (2 Corinthiens 5:16-18). Selon la Bible, la communion des saints n'atteint pas son apogée dans « votre » église ; mais c'est là qu'elle débute.

Face aux temps difficiles, nous ne pouvons pas nous permettre le luxe de nous chamailler. Au contraire, nous avons besoin les uns des autres, tout spécialement dans les périodes d'épreuves. Si l'amour du Christ déborde de nos cœurs, nous apprécierons notre frère venant d'une autre communauté. Offrons-lui la main de l'amitié et expérimentons la joie d'appartenir à la même famille de Dieu ! Il n'est pas utile de se constituer en grande Eglise nationale.

Ceci demande une unité spirituelle se concrétisant dans la vie pratique. « Regardez combien ils s'aiment » devrait être la constatation du monde. C'est beaucoup plus important que : « Regardez comme ils se rassemblent dans un seul bâtiment. » En Chine l'unité prit naissance à travers l'oppression et la persécution. Les bâtiments disparurent, mais l'unité s'établit.

La leçon de l'Ouganda

Parmi les pays d'Afrique, l'Ouganda n'est pas uniquement un des plus magnifiques, mais aussi un des plus christianisés. Quatre-vingt pour cent de la population est chrétienne. Pendant les années de réveil spirituel, les chrétiens se saluaient ainsi : « Marchez-vous toujours dans la lumière ? » Un merveilleux temps de bénédictions suivit, et le Seigneur accomplit des merveilles dans ce pays.

Néanmoins, un problème subsistait pendant ce temps florissant. Les églises trouvèrent leur Seigneur mais pas leur prochain.

« Les merveilles de l'Eternel furent attribuées au Saint-Esprit par un groupe, mais au diable par l'autre groupe », commenta un pasteur ougandais. Ceci suscita des querelles et des divisions. Ensuite vint Idi Amin. Il exploita ces divergences et essaya de former un Etat musulman. Et soudain les églises comprirent leur besoin les uns des autres. Elles tirèrent la leçon et oublièrent leurs différends.

Le désaccord provient généralement de la haine, de la jalousie et des critiques, lorsque la puissance du Saint-Esprit n'est plus là. Les conséquences du règne de terreur d'Idi Amin eurent un autre effet. Les chrétiens endurent beaucoup de souffrances et d'afflictions infligées par les autorités athées, mais ils furent bénis et vic-

torieux. Les croyants se retrouvèrent dans l'unité et l'amour, et le Saint-Esprit encore une fois devint leur Consolateur. L'Eglise possédait un plus grand esprit de prière et l'évangélisation allait de l'avant.

Quand la division entre les églises régnait, les chrétiens étaient si préoccupés de leurs propres problèmes qu'ils avaient oublié l'existence d'un autre monde en dehors de l'Ouganda, un monde qui avait besoin de l'évangile. Mais à cause de la persécution apportée par Idi Amin, les responsables des églises durent fuir, et allèrent ainsi à travers le monde, prêchant l'évangile d'amour et de pardon.

Au cours de mon troisième voyage en Ouganda, l'un d'entre eux, habitant le Kenya, m'accompagna. C'est un de mes meilleurs amis et il travaille maintenant avec Portes Ouvertes. Bien qu'anglican, il m'emmena dans une église pentecôtiste. Cette réunion entre chrétiens anglicans et pentecôtistes me réchauffa le cœur. La joie se manifestait déjà lors des salutations. « La persécution sous Idi Amin nous a rapprochés », me dit-il plus tard.

Si l'unité n'est pas notre but maintenant, le Seigneur permettra la persécution. Dieu ne nous inflige pas de pesants fardeaux pour nous briser, mais pour nous amener à genoux devant Lui. Si nous ne nous courbons pas de nous-mêmes, Il permettra que l'oppression augmente jusqu'à ce

que nous le rencontrerions, et que nous nous trouvions les uns les autres.

Incident dans l'église

Les rites et les différentes formes d'adoration peuvent nous aveugler et nous lier. Dans certaines églises, quelqu'un qui s'exclamerait « Alléluia ! » se ferait vite remarquer. Ceci arriva dans un village où vivait ma femme. L'église était remplie. L'habitude était de suivre la liturgie pour le déroulement du culte : d'abord un psautier, puis un cantique, les dix commandements, une courte prière, un sermon de vingt minutes approximativement, un autre cantique et une prière pour clore la réunion — et, évidemment, la collecte.

Mais ce dimanche fut différent. La liturgie resta la même, mais le pasteur, lui, avait changé. Il avait choisi de jolis cantiques et son sermon était plein de feu. L'assemblée n'était pas habituée à ce genre de prédication et les auditeurs écoutèrent attentivement. Même les enfants tendirent l'oreille. C'était révolutionnaire, mais ceci ne déranga pas le conseil paroissial.

L'incident se produisit aussitôt après « l'amen » prononcé par le pasteur. Un homme se leva au milieu de l'église, regarda le prédicateur et soudain s'écria : « Alléluia ». La consternation s'en suivit. Tous fixèrent l'homme avec réprobation :

« Qu'avait-il donc, celui-là, pour déranger ainsi le culte ? »

L'homme regarda autour de lui avec étonnement. Avait-il dit quelque chose de faux ? Il était sur le point de s'asseoir quand deux anciens bondirent de leur banc. Faisant de grandes enjambées vers le frère « Alléluia », ils le tirèrent hors du banc et le conduisirent vers la sacristie.

Le prédicateur ne manifesta aucune réaction. Il prononça la bénédiction et suivit les anciens à la sacristie. Le pauvre frère fut réprimandé ; le prédicateur ne pouvait pas faire grand-chose pour lui.

Ce matin-là, tout le monde parlait de cet incident. Le message fut rapidement oublié, mais pas l'incident.

Regardez au-delà de votre propre église

Il n'y a pas beaucoup d'espoir pour une église où une réaction aussi banale provoque un tel incident. Cela dénote une forme de légalisme religieux sans vie. Si un cri spontané de foi joyeuse est si rapidement étouffé, nous nous égarons loin du plan biblique. Nous devons réapprendre la foi spontanée, dans nos églises, pas d'une manière désordonnée, mais selon la Bible.

C'est encore pire quand un bon message biblique est jugé dangereux. Un prédicateur est sou-

vent persécuté et limogé s'il ne suit pas à la lettre la loi de l'église. Combien de mouvements missionnaires et d'évangélisation sont condamnés parce qu'ils ne viennent pas de « notre » église ! Au lieu d'éprouver de la reconnaissance pour le merveilleux travail accompli par beaucoup d'organisations interconfessionnelles, on s'y oppose et on critique.

Nous devons regarder au-delà de notre propre église et nous occuper du Royaume de Dieu. Donnons-nous la main de l'amitié au lieu de nous disputer. Loin de se combattre, il importe de lutter ensemble contre nos ennemis communs : les puissances des ténèbres.

Pour nous préparer à la persécution, renonçons à persécuter nos frères. Alors seulement nous aurons de l'espoir — pour notre église et pour notre nation. « ...Mais avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres. » (Philippiens 2:3, 4)

L'Église indestructible

A travers les âges, on a sans cesse tenté de détruire l'Église de Jésus-Christ. L'attaque n'est pas dirigée contre le chrétien mais contre le Christ lui-même. «Pourquoi me persécutes-tu?» (Actes 9:4)

Ce combat commença quand Satan essaya d'usurper la position de Dieu. Satan était un ange de Dieu. Il ne pouvait supporter la supériorité de Dieu et il s'efforça d'attaquer son trône. En vain ; Dieu en le punissant le précipita à terre.

Puis Satan commença sa deuxième attaque. La première échoua, la deuxième devait réussir. L'attaque dirigée contre Dieu dans les lieux célestes fut un fiasco, mais celle dirigée contre Dieu dans le cœur de l'homme réussit. Adam et Eve écoutèrent le diable et voulurent, comme lui, être les égaux de Dieu. Le résultat fut la chute de l'homme. Depuis ce temps Satan dirige l'homme.

Finalement Jésus-Christ dut donner Sa propre

vie pour nous délivrer. De Sa naissance à Sa mort, Il fut continuellement attaqué par le père du péché. L'attaque de Satan contre Jésus dans le désert fut plus dure que nous ne pouvons l'imaginer. Tout était fait pour obliger Jésus à désobéir à Dieu. La dernière tentation fut l'apogée. Le diable lui montra tous les royaumes du monde. « Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores. » (Matthieu 4:9)

C'était une ruse très habile. Satan savait que Jésus était venu pour réconcilier l'homme avec Dieu. Le diable semblait lui suggérer une solution facile, comme pour lui dire : « Ainsi tu ne mourras pas sur la croix. Moi, je t'offrirai tout ce que tu comptais obtenir par ta mort. Je te le donnerai plus facilement. Reconnais-moi et je te livrerai tout ce qui est à moi. »

Mais Jésus comprit la manœuvre du diable. Il savait qu'obéir à Satan signifiait désobéir à son Père. Au lieu d'obtenir « tous les royaumes » du diable, Il serait devenu son esclave.

Plus tard, alors que Jésus était sur la croix, Satan le tenta pour la dernière fois. Par la voix des grands prêtres et des scribes, il appela : « Descends de la croix et nous te croirons. » Jésus vit leur ruse et resta silencieux. Bien sûr, il possédait la puissance de descendre de la croix, en ordonnant aux anges de le secourir. Mais cela aurait été désobéir à Dieu. Par ce moyen, Christ combattit jusqu'à Sa mort contre

le prince des ténèbres, pour le vaincre finalement sur la croix. « Il a dépouillé les autorités et les pouvoirs, il les a publiquement livrés en spectacle, il les a trainés dans le cortège triomphal de la croix. » (Colossiens 2:15)

La bataille n'est pas terminée

Satan est un ennemi vaincu, mais il n'a pas encore cessé le combat. Son temps est court, il le sait, c'est pourquoi il essaie d'entraîner le plus de personnes possible dans sa chute. Aussi emploie-t-il toutes sortes d'armes. Son plus grand intérêt est de séduire « le monde non évangélisé ». Il sait qu'il doit abandonner beaucoup de personnes (les chrétiens) à son adversaire, Jésus-Christ. Si les chrétiens obéissent aux ordres de Dieu et annoncent la bonne nouvelle à toutes les nations, il perdra encore plus de monde. C'est pourquoi il berce l'Eglise de Christ et l'endort pour que le monde non évangélisé ne soit pas atteint par l'évangile. Ou alors il cherche à concentrer notre intérêt sur notre propre église seulement et non sur le monde entier. Une autre tactique consiste à éveiller des désaccords entre chrétiens pour qu'ils combattent entre eux au lieu de combattre ensemble contre Satan.

Satan emploie aussi les **faux prophètes** pour garder les gens loin de Christ. (« Allah est Dieu et Mahomet son prophète. ») Il utilise **d'autres**

religions, telles l'hindouisme, le bouddhisme, etc. ; ainsi les êtres humains croient se sauver par eux-mêmes au lieu d'accepter la rédemption au travers du Christ. Il se sert du **capitalisme** pour faire croire aux hommes qu'ils n'ont plus besoin du vrai Dieu, lequel est alors remplacé par Mammon. Les richesses peuvent être une bénédiction, mais aussi une malédiction. Lors d'un entretien au sujet de Christ j'en eus la preuve. Je conseillais à mon interlocuteur de rechercher le Royaume de Dieu et Sa justice, et je lui dis que toutes choses lui seraient données par-dessus. Cet homme me fixa dédaigneusement et me répondit : « Mais j'ai déjà toutes ces autres choses ! Pourquoi rechercherais-je Dieu ? » Ses biens avaient pris la place de Dieu.

Le diable emploie aussi le **communisme** pour persécuter l'Eglise du Christ et si possible la détruire. Karl Marx désirait supprimer le Dieu dont il reniait l'existence ! Comment peut-on détruire quelqu'un qui n'existe pas ? Ceci me rappelle une déclaration aussi contradictoire prononcée par un autre athée. Il écoutait le message de l'évangile proclamé par un évangéliste au coin d'une rue. L'athée commença à argumenter et à soutenir l'idée que Dieu n'existait pas. Pour appuyer son argument il déclara que sa famille était athée depuis trois générations. « Mon père était athée, je suis athée et mon fils l'est aussi, Dieu merci ! »

L'humour de Dieu

Voltaire (1694-1778) détestait les chrétiens. « Détruisons l'Eglise » s'exclamait-il, et il affirma sa pensée en écrivant un livre dans lequel il attaquait ouvertement les chrétiens. Il compara l'Eglise à un bateau qui sombre, sans aucune chance de salut. « Il rit, celui qui siège dans les cieux ; le Seigneur se moque d'eux. » (Psaumes 2:4) Il ne craint pas les philosophes tel que Voltaire. Voltaire est mort, mais Dieu est toujours vivant. Ce livre de Voltaire est presque oublié, mais la Parole de Dieu est le livre le plus vendu dans le monde entier. La maison de Voltaire, où il rédigea toutes ses hypothèses athées, est employée par la Société Biblique de Genève pour imprimer des bibles !

Tel est l'humour de Dieu.

L'Eglise n'est pas un bateau en péril. Comme l'arche a survécu au déluge, ainsi l'Eglise de Jésus-Christ survivra aux orages de la persécution pendant les temps de la fin. Beaucoup succomberont, mais l'avenir de l'Eglise de Dieu est sûr. L'Eglise est indestructible. « ...Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la puissance de la mort n'aura pas de force contre elle. » (Matthieu 16:18)

Malgré toutes les opinions pessimistes concernant l'avenir de l'Eglise de Jésus-Christ, nous restons optimistes à cause du Seigneur Maître souverain de l'Eglise. C'est lui qui construit et

qui garde Son Eglise. Ni le diable, ni Néron, ni Voltaire, ni Mao ne peuvent modifier cette vérité. Dans l'avenir, il se peut que l'Eglise de Christ ne soit plus qu'une petite minorité, mais une minorité toujours victorieuse.

« L'Eglise est dans une mauvaise situation », pensent plusieurs, et d'après certaines statistiques l'Eglise perd du terrain en nombre et en influence. Je perçois les choses différemment : pour l'Eglise tout va bien, car, selon d'autres statistiques, il est prouvé qu'elle n'a jamais grandi aussi rapidement qu'aujourd'hui. Les statistiques données par les différentes sociétés missionnaires démontrent que chaque minute quinze personnes acceptent le salut.

« Quand un pécheur se repent, il y a beaucoup de joie dans le ciel », nous déclare la Bible. Maintenant je comprends pourquoi les anges se réjouissent constamment en la présence de Dieu. Chaque fois qu'une âme est sauvée, les anges prennent leurs harpes et louent l'Eternel. Ils terminent à peine la première phrase que l'âme suivante est sauvée : quinze par minute. Pour cette raison, la joie y règne continuellement !

C'est un rempart que notre Dieu.
En ces jours de détresse,
Il nous délivre,
Il nous tient lieu
D'arme et de forteresse.

Notre ennemi mortel,
Rusé, fort et cruel,
Rugit, menace
Et redouble d'audace ;
Il n'a point d'égal sous le ciel.

L'attaque peut être forte mais l'Eglise du Christ ne sera pas détruite. Cela ne concerne pas une dénomination spéciale, mais l'Eglise de Dieu. Même si les circonstances deviennent difficiles dans l'avenir, l'Eglise n'aura pas à courber la tête ni à se décourager. « C'est pourquoi nous ne perdons pas courage .. Car nos détresses d'un moment sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas : ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. » (2 Corinthiens 4:16-18)

Le trône de Dieu ne peut être détruit. « Ton trône, Dieu, est établi à tout jamais ! » (Hébreux 1:8) Nul ne peut détrôner Dieu.

La parole de l'Eternel ne peut être détruite : « La parole du Seigneur demeure éternellement. » (1 Pierre 1:25)

Voilà la consolation de l'Eglise. Le trône de Dieu, l'Eglise de Jésus-Christ et la Parole de Dieu demeureront éternellement.

Nos problèmes : les plans de Dieu

Dieu n'a jamais de problèmes. Il a seulement des plans. Voilà pourquoi il n'y a pas de panique dans le ciel.

Corrie ten Boom emploie la tapisserie comme image. Si l'on regarde du mauvais côté, on ne voit qu'une confusion de fils. On ne peut en discerner le dessin. Nos vies sont souvent comme cela. En regardant uniquement les problèmes on se demande comment quelque chose de bon pourrait en résulter.

Le serviteur d'Elisée passa par la même expérience. Quand la ville fut encerclée par l'ennemi, ne voyant point l'issue, il s'écria : « Ah, mon seigneur ! Comment allons-nous faire ? » Il n'apercevait que le problème et se trouvait au bout de ses forces. Elisée l'encouragea : « Ne crains pas ! Ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux. » (2 Rois 6:16) Quelle réponse étrange ! Pourtant Elisée avait raison. Son serviteur ne voyait que les ennemis et était aveuglé quant aux réalités spirituelles ; c'était là son problème. « Puis Elisée pria, et dit : ' Seigneur, ouvre-lui les yeux et qu'il voie ! ' Le Seigneur ouvrit les yeux du serviteur et il vit que la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu qui entouraient Elisée. » (verset 17)

Par les yeux naturels nous n'apercevons que nos propres problèmes, mais lorsque les yeux

spirituels s'ouvrent, nous contemplons la gloire et le plan de Dieu.

David fit aussi cette expérience lorsqu'il entendit Goliath hurler et pérorer. Les Israélites étaient effrayés par le géant. « Il est si grand, nous ne le vaincrons jamais », pensaient-ils. David observa Goliath avec des yeux spirituels et dit : « Il est si grand, je ne peux le manquer. » Puis il ramassa quelques pierres, et en mit une dans sa fronde, la lança et frappa le Philistin au front. Goliath tomba assommé.

Ce qui était un problème pour les Israélites devint un projet pour David. « ...Et toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël. Et toute cette assemblée le saura : ce n'est ni par l'épée, ni par la lance que le Seigneur donne la victoire, mais le Seigneur est le maître de la guerre et il vous livrera entre nos mains. » (1 Samuel 17: 46, 47).

Il y a quelque temps, je revisitai le Laos où ma femme et moi avons travaillé pendant huit ans comme missionnaires. Le Laos est maintenant un pays communiste, et je craignais d'être reconnu par des militants. Tandis que j'étais encore dans l'avion, je priai et confessai à Dieu ma peur. C'était comme si le Seigneur me disait : « N'aie pas peur. Crois en moi. » Et je fus en paix.

Alors que nous survolions l'aéroport vietnamien, nous reçûmes l'ordre de ne pas atterrir

immédiatement. Il y avait des milliers de soldats communistes sur le terrain d'aviation, occupés à manœuvrer sur la seule piste d'atterrissage. Plusieurs fois nous avons tourné au-dessus de l'aéroport tandis que le pilote restait en contact avec la tour de contrôle. Finalement la piste fut dégagée et les milliers de soldats communistes se tinrent sur les deux bords pour nous laisser atterrir. Je regardai par le hublot. J'eus la même impression que le serviteur d'Elisée : « O Seigneur, que va-t-il arriver maintenant ? » Puis Dieu m'ouvrit les yeux. « Tu ne vois pas clairement. Regarde ces gens comme moi je les regarde. » Cela change tout. Je regardai à nouveau et les communistes me semblaient comme de petites sauterelles !

En voici la raison : plus haut nous sommes et plus ce qui se trouve sur terre nous paraît petit. Il en est de même des réalités spirituelles. Les problèmes deviennent de plus en plus petits au fur et à mesure que nous prenons notre position en Christ. Il « nous a fait asseoir dans les cieux en Jésus-Christ » (Ephésiens 2:6). Les choses ont une autre apparence vues de là-haut. Puis nos problèmes sont remplacés par des projets. L'Eglise des pays communistes rend le même témoignage. La persécution des chrétiens en Russie et en Chine n'a pas provoqué une défaite mais plutôt une victoire.

Le grain est séparé de la paille quand les

chrétiens nominaux ne résistent pas à la persécution et quittent l'Eglise. Des églises en Chine furent fermées mais le nombre des chrétiens augmenta. L'idéologie communiste peut envahir d'autres pays, la liberté religieuse peut être supprimée, mais l'Eglise de Jésus-Christ restera vaillante et croîtra. Pour cette raison, nous pouvons faire face à l'avenir avec une pleine confiance, non à cause de notre grande foi, mais à cause de la fidélité de notre grand Créateur. Il tient l'Eglise dans Sa main.

Seuls, nous serions bientôt perdus

Dans ce péril extrême.

Un héros nous a secourus,

Choisi par Dieu lui-même.

Celui qui nous sauva,

Quel est-il ? JEHOVA !

C'est Dieu fait homme,

Jésus-Christ Il se nomme ;

La victoire lui restera.

Son trône, Sa parole et Son Eglise demeurent. Cela signifie-t-il que nous n'avons qu'à sommeiller dans nos fauteuils ? Certes non ! Dieu est assis sur son trône, mais en même temps Il construit son Eglise. Il désire que nous soyons engagés pour son Royaume — non en tant que spectateurs mais comme participants.

Spectateurs ou participants ?

Pendant mon voyage en Russie et en Sibérie, je rencontrai beaucoup de communistes fanatiques. J'eus alors l'impression qu'ils étaient complètement pris par leur idéologie. Lorsque je parlai à l'un d'eux de l'évangile, il se mit à rire. « Si vous croyez vraiment que Jésus est votre Sauveur, pourquoi ne gagnez-vous pas le monde pour Lui ? Nous communistes croyons totalement en notre idéologie, et pendant les soixante dernières années, nous avons déjà gagné la moitié du monde. Dans quelques années le monde entier sera à nos pieds. »

Il ajouta : « Puis-je vous dire ce qui nous différencie ? Vous, chrétiens, vous êtes des spectateurs, et nous communistes, nous sommes des participants. » Cela m'humilia profondément.

Certes, il avait raison ; dans le monde chrétien il y a beaucoup de spectateurs et peu de participants. Voilà notre grand problème.

C'est comme lors d'un match de football. En écoutant les cris et les sifflements de la foule,

on se demande bien où se trouvent les meilleurs joueurs : dans les tribunes ou sur le terrain ? Il semble que les spectateurs connaissent mieux les règlements que les joueurs ou les arbitres. Pourtant ils ne sont que des spectateurs excités et ne s'engagent pas. Devrait-on les mettre sur le terrain, on constaterait qu'ils ne sont pas capables de faire grand-chose avec leurs deux pieds. Ils ne savent que crier !

Dans nos églises nous avons beaucoup de ces spectateurs. Ils peuvent vous renseigner exactement sur l'inefficacité du travail de l'église. L'ancien ne fait pas suffisamment de visites, le pasteur ne prêche pas convenablement, la seule visite qu'ils reçoivent est celle du diacre venu chercher de l'argent, etc., etc. Ces spectateurs sont au courant de tout mais ne veulent pas s'engager. Lorsqu'on veut leur confier un travail, ils disparaissent soudainement.

Le Seigneur désire nous voir nous engager dans la lutte pour Son Royaume. L'Eglise de Dieu n'est pas un bateau-mouche mais un cargo. Aucune place pour des passagers mais uniquement pour l'équipage.

C.T. Studd le décrit très bien : « Ne passons pas de ce monde vers le ciel silencieusement sans avoir sonné fortement et longuement de la trompette pour notre Rédempteur, Jésus-Christ. Donnons envie au diable de proclamer une fête dans l'enfer, lorsqu'il apprendra notre départ du champ de bataille ! »

Nous devons être des participants, témoins du salut en Christ, pour donner au diable une « dépression nerveuse » par notre témoignage inlassable. Quand nous mourrons, Satan devra réagir ainsi : « Enfin, un témoin de moins pour Christ ! »

Les spectateurs d'aujourd'hui seront les premiers à succomber au temps de la persécution. « Quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est aux cieux. » (Matthieu 10:33) Si nous avons honte de Lui, Il aura honte de nous.

Le contraire est aussi vrai : « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est aux cieux. » (Matthieu 10:32)

Consacré à la révolution

On avait trouvé sur le corps d'un maquisard mort au Zimbabwe le petit livre rouge des citations de Mao. Il l'avait reçu d'un conseiller chinois et l'avait étudié scrupuleusement en soulignant de nombreuses citations. Sur la première page il avait écrit une affirmation que chaque chrétien devrait inscrire dans sa Bible : « Chaque phrase, chaque parole de ce livre sont vraies. C'est une arme efficace. Hâtons la victoire, ne craignons aucun sacrifice. Une seule étincelle de ce livre peut provoquer un feu dé-

vorant. » Voilà la pensée d'un guérillero consacré. Aucun sacrifice n'est considéré trop grand pour la révolution. Il était prêt à mourir pour cette cause. Beaucoup de chrétiens préféreraient rester spectateurs ; c'est plus sûr.

Si nous voulons arrêter la révolution communiste, nous devons nous engager dans le service de Dieu. George Meany, le chef syndicaliste américain disait : « Le plus grand problème d'aujourd'hui est le conflit entre le communisme et la liberté. Il surpasse toutes les autres questions. L'avenir de toute la race humaine dépend de l'issue de ce conflit. »

Les communistes pensent qu'ils auront la victoire finale et concentrent tous leurs efforts pour obtenir cette victoire. Ils n'ont qu'un seul but : triompher. Stimulés par un brûlant désir de gagner, aucun sacrifice ne leur semble trop grand.

Le communisme ne sera pas détruit par l'épée, je le crois fermement. En effet, cette idéologie a pris racine dans des millions de cœurs. Quoique six pour cent des Russes seulement soient membres du Parti Communiste, cette petite minorité exerce une dictature sur les quatre-vingt-quatorze pour cent qui restent.

L'Etat communiste a remplacé Dieu. Conquérir le monde entier est le but de cette idéologie. Ainsi rien ni personne ne sera épargné. Dans chaque pays ils essaieront de choisir une partie

de la population pour l'influencer en lui faisant beaucoup de promesses.

Il y a longtemps Chou En-laï enseignait déjà cette tactique. Il disait : « Si tu désires détruire une personne que tu ne connais pas personnellement, essaie d'abord de devenir son ami. Alors, tu pourras l'étreindre et la poignarder dans le dos ! »

Cette méthode est encore employée aujourd'hui. Les communistes forment des amitiés avec certains, non par attachement particulier ni par désir d'aider, mais dans leur propre intérêt. Dès qu'ils tiennent un pays en bride, ils se détournent de leurs premiers alliés. En un jour, leurs amis deviennent des ennemis.

Il n'existe qu'un moyen pour briser la puissance communiste : « Et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5:4) Notre foi en Jésus-Christ comme Rédempteur du monde et notre consécration doivent être supérieures à celles que les communistes vouent à leur idéologie. Il nous faut retrouver une Foi vivante et dynamique si nous voulons vaincre dans cette bataille contre un ennemi qui veut nous détruire.

Le communisme lance un grand défi au christianisme. Je suis contre les idées des communistes, mais leur zèle m'inquiète beaucoup moins que le manque d'ardeur des chrétiens. Ils ne gagneront cette bataille que si les chrétiens restent spectateurs.

L'amour au lieu de la haine

La famille Dubé vivait à Soweto, Johannesburg, où habitent plus d'un million d'Africains noirs. Benjamin Dubé était un évangéliste et témoignait dans les rues de Soweto de sa foi en Jésus-Christ. Dans ses messages, il encourageait les noirs à aimer les blancs et vice-versa, au lieu de se haïr. Plusieurs fois il fut menacé. Un jour, quelques noirs l'approchèrent et lui ordonnèrent de ne plus prêcher ainsi. « Nous ne voulons pas aimer notre prochain mais le haïr », lui dirent-ils.

Sans en tenir compte Benjamin continua à prêcher. Une nuit, il rêva qu'il était poignardé à mort par des gens de sa propre race. Il s'éveilla et réveilla sa femme, Grâce. « Grâce, j'ai la conviction que ce rêve va se réaliser, dit-il. Nous devons décider : continuer et souffrir, ou bien arrêter et désobéir à Dieu. »

Le lendemain, ils confièrent aux enfants le rêve et leur parlèrent des menaces constantes. « Dois-je continuer à prêcher ce message de pardon ? » demanda Benjamin à ses enfants. Tous les quatre inclinèrent la tête en signe d'approbation, bien que se doutant des conséquences.

Sa femme et ses enfants se joignirent à Benjamin pour prier, demandant à Dieu sa force pour rester fidèles. Peu de temps après, Benjamin, accompagné de ses enfants, se rendait à

une réunion où il devait prêcher. Au milieu de Soweto dix hommes noirs arrêtaient sa voiture, l'en tirèrent et le frappèrent de seize coups de couteau. Les enfants s'enfuirent sauf le dernier fils, Bonani, qui se cacha derrière une poubelle. Il vit son père se faire poignarder, mais il ne put rien faire pour l'aider.

Les meurtriers prirent la bible de Benjamin et la trempèrent dans son sang, puis ils disparurent dans une rue sombre. Le petit Bonani courut vers son père mais Benjamin était mort. Bonani se rendit en toute hâte à la maison et annonça cette horrible nouvelle à sa mère. Puis il entra dans sa chambre et, dans sa douleur, il supplia Dieu. Il prit sa bible qui était près de son lit et l'ouvrit. Les premières paroles lues furent celles de Jésus sur la croix : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Plus tard, les meurtriers furent arrêtés. Sept d'entre eux furent condamnés à trois mois de prison car ils avaient aidé à préparer le plan du meurtre mais n'étaient pas directement impliqués. Les autres furent condamnés à quinze ans de réclusion criminelle.

Après les funérailles, Grâce et ses enfants s'entretenaient et décidèrent de continuer à apporter le message d'amour et de pardon. Avec ses enfants elle témoigne encore de l'amour de Jésus en paroles et par les chants.

Un an environ après la mort de son mari, Ma-

dame Dubé et ses enfants tinrent une réunion en plein air. Les sept complices étaient déjà sortis de la prison. Grâce et les enfants chantèrent, puis elle témoigna. Elle termina par un appel à la repentance : « Amis, recommencez une nouvelle vie avec Jésus. Il enlève toute haine et vous donne l'amour en retour. Venez me parler si vous voulez suivre Jésus. »

Il y eut un mouvement dans la foule. Des jeunes et des vieux s'avancèrent. Soudain un homme se dégagea et vint se tenir tête baissée devant Grâce Dubé. « Moi aussi je veux commencer une nouvelle vie avec Jésus », dit-il à voix basse.

Grâce le reconnut et se mit à trembler. Ce jeune homme était l'un des sept complices qui avaient prémédité le meurtre de son mari ! Il ne la regarda pas, et Grâce pendant un moment ne sut que dire. Avec des larmes elle l'entoura de ses bras et lui dit : « Maintenant tu es devenu mon frère. »

Un silence de mort s'était emparé de la foule qui avait aussi reconnu l'homme, ainsi que les enfants. Tous regardaient avec étonnement. Les enfants commencèrent à chanter : « Nous servons un grand Dieu, adorons et glorifions-Le ! »

Benjamin Dubé ne voulait pas être un spectateur ; sa femme et ses enfants non plus. Ils préféreraient être des participants et mourir, plutôt que d'être des spectateurs et vivre. « Mais eux,

ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau, et par la parole dont ils ont rendu témoignage. Ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.» (Apocalypse 12:11)

Les guérilleros de la foi

Benjamin combattait pour la liberté. Il prêchait la délivrance du péché par la foi en Jésus-Christ.

Beaucoup d'églises d'Occident affirment aujourd'hui que les chrétiens ne peuvent pas rester des spectateurs, mais doivent devenir des participants. Toutefois leur façon de s'engager est de donner un soutien matériel aux soi-disant « mouvements de libération ». Ceci ne veut absolument pas dire prêcher l'évangile mais renverser les institutions politiques par la violence. Dans plusieurs églises, des collectes sont faites en faveur de ces causes politiques. On affirme que ces fonds sont employés pour l'achat de nourriture et de médicaments et non d'armes.

Ceci n'est pas une justification honnête d'une telle entreprise, car indirectement on aide ces soi-disant mouvements de libération à poursuivre la guerre. Au Laos, j'ai pu constater que des fonds destinés aux médicaments furent employés à l'achat d'armes. Je fus invité à être témoin d'une livraison de médicaments. Mais, à leur place, exposées dans un champ ouvert, se trouvaient des armes.

Le discours du commandant ne me laissa aucun doute : « Nous aurions dû utiliser cet argent pour acheter des médicaments, dit-il, mais puisque les médicaments sont nécessaires pour soigner les victimes de la guerre, nous avons décidé de l'employer d'une autre façon. La méthode la plus rapide de terminer une guerre est de se procurer des armes et de détruire l'ennemi. Des victimes périront pendant un court laps de temps mais après, la guerre sera terminée. C'est pourquoi nous avons employé cet argent pour acheter des armes. » Cette déclaration fut suivie de longs applaudissements et un sorcier consacra ces armes aux ancêtres et les bénit.

La Bible nous interdit formellement ce genre de pratique. Christ ne se révolta jamais contre les lois romaines existantes. Pourtant les Romains dominaient sur son pays à l'époque de son ministère. Jésus n'a jamais prêché la violence. Il proclama un autre Royaume qui n'était pas de ce monde.

De nos jours, la proclamation de l'évangile est mêlée aux structures et opinions politiques. Le soutien des « mouvements de libération » se substitue au travail missionnaire. Les missionnaires ne s'occupent plus du pardon des péchés mais plutôt du renversement d'un gouvernement particulier, par la violence s'il le faut.

Les apôtres furent envoyés dans un monde hostile. Ils vécurent dans une région occupée ;

le gouvernement romain avait toute autorité. Quelle était leur mission ? Créer des désordres parmi le peuple, dans l'espoir de voir les Romains se retirer ? Devaient-ils soutenir le mouvement de libération de ce temps (pensons aux Zélotes) et organiser des collectes dans les églises dans ce but ? Non ! L'ordre était clair : ils devaient témoigner du pardon des péchés par Jésus-Christ « ... à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la Terre » (Actes 1:8). La Samarie était une région interdite aux disciples : « Les Juifs, en effet, ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains. » (Jean 4:9) Auparavant les disciples eux-mêmes avaient agi comme de vrais « libérateurs ». Ils avaient eu l'intention de détruire les Samaritains (Luc 9:54).

Après que Philippe eut évangélisé la Samarie, Pierre et Jean y montèrent pour demander la venue du Saint-Esprit sur les Samaritains. Au lieu d'armes, ils employèrent la prière (Actes 8:15). Le Saint-Esprit descendit dans toute Sa plénitude. L'animosité fut transformée en amour fraternel. Les temps ont changé, mais le commandement reste le même : « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples. » (Matthieu 28:19)

Toutes les personnes obéissant à ce commandement appartiennent au vrai mouvement de libération.

Diviser pour multiplier

Lorsqu'une nation est menacée, le danger est de ne plus voir que ses propres problèmes. Et plus elle se préoccupe de ses problèmes plus ils deviennent importants. Une nation menacée reçoit de grandes bénédictions si elle regarde au-delà de ses propres difficultés.

La meilleure forme de défense est l'attaque. Cela s'applique aussi à la vie spirituelle. Nous ne pouvons pas rester inactifs et pleurer sur notre sort ; nous devons regarder en avant et progresser.

Dans le Royaume de Dieu il existe une loi inconnue de notre monde. Cette loi est tout simplement : « diviser pour multiplier ». Quand Jésus nourrit les cinq mille personnes, Il ne disposait que de cinq pains et de deux poissons. Il ne se plaignit pas de cette situation impossible, il ne renvoya pas la foule. Il donna des instructions aux disciples pour qu'ils distribuent la nourriture à cette foule. Ils le regardèrent avec ahurissement : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. » (Matthieu 14:17)

« Apportez-les-moi ici », dit Jésus. Il rendit grâce à Dieu, puis il rompit le pain et le miracle se produisit ! Plus Il le divisait et le partageait, plus il y en avait. Finalement, ces cinq mille hommes furent rassasiés ainsi que les femmes et les enfants, et il resta encore du pain !

A l'école nous apprenons que huit divisé par

quatre font deux. Il n'en est pas de même dans le Royaume de Dieu; là cette loi se traduit ainsi : huit divisé par quatre font trente-deux. Diviser signifie multiplier. Une personne qui possède peu mais qui ose l'offrir à Jésus verra rapidement les merveilles qu'Il peut en faire.

« Tel fait des largesses et s'enrichit encore, tel autre épargne plus qu'il ne faut et connaît l'indigence. Une personne généreuse sera comblée, et qui donne à boire sera lui-même désaltéré. » (Proverbes 11:24, 25)

Le « régime » du missionnaire

Etre préparé pour le Royaume de Dieu est le meilleur moyen de se préparer pour les temps de souffrance. Frère André l'explique ainsi « Dieu épargnera le pays où Il constatera assez de potentiel pour l'évangélisation du monde. » Je crois fermement que bien des pays possèdent assez de possibilités, mais, c'est aux chrétiens de s'engager plus dans le travail de Dieu et ne pas rester spectateurs. « Levez les yeux et regardez ; déjà les champs sont blancs pour la moisson. » (Jean 4:35)

Le message de l'évangile doit atteindre le monde entier. C'est le temps de la moisson ; nous ne devons pas nous occuper de nos propres problèmes uniquement. « Qui dort à la moisson est méprisable ! » (Proverbes 10:5) Voici une des raisons pour lesquelles nous devons regarder

der au-delà de notre église et de notre pays. John Wesley disait : « Le monde est ma paroisse. » Malheureusement aujourd'hui trop de pasteurs l'interprètent à l'envers : « Ma paroisse est mon monde. » Ils ne voient pas au-delà de leurs propres églises : « Il y a tant de travail à l'intérieur de ma propre église qu'il m'est impossible de penser au travail missionnaire. »

Oui, tant que nous regarderons à notre communauté, il y aura toujours beaucoup à faire. L'évangile doit être prêché à toute la création, voilà l'ordre du Christ. Pourtant le nombre de personnes n'ayant pas entendu parler de l'évangile n'a jamais été aussi élevé qu'aujourd'hui. De plus en plus, des pays ferment leurs portes au travail missionnaire. J'ai déjà dit pourquoi : le communisme est si actif qu'il prend pays après pays. Si les chrétiens, cependant, se réveillent et les pasteurs retrouvent leur vision missionnaire et y obéissent, alors seulement nous arrêterons le communisme.

Pourquoi devrions-nous enseigner aux mêmes personnes dimanche après dimanche s'il n'y a pas d'engagement dans le travail missionnaire ? Si nous ne réveillons pas l'église et que nous nous contentons de nourrir les mêmes personnes chaque dimanche, elles ne deviendront pas plus spirituelles, mais elles engraisseront. Elles deviendront si obèses, en effet, que Dieu ne pourra plus les enrôler dans un travail.

Une église suralimentée est une église malade. Voici le meilleur médicament pour une église malade : la mettre au régime missionnaire ! Plus on partage et plus on reçoit, tant spirituellement que financièrement. Une église vivante est une église active dans le travail missionnaire, et une église orientée vers la mission est une église financièrement solide.

Les derniers rangs

J'aimerais revenir à la multiplication des pains. Les gens devaient s'asseoir en rangs. Qu'arriva-t-il en suite ? Essayons d'imaginer un instant les disciples avec les paniers remplis de pains, commençant à servir la première rangée puis à la fin du rang, attendant que chacun e mangé son morceau de pain pour en donner un deuxième, puis un troisième, puis un quatrième... Une fois le premier rang rassasié, ils seraient passés au second, auraient attendu que chacun ait mangé puis se seraient dirigés vers le troisième.

Non, cela ne se passa pas ainsi ! Imaginez ! Quelle injustice ! Les personnes des derniers rangs auraient protesté. « Ici ! Venez ici ! Donnez-nous-en aussi ! Nous avons faim. Pourquoi donc les gens des premiers rangs reçoivent-ils autant et si souvent alors que nous ne recevons rien ? »

Aujourd'hui, il existe de ces « derniers rangs ».

Des personnes affamées, non seulement physiquement mais aussi spirituellement, car jamais elles n'ont eu l'occasion d'entendre l'évangile parce que nous sommes trop concentrés sur « les premiers rangs ». Elles attendent depuis plus de deux mille ans. Les personnes des premières rangées entendent le message du retour de Jésus-Christ tandis que celles des dernières n'ont jamais entendu parler de Sa venue !

En 1972, sur l'île de Guam, dans l'océan Pacifique, on découvrit un Japonais qui y fut envoyé en 1942. Cet homme vivait isolé à l'intérieur de la jungle avec l'impression que la guerre continuait encore. La paix régnait depuis vingt-sept ans et cette bonne nouvelle ne lui était jamais parvenue. Enfin en 1972, on le découvrit et on lui annonça ce message stupéfiant ! Comment une telle chose a-t-elle pu se produire dans notre monde moderne ?

Mes pensées retournent aux derniers rangs. Je demande encore : Comment se fait-il qu'il y ait encore des milliers de villes dont les habitants n'ont jamais eu l'occasion d'entendre la bonne nouvelle que Jésus apporta la paix, il y a presque deux mille ans, en mourant sur la croix ? « Car il est, lui, victime d'expiation pour nos péchés ; et pas seulement pour les nôtres, mais pour ceux du monde entier. » (1 Jean 2:2)

Il y a quelques années, les membres d'une tribu du Sud-Est asiatique entendirent l'évangile

pour la première fois. Je fus le premier missionnaire à travailler dans cette tribu. Quand un des habitants se repentit, il déclara : « Maintenant nous pouvons dire à nos enfants que Jésus nous aime, nous aussi ! »

Voilà pourquoi il faut aller de l'avant. Nous devons nous engager pour le Royaume de Dieu pendant que cela est encore possible. « La nuit vient où personne ne peut travailler. » (Jean 9:4) Le travail missionnaire devient de plus en plus difficile, car de nouveaux pays ferment leurs portes. Il semble qu'on ne se soucie plus de tels pays, mais Dieu ne les abandonne pas. Il désire atteindre le monde entier — par nous. Il existe encore beaucoup de pays où nous pouvons aller. « Allez ! » Nous ne pouvons qu'implorer : « Père, pardonne-nous car nous ne savons ce que nous avons refusé de faire. »

Où sont les hommes ?

Il est triste de constater qu'il y a quatre fois plus de femmes que d'hommes sur le champ missionnaire. Dans un village reculé en montagne, j'en ai rencontré. Je dus marcher pendant des heures pour atteindre leurs stations missionnaires. Elles avaient tout sacrifié et acceptaient de vivre dans l'éloignement sans jamais se soucier de leurs propres vies. Beaucoup d'entre elles accomplissaient un travail d'homme. Quand je compte toutes les places vacantes dans

les stations missionnaires, je me sens coupable. Où sont les hommes dans nos pays qui pourraient occuper ces places ? Qu'est-ce qui inciterait un homme à prendre un de ces postes occupés actuellement par des femmes ? Les instructions du Seigneur à ce sujet, le besoin d'ouvriers, le peu de temps disponible ne suffisent-ils pas ? Heureusement, beaucoup s'engagent encore dans le travail missionnaire, quelques-uns dans des circonstances bien difficiles.

Je pense à un jeune homme qui partit accomplir un travail d'évangélisation en France. Il avait une maladie de cœur et avait été plusieurs fois soigné par le professeur Christian Barnard. Il n'aurait pas dû partir, mais son amour pour le Seigneur et pour les Français dépassait ses soucis de santé.

Malgré sa grande faiblesse, il partit pour la France et se mit à apprendre la langue. Au bout de quelques mois, il mourut d'une nouvelle crise cardiaque. Sur la porte de sa chambre se trouvait une feuille de papier sur laquelle étaient inscrits ces mots : « J'apprends le français pour Jésus. »

Il est très émouvant de constater que la grandeur de son amour pour le Christ le poussa à offrir le plus grand des sacrifices — sa propre vie. Sa place est vacante maintenant. Où sont les jeunes hommes bien portants pour le remplacer ?

En visite chez des amis au Viet-Nam, nous roulions en voiture « tous terrains » vers un village très éloigné. En fait, la route était impraticable. De fortes pluies s'étaient abattues et la piste de sable ressemblait plus à un marécage qu'à un chemin. Nous nous embourbions continuellement et les roues faisaient de grands sillons dans la boue. A mi-chemin, nous voulions abandonner. La route traversait la forêt, et il nous aurait fallu encore une heure pour atteindre le village. Il n'y avait ni habitation ni être humain en vue et, à cause de la guerre, il nous semblait plus sûr de retourner à la maison. Mais c'était impossible : nous ne pouvions ni avancer ni faire demi-tour. Nous décidâmes d'essayer encore une fois.

Dans un tournant, nous aperçûmes un jeune garçon qui poussait une bicyclette. Il avait beaucoup de peine à la déplacer car il s'enfonçait dans la boue jusqu'aux chevilles. Sur le porte-bagages reposait une caisse remplie de glaces. Il se dirigeait vers le même village que nous. Il était sur la route depuis bien longtemps et n'avait parcouru que la moitié de son trajet. Pourtant il sourit lorsque nous lui parlâmes. Oui, il considérait malgré tout son déplacement valable car il désirait gagner quelque argent ! Il ne se plaignait pas de cette marche dans la boue puisqu'il avait quelque chose à vendre. Nous qui portions l'évangile au prochain village, nous

trouvions la route trop difficile et voulions retourner !

Nous pouvons apprendre beaucoup du monde — des Russes et des Chinois, des Cubains et du garçon Viet-namien. Nous pouvons apprendre de Madame Dubé, des femmes missionnaires et du frère cardiaque. Nous aurons, alors, une décision à prendre : être spectateur ou participant.

Bataille spirituelle, victoire spirituelle

En 1944, le dirigeant communiste mexicain disait : « Espérer la victoire communiste est vain si nous ne détruisons pas le christianisme. » Les communistes sont très francs au sujet du christianisme.

Anatole Lunarsharsky, cité plus haut, disait que l'amour chrétien retarde le développement de la révolution communiste. Son slogan était : « Nous devons haïr et nous gagnerons le monde. » En même temps la radio de Léninegrad se mettait à l'œuvre pour attaquer continuellement les chrétiens. L'évangile et les chrétiens furent insultés : « La légende de l'évangile et les chrétiens doivent être combattus sans pitié et par tous les moyens possibles. »

L'une des ruses les plus habiles des communistes est de s'infiltrer dans l'Eglise pour la détruire. Ils essaient de convaincre les pasteurs de l'Occident que le communisme n'est pas un danger. Au lieu de prendre une position ferme contre l'idéologie athée, de nombreuses églises

occidentales parlent de dialoguer avec les communistes. Quelques pasteurs et prêtres se nomment eux-mêmes « marxistes-chrétiens ».

Dans le chapitre précédent, j'ai déclaré avec une pleine conviction que nous ne pouvons pas vaincre le communisme par les armes. Nous devons être conscients de la différence entre communisme et communistes. Notre bataille est spirituelle : « Ce n'est pas à l'homme que nous sommes affrontés, mais aux autorités, aux pouvoirs, aux dominateurs de ce monde de ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux. » (Ephésiens 6:12)

Le communisme est plus qu'un système politique, il est une idéologie — ou plutôt une religion ! Derrière cette religion se cachent les puissances des ténèbres qui sont les véritables ennemis du chrétien. Aussi sont-ils des ennemis vaincus, car « sur la croix, le Christ triompha d'eux » (Colossiens 2:15).

C'est grâce à cette victoire que l'on peut affronter l'ennemi. Nous avons le Saint-Esprit pour lutter contre l'armée des méchants située dans les cieux. Toutes les puissances des ténèbres tremblent en Sa présence, « parce que celui qui est au milieu de vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4:4). Puisque l'ennemi est un ennemi spirituel il faut une victoire spirituelle. « Voici, je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scor-

pions, et toute la puissance de l'ennemi. » (Luc 10:19)

Le secret de la victoire

Dans Exode 17:8-16 une bataille spirituelle fut remportée sur les Amalécites. La stratégie et l'agressivité de Josué n'étaient pas une garantie de victoire. La bataille réelle s'effectua sur le haut de la montagne où se tenait Moïse. Il n'était pas là avec une carabine à la main mais avec le bâton de Dieu. Il s'engageait dans une bataille spirituelle: « Alors, quand Moïse élevait la main, Israël était plus fort ; quand il reposait la main Amalek était le plus fort. » (verset 11)

Peu importait la force de l'armée de Josué la victoire fut remportée sur un autre front Moïse, Aaron et Hur combattirent dans la prière. Quand Moïse se fatigua et ne put plus garder ses mains levées, il eut besoin de ses deux amis — partenaires de prière — pour l'aider.

« Ainsi, ses mains tinrent fermes jusqu'au coucher du soleil et Josué fit céder Amalek et son peuple au tranchant de l'épée. » (versets 12 et 13) « Ainsi » est un mot clé. Cela ne dépendait pas de la stratégie de Josué. La victoire fut obtenue par la prière persévérante. « Puisqu'une main s'est levée contre le trône du Seigneur ! » (verset 16) La force armée d'Amalek ne put rien contre ceci.

Ce principe s'applique encore aujourd'hui.

Malheur à nous si nous mettons notre foi dans la puissance humaine et dans les forces militaires. Certes, Josué et ses hommes étaient utiles pour engager la guerre contre la chair et le sang (Amalek), mais Moïse devait convaincre Josué que cette victoire provenait de l'Éternel. «Yahvé, le Seigneur, mon étendard !» (verset 15)

Cet événement nous enseigne qu'il n'était pas nécessaire à Moïse de descendre dans la vallée pour prier avec Josué. Il put le faire dans un endroit différent — sur le haut de la montagne. Puisque nous sommes engagés dans une bataille spirituelle, nous gagnons la victoire contre les puissances des ténèbres sans être nécessairement présent sur le champ de bataille terrestre. Nous pouvons intercéder de notre maison ou de notre église pour le peuple de Dieu en Russie, en Chine, au Viet-Nam et au Mozambique. Pour prier efficacement il n'est pas nécessaire d'être au lieu même de la persécution. Nous pouvons inviter d'autres chrétiens à lever les mains vers Dieu en faveur de l'Église souffrante. Nous pouvons nous soutenir dans la prière. Tout ce qu'il faut pour détourner l'attaque du prince des ténèbres contre l'Église de Dieu, ce sont de petits groupes de prière de deux personnes ou plus.

C'est pour cela que dans notre travail de Portes Ouvertes, nous attachons autant d'importance aux groupes de prière fidèles qui inter-

cèdent pour l'Eglise souffrante. Nous les tenons au courant des dernières nouvelles de la bataille : sans ces partenaires de prière nous ne pourrions pas accomplir notre tâche. Les équipes qui font ce travail dangereux savent bien que la victoire obtenue ne provient pas de leur consécration ni de leur stratégie, mais de l'intercession fidèle.

Récemment, lorsque je dus entreprendre un voyage dangereux dans un pays communiste, un frère âgé me dit : « J'admire ton courage. Je ne peux t'accompagner. Tout ce que je peux faire pour toi, c'est de prier. » Je lui répondis que le succès de mon voyage dépendrait précisément de lui et de son intercession : « Le travail missionnaire efficace et durable s'accomplit à genoux. » Voilà le champ de bataille spirituelle devant la face du Dieu vivant !

Le diable rit de nos efforts et de nos étalages de puissance militaire, mais il tremble quand il voit des chrétiens prier. La prière reste notre arme secrète.

Sur la liste d'attente

En 1976 Frère André et moi visitâmes l'Ouganda pour la première fois. Nous étions invités par l'Eglise anglicane pour voir quelle aide nous pouvions apporter aux chrétiens là-bas. En effet le besoin était grand. Après plusieurs dis-

cussions avec les chefs d'églises, nous décidâmes d'envoyer 50.000 bibles.

C'était un voyage périlleux mais nous savions que plusieurs groupes de prière étaient unis avec nous dans cette bataille. Leur intercession porta beaucoup de fruits, car la victoire fut grande. Pour confirmer nos vols, le jour avant notre départ nous nous rendîmes à l'agence de voyage de Kampala. Certes, nos billets d'avion étaient en ordre mais, pour une raison indéterminée, nos noms étaient inscrits sur la liste d'attente. Nous leur rappelâmes que nos vols de retour avaient été réservés au Kenya, ce que confirmerait leur ordinateur. La femme sourit et nous fit savoir qu'en Ouganda, il n'y a pas d'ordinateur. Nos noms étaient inscrits à la fin de la liste d'attente après seize autres.

Un véritable problème se posait, car nos visas expiraient le jour suivant. Si nous ne pouvions monter à bord ce jour-là, le lendemain nous serions en Ouganda illégalement. Des amis nous dirent qu'il s'agissait probablement d'une ruse du gouvernement d'Idi Amin pour nous entraîner dans des problèmes ; et pour cette raison nos noms avaient été inscrits sur la liste d'attente.

Nous retournâmes à l'hôtel où, dans notre chambre, nous nous mîmes à genoux devant le Seigneur. Nous savions qu'il s'agissait d'une bataille spirituelle. Idi Amin ne désirait pas nous voir partir. Nos pensées s'envolèrent vers nos

partenaires de prière. « Seigneur, mets dans leur cœur le fardeau de prier pour nous. »

Et nous réclamâmes Sa promesse de pourvoir à tous nos besoins. N'étions-nous pas ses ambassadeurs ? Alors nous devons être traités comme des ambassadeurs ! L'avion devait décoller à cinq heures de l'après-midi. Nous décidâmes malgré tout d'aller à l'aéroport d'Entebbe le plus tôt possible pour voir si nous pouvions encore faire quelque chose.

Quand nous arrivâmes, il n'y avait personne, sauf deux passagers venus eux aussi plus tôt. Ils attendaient devant le pèse-bagages. Une demi-heure plus tard d'autres passagers s'approchèrent pour attendre derrière nous. Petit à petit la file s'allongeait. L'hôtesse qui devait nous assigner nos places n'arrivait pas. Il était déjà cinq heures et elle tardait encore. Heureusement, on voyait l'avion prêt pour le départ.

A cinq heures et demi, l'hôtesse vint avec un soldat ougandais. Se tenant derrière son bureau, il ordonna le silence. Immédiatement tout le monde se tut. Puis il nous fournit les informations suivantes: « Mesdames, Messieurs, je vous prie d'écouter attentivement. Il n'y a aucune raison de paniquer, mais il y a un problème. Nous ne retrouvons plus la liste des passagers. Nous commencerons par ceux qui sont devant. Ceux qui sont arrivés en premier monteront les premiers ! »

Frère André et moi fûmes les premiers à entrer dans l'avion ! Je demandai à l'hôtesse où nous pouvions nous asseoir.

« Où vous désirez, Messieurs, dit-elle. L'avion est à vous. » C'était un véritable accueil d'ambassadeurs ! « Merci, Seigneur — euh... Mademoiselle », dis-je en m'enfonçant dans le premier et le plus confortable des fauteuils.

Plus tard, nous apprîmes comment le Seigneur avait mis à cœur aux partenaires de prière d'intercéder pour nous. « Je pensais tellement à vous et savais que vous étiez dans l'ennui », nous confia une sœur. Voilà la réalité d'une bataille spirituelle. Nos partenaires de prière n'étaient pas avec nous en Ouganda, mais ils étaient convaincus de nos besoins. Ils prièrent — et la liste des passagers disparut !

En prison

Le diable n'a rien à opposer à la prière fervente du chrétien. En temps de persécution et de besoin, la prière reste la plus puissante des armes. Les chrétiens dans les pays communistes en font chaque jour l'expérience. Un responsable d'église, Georges Vins, fut banni de Russie. A son arrivée aux Etats-Unis, il témoigna ainsi : « Quand les gardes communistes, sans raison, nous traitaient sans brusquerie, nous savions que c'était grâce à l'intercession et aux prières de nos amis d'Occident. »

Un pasteur ougandais, Musoke, rendit le même témoignage. Sa congrégation pria continuellement pour lui quand il fut arrêté. La nouvelle de son arrestation nous parvint le jour-même. Immédiatement, nous informâmes quelques groupes de prière, qui se réunirent pour intercéder en sa faveur.

Le Seigneur répondit à leur requête d'une manière merveilleuse. Musoke fut transporté dans la prison réputée de Nakaséro à Kampala. Des centaines de personnes y avaient été assassinées d'une manière macabre. Beaucoup furent tuées à coups de massue. Elles devaient s'agenouiller et étaient frappées sur la tête jusqu'à la mort.

Musoke fut enfermé dans cette prison souterraine. Il baignait jusqu'aux chevilles dans l'eau où se mélaient l'urine et le sang des victimes précédentes. La puanteur était insupportable. Lorsque la porte se referma derrière lui, il se retrouva seul dans ce trou noir. La peur s'empara de son cœur, et dans sa profonde détresse, il supplia l'Eternel : « O Eternel, secours-moi. Je n'ai pas peur de mourir, mais je crains la souffrance. Laisse les soldats venir me tuer immédiatement, mais que la souffrance soit courte. »

Le Saint-Esprit le réconforta et lui fit penser à Paul et Silas dans la prison à Philippes. Avec des larmes aux yeux, il commença à louer et à

glorifier le Seigneur. Ses gardiens se tenant derrière la porte l'entendirent et pensèrent qu'il avait perdu la tête. Ils ouvrirent la porte de son cachot, l'en retirèrent et l'amènèrent au commandant de la prison. Celui-ci dévisagea Musoke avec étonnement. « Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? » demanda-t-il.

Musoke leva les mains vers le ciel et commença à louer le Sauveur. « Tu peux me tuer si tu le veux, dit-il au commandant, mais je continuerai à louer le Seigneur. » Et il continua à le faire.

Le commandant regarda Musoke et secoua la tête. « Complètement fou, ajouta-t-il. Relâchez-le : il peut aller mourir chez lui. »

Quelques minutes plus tard, Musoke se tenait dehors, libre ! Il courut à la maison où les chrétiens étaient encore à genoux en train de prier. Quand ils le virent, ils l'étreignirent. Des larmes de joie coulèrent sur leurs joues. Puis, ils levèrent les mains et louèrent le Seigneur.

« Il y a une véritable puissance dans l'intercession et la louange », me dit plus tard le joyeux Musoke.

« La requête d'un juste agit avec beaucoup de force. » (Jacques 5:16) Cette puissance est toujours à notre disposition, dans les temps de besoin comme dans les temps de liberté. La prière raccourcit les distances—non seulement

entre Dieu et nous, mais aussi entre nous et l'Eglise souffrante.

Assassinés

Beaucoup de chrétiens ne survécurent pas à l'épreuve de la souffrance et de la torture. Subirent-ils la défaite ? Non, la victoire fut là, malgré leurs luttes et leurs souffrances physiques. Les récits des martyrs dans l'histoire de l'Eglise en rendent témoignage. Au Laos, il y a quelques années, deux de mes collègues missionnaires furent assassinées. L'une d'entre elles était infirmière. Elle avait pris soin de moi lorsqu'atteint de paludisme cérébral, j'étais hospitalisé à Kengkok.

Quelques semaines après ma sortie de l'hôpital, les communistes du Nord Viet-Nam attaquèrent la ville. Les deux dames missionnaires furent arrêtées et ligotées dos à dos avec du fil de fer barbelé. Ensuite elles furent enfermées dans une pièce où elles restèrent pendant trois jours. Chaque mouvement provoquait des douleurs aiguës. Elles ne reçurent ni nourriture ni boisson. Finalement, les soldats viet-namiens les traînèrent dans un terrain vague de la ville. On leur enleva le fil de fer barbelé et elles tombèrent à terre, épuisées. Elles savaient qu'elles seraient fusillées.

« Avez-vous une dernière requête ? leur demanda un soldat.

— Oui, dit une des femmes à voix basse, nous... nous voulons prier ensemble.

— D'accord, mais très brièvement », dit le soldat.

Les habitants de la ville les regardèrent ; ils auraient aimé aider mais ne pouvaient rien faire. Malgré les souffrances aiguës, les femmes balbutièrent une prière. Elles essayèrent de se lever mais retombèrent à terre. Puis l'une d'elles commença à chanter d'une voix tremblante : « Il y a du soleil dans mon cœur aujourd'hui... » L'autre fit signe de sa tête et essaya de chanter aussi.

Les spectateurs crièrent : « Laissez-leur la vie sauve. Ce sont de braves gens. Elles nous ont parlé de Jésus ! » Ces paroles mirent les soldats viet-namiens en fureur, et ils imposèrent le silence à la foule. Puis ils dirigèrent leurs fusils vers les femmes et les fusillèrent. Ils prirent leurs corps, les jetèrent dans une hutte de bois et mirent le feu à la hutte.

Pourtant, la mort de ces femmes missionnaires déclencha un réveil. Beaucoup de Laotiens dans cette ville vinrent à la connaissance du Seigneur Jésus-Christ.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. » (Jean 12:24) Le sang

des martyrs reste toujours la semence de l'Eglise.

Les puissances des ténèbres s'apprêtent pour la dernière grande attaque contre l'Eglise de Jésus-Christ. Leur arme la plus puissante serait de nous paralyser spirituellement en dérangeant notre temps consacré à la prière. Elles sont conscientes de la possibilité d'attaquer librement les chrétiens qui ne prient pas. « Seigneur, enseigne-nous à prier. » (Luc 11:1) Si vous désirez travailler **pour** Dieu, vous devez former un comité. Si vous désirez travailler **avec** Dieu, vous devez commencer un groupe de prière.

Porter les fardeaux les uns des autres

L'Eglise souffrante dépend de notre aide. Le Seigneur veut que nous utilisions notre liberté pour soutenir ceux qui ont perdu la leur. L'Eglise souffrante a une place spéciale dans le plan de Dieu.

« Mais Dieu a composé le corps en donnant plus d'honneur à ce qui en manque. » (1 Corinthiens 12:24) L'Eglise de Jésus-Christ est appelée Son corps. Elle fonctionne de la même façon que nos corps. Prenons l'exemple des sportifs. Si un athlète a la grippe, il ne peut pas courir. Le malaise qu'il ressent à la tête influence ses jambes et tout son corps. Pour obtenir le meilleur résultat, il doit être en bonne condition générale. Il en est de même pour le corps de Christ. Si un membre souffre, le corps entier souffre. Une église dont les membres ne voient pas les besoins des autres devient égocentrique et malade. Certes, les gens présents aux cultes peuvent être nombreux et les finances excellentes, mais le niveau spirituel baissera. Une église

se jumelant à une église souffrante dans le but de l'aider est une communauté saine. « Une personne généreuse sera comblée, et qui donne à boire sera lui-même désaltéré. » (Proverbes 11:25)

Si chaque église jouissant de la liberté aidait une église opprimée, le corps de Christ fonctionnerait mieux. L'enfer serait dans l'effroi et le ciel dans la joie. Nous devons être délivrés d'un christianisme introverti qui se suffit à lui-même. Une église ainsi constituée pivote sur elle-même et entrave sa croissance spirituelle. En attendant, l'Eglise souffrante lutte seule dans la bataille où elle a tellement besoin de notre aide et de notre amour.

Comment vont les frères ?

Néhémie se trouvait dans une position difficile. Il avait été emmené en captivité. Malgré tout, ses pensées allèrent vers ceux qui se trouvaient dans des circonstances plus graves. Quand un de ses frères, Hanani, vint de Jérusalem en visite, il lui demanda en premier lieu : « Comment vont ceux qui se trouvent à Jérusalem ? » Il ne se plaignit pas de sa propre situation. Il se préoccupait plutôt de la position des citoyens de Jérusalem. Ses pensées allaient au-delà de ses propres problèmes, vers ceux qui en avaient de plus importants.

Sommes-nous prêts à nous informer sur la

situation de l'Eglise souffrante, ou sommes-nous trop absorbés par nos propres soucis ? Plus nous regardons et méditons sur nos propres difficultés et plus elles nous accablent. Lamentations et pitié de soi sont les résultats.

Néhémie voulait savoir comment allaient les autres. La réponse n'était pas très encourageante : « Ceux qui sont restés de la captivité, là-bas dans la province, sont dans un grand malheur et dans la honte ; la muraille de Jérusalem a des brèches et ses portes ont été incendiées. » (Néhémie 1:3) C'était un rapport déprimant. Néhémie en fut consterné. « Lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis, je pleurai et je fus dans le deuil pendant plusieurs jours. » (verset 4)

La réponse à la question de Néhémie le fit pleurer avec douleur. Il fut ému par les besoins des autres. Quiconque prend connaissance de l'Eglise souffrante ne sera plus jamais le même. Lorsqu'il comprendra le prix élevé que ces chrétiens paient pour leur foi, il ne pourra plus les oublier.

Cependant, pour aider l'Eglise souffrante, il faut plus qu'une compréhension de sa situation et plus que des larmes de compassion. Néhémie, après s'être informé des épreuves de son peuple, se sentait directement concerné et voulait agir en sa faveur. La première question qui lui vint à l'esprit fut : « Que puis-je faire ? » Ensuite, il jeûna et pria. Il s'identifia à ses com-

pagnons souffrants : « Moi et la maison de mon père, nous avons péché. » (verset 6) Néhémie se savait pécheur au même titre que les autres.

Lorsque nous considérons l'Eglise souffrante et constatons que tant de nations ont perdu leur liberté religieuse, nous pouvons nous demander : « Pourquoi souffre-t-elle alors que nous sommes épargnés ? Sommes-nous meilleurs qu'elle ? Est-ce que Dieu nous préfère, nous et notre pays ? Est-ce pour cela que nous sommes encore libres ? » Si nous sommes honnêtes devant Dieu, nous confesserons avec Néhémie : « Moi et la maison de mon père, nous avons péché. »

Nous ne sommes pas meilleurs que les cent millions de Chinois ou les trois cent millions de Russes. Pourquoi donc Dieu accorde-t-il encore la liberté à nos pays ? Sommes-nous de meilleurs chrétiens ? Non, nous sommes également coupables devant l'Eternel. Si Dieu regardait aux péchés de nos pays, nous serions l'objet de son châtement. Et pourtant Dieu n'agit pas ainsi — du moins pas encore. Dieu nous laisse la liberté pour que nous l'utilisions à l'avancement de Son Royaume, pour nous permettre d'aider son Corps souffrant et de « porter ainsi les fardeaux les uns des autres ».

Après sa repentance, Néhémie décida d'aider ses concitoyens souffrants. Il retourna à Jérusalem, et dans des conditions extrêmement diffi-

ciles il reconstruisit la muraille. Malgré la grande opposition qu'il rencontra, Néhémie ordonna d'exécuter le travail en comptant sur l'Eternel. « C'est le Dieu des cieux lui-même qui nous accordera le succès ; nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons. » (Néhémie 2:20)

Une porte ouverte

Il y a plus de vingt-cinq ans, Frère André visita l'Europe de l'Est pour la première fois. Il vit plus d'un millier de jeunes communistes polonais marcher sur une place et crier : « Nous sommes pauvres, mais nous gagnerons le monde ! » Leur consécration à une révolution athée était évidente. Le Seigneur lui parla alors : « S'ils pensent conquérir le monde sans Moi, combien plus mon peuple peut-il le faire avec Moi ! »

Frère André lut les paroles d'Apocalypse 3:2 : « Sois vigilant ! Affermis le reste qui est près de mourir. » Ce fut la naissance de Portes Ouvertes. Depuis ce jour, il consacra sa vie à fortifier l'Eglise souffrante. Rapidement, il se mit en contact avec les chrétiens de l'Europe de l'Est et leur demanda ce qu'il pouvait faire pour eux. La réponse fut toujours la même : « Envoyez-nous des bibles. »

Il retourna en Hollande et acheta des bibles avec le peu d'argent qu'il avait. Puis, avec une voiture Volkswagen reçue en don, il retourna en

Europe de l'Est. Le petit véhicule était chargé de bibles. Les douaniers allaient-ils les découvrir et les saisir ? Avant de traverser la frontière, Frère André pria : « Seigneur j'ai Ta parole pour Tes enfants. Ne laisse pas les douaniers les trouver. Quand Tu étais sur la terre, Tu as ouvert les yeux de l'aveugle. Maintenant s'il te plaît, aveugle les yeux de ces douaniers ! »

Maintes fois l'Eternel écouta sa prière. Maintenant, vingt-cinq ans plus tard, des centaines d'équipes partent régulièrement vers l'Europe de l'Est, la Chine, le Mozambique et ailleurs. Chaque jour des milliers de bibles passent les frontières et Dieu protège Son peuple et Sa Parole.

Le Seigneur nous a ouvert une porte que nul ne peut fermer.

J'ai expliqué dans un chapitre précédent pourquoi nous passons des bibles en « fraude ». Le peu de bibles que le gouvernement communiste importe légalement de temps en temps est insignifiant par rapport au grand nombre de chrétiens. En plus, dans plusieurs pays, les personnes désirant acheter des bibles importées légalement doivent obligatoirement faire enregistrer leurs noms (voir chapitre 4). Notre organisation essaie de leur fournir des bibles sans que leurs noms soient divulgués aux autorités.

Nous ne cherchons pas à justifier cette « contrebande » de bibles aux yeux de ceux qui pré-

tendent continuellement qu'elle n'est ni nécessaire ni valable. Inévitablement, Néhémie reçut de l'opposition et des critiques sur sa méthode de travail ; ses adversaires l'accusaient constamment de travailler illégalement (Néhémie 19, et chapitres 4 et 6). Il ne jugea pas utile de se justifier devant eux. Il répondit simplement : « Ce que je fais est une œuvre considérable » (Néhémie 6:3), et il continua. Tant qu'il y aura des chrétiens sans bible dans les pays communistes, nous continuerons ce grand travail.

La réaction de l'Eglise souffrante

Ma première visite dans un pays communiste fut une expérience inoubliable. Après un voyage de plus d'un millier de kilomètres j'arrivai à la maison d'un chrétien hongrois. Nous conduisîmes la voiture directement dans le garage derrière et fermâmes immédiatement la porte derrière nous. Quand je lui tendis la bible, il l'enfouit dans la paille et la brassa. Il vint vers moi et m'étreignit. Il fut étonné lorsque je lui annonçai que je lui avais apporté un millier de bibles. Il ne pouvait croire ses oreilles. « Ma congrégation sera très heureuse », dit-il avec empressement.

Comme nous empilions les bibles, il demanda si je n'en avais pas en roumain. Je lui répondis que j'en avais apporté une centaine avec moi. « Pourquoi désires-tu des bibles roumaines ? » lui demandai-je.

« Parce qu'il y a six mois, un frère de Roumanie m'a rendu visite, répondit-il. Il est membre de l'église secrète et n'a pas réussi à obtenir des bibles dans sa langue. Il espérait qu'il me serait possible d'en faire passer dans son pays. Je lui ai répondu que je ferai tout mon possible pour l'aider. Quand il reviendra, je pourrai enfin lui offrir cette centaine de bibles ! »

Nous déballions encore les livres lorsque soudain quelqu'un frappa à la porte du garage. Effrayé, le frère dit à voix basse : « La police ! » Je fus effaré et regardai autour de moi. Partout des bibles. Il était impossible de les ranger assez rapidement.

« Sois tranquille et reste ici, dit le frère. Je vais aller voir qui est là. »

Il éteignit la lumière et disparut dans une antichambre d'où un escalier conduit vers l'extérieur. J'étais dans l'obscurité et je transpirais d'anxiété. Que voulait la police ? M'avait-on suivi ? Le frère resta à l'extérieur pendant quelques minutes. Finalement, la porte s'ouvrit ; il alluma et s'avança vers moi. Je vis alors qu'il pleurait.

Avec ce qui me restait de courage, je me levai et dis : « Ça ne fait rien, frère. J'irai avec toi à la gendarmerie. »

Il se tenait devant moi, hochant la tête et incapable de parler à cause de l'émotion. Enfin, à travers ses larmes il murmura : « Ce n'est pas

la police. C'est... c'est le frère de Roumanie.
est de retour !

— Celui qui a demandé des bibles ? m'écri-
je avec étonnement.

— Oui, répondit-il en essuyant ses yeux. E-
ce possible?... O Dieu, Tu es si bon ! »

Mon ami hongrois et moi-même ramassâmes
autant de bibles que nos bras pouvaient en co-
tenir et ensemble nous allâmes dans la chamb-
voisine où le Roumain attendait. Je m'avanc-
vers lui et lui tendis les bibles. L'homme r-
regarda, puis il regarda les bibles. Elevant l-
mains, il s'exclama : « O Jésus, Jésus, merci-
enfin ! »

Ensuite nous nous embrassâmes et remerci-
mes l'Eternel.

Les anges de Dieu

Maintenant la révolution fait rage en Afrique.
Quelques pays déjà sont dirigés par des gouver-
nements communistes. D'autres en sont menacés.
Les premiers à en souffrir sont les chrétiens.
L'évangélisation y est interdite et les chrétiens
témoignant ouvertement sont persécutés.

Voilà une raison pour laquelle Portes Ou-
vertes a commencé un travail d'aide à l'Eglise so-
frante en Afrique. Là-bas comme en Europe, e-
a un grand besoin de la Parole de Dieu.

Il y a quelque temps, nous avons reçu u-

demande du Mozambique pour y faire pénétrer des bibles. Au premier abord, nous nous en sommes méfiés car nous avons l'impression que là-bas les bibles étaient toujours disponibles. C'était vrai. De temps en temps, Maputo recevait quelques expéditions mais la demande était tellement considérable qu'en quelques jours toutes les bibles étaient vendues. Il n'y avait aucun autre endroit au Mozambique où l'on pouvait en obtenir. Beaucoup de chrétiens voyageaient jusqu'à Maputo espérant trouver encore quelques exemplaires.

Dans le nord du Mozambique se trouvent des milliers de chrétiens. Désirant posséder la Parole de Dieu ils essayèrent d'en acheter dans la deuxième grande ville du pays, Beira. Cependant, aucune bible n'y était disponible.

Nous avons envoyé plusieurs équipes à Maputo pour acheter des bibles. Elles revinrent avec quatre bibles portugaises ; il n'y en avait pas davantage. Aussi nous décidâmes d'aider les églises situées dans le nord du Mozambique en passant des bibles en fraude.

Une de nos équipes fit une expérience exceptionnelle. Nos équipiers étaient en route pour rallier une petite église quand ils furent arrêtés par des soldats du Frelimo. Heureusement, ils eurent le temps de cacher les bibles. Ils furent gardés en prison pendant trois jours et subirent des interrogatoires. Après cela, ils furent relâ-

chés avec l'obligation de retourner dans le pays, en Afrique centrale. Les deux courriers quittèrent le village et firent semblant de retourner vers leur pays, mais par un détour, ils revinrent à l'endroit où étaient dissimulées les bibles. Ils ne voulaient pas rejoindre leur maison avant de les avoir livrées.

Dans l'après-midi ils furent de nouveau arrêtés par un soldat du Frelimo. Celui-ci monta la boîte qui contenait les bibles et voulut savoir ce qu'elle renfermait.

Il n'y avait pas d'autre alternative que de l'ouvrir. Le soldat regarda les bibles puis les deux chrétiens et dit : « Nous essayons de tout faire pour empêcher ce livre d'être importé. Vous devez vraiment aimer la Bible pour risquer de perdre votre vie. »

Le Seigneur toucha son cœur. Les deux jeunes chrétiens témoignèrent avec ferveur de leur foi en Jésus-Christ et lui offrirent une bible. Le soldat l'accepta et dit : « Maintenant je sais que votre Dieu est un Dieu d'amour pour vous avoir envoyés ici avec des bibles pour les chrétiens. Ensuite, il les laissa aller. Dans une main, il tenait son fusil ; dans l'autre, il tenait l'Épée de l'Esprit : la Bible !

Enfin, les deux chrétiens atteignirent leur destination. Quelle grande joie pour cette petite congrégation de recevoir la Parole de Dieu ! Le pasteur exprima les pensées de son assemblée.

« Merci d'être venus. Nous nous sentions si abandonnés. Maintenant, nous savons que vous nous aimez réellement et que vous pensez à nous. »

Ils partagèrent les bibles entre tous les chrétiens qui n'en avaient pas. Puis les équipiers retournèrent chez eux. Ils se dirigèrent vers la frontière par une route différente et rencontrèrent des petits groupes de chrétiens tout au long de leur trajet. Le moment le plus merveilleux fut lorsqu'ils virent un frère âgé qui était pasteur d'une église et qui ne possédait même pas une bible lui-même.

« Qu'emploies-tu pour prêcher ? » demanda l'un des courriers.

L'homme se rendit dans la maison voisine et revint avec un vieux recueil de chants. Les pages étaient déchirées et jaunies. « Voilà, dit-il, c'est tout ce que je possède. Les cantiques parlent de l'amour de Dieu et je prêche sur ce sujet. »

Les courriers eurent pitié de lui et lui proposèrent de réimprimer son vieux recueil. Le vieil homme hocha la tête. Serrant les pages jaunies contre sa poitrine, il dit : « Si je vous le donnais, je n'aurais plus rien du tout. »

Un des courriers prit sa bible personnelle et lui dit : « Je vous laisse ma bible à la place du recueil de cantiques afin que nous puissions le réimprimer pour vous. »

L'homme regarda le jeune chrétien avec étonnement. « Une vraie bible pour mon recueil de chants ? »

Il leur remit son livre en échange de la Bible et ses yeux pétillaient tandis qu'il ouvrait la Parole de Dieu. Derrière lui, se tenaient les autres chrétiens : eux aussi désiraient des bibles. Il vit leurs regards d'envie et, se tournant vers les deux courriers, il dit : « Anges de Dieu, si vous vienez avec vous, pourrai-je obtenir d'autres bibles pour mon église ? »

Ils l'invitèrent à les accompagner et une semaine plus tard, le vieil homme revint avec une caisse remplie de bibles, à la grande joie de tous les chrétiens du village.

Manger, boire et partager

Quand la muraille de Jérusalem fut reconstruite, les Juifs célébrèrent ce grand événement (Néhémie 8). Ils avaient toutes les raisons pour le faire. Dès ce moment, ils étaient à l'abri des attaques extérieures.

Cependant, Néhémie n'était pas totalement heureux de la forme de cette célébration. Il avait remarqué que le peuple ne pensait plus qu'à lui-même. Il lui communiqua un principe qu'il avait appris. Ils pouvaient se réjouir mais en même temps ils devaient penser aux plus déshérités : « Allez, mangez de bons plats, buvez d'excellentes boissons, et faites porter des po

tions à celui qui n'a rien pu préparer. » (Néhémie 8:10)

Néhémie a toujours vécu selon ce principe. Il ne pensait pas seulement à lui mais aussi aux autres. Sa plus grande joie fut d'aider ceux dont les problèmes étaient plus grands que les siens.

On peut beaucoup apprendre de lui. Nombreux sont ceux parmi nous qui n'ont peut-être jamais enduré la persécution. Nous pouvons nous en réjouir et remercier Dieu pour cela. Mais en même temps, nous devons penser à ceux qui ont perdu la liberté, et ne pas nous concentrer sur la seule joie de notre bien-être personnel.

« Que chacun ne regarde pas à soi seulement mais aussi aux autres. » (Philippiens 2:4)

Quiconque désire se préparer pour les persécutions futures recevra de grandes bénédictions en suivant le principe de Néhémie 8:12 : **« manger, boire et partager ! »**

APPENDICE
ÉTUDES BIBLIQUES

ETUDE BIBLIQUE N° UN

CELA N'ARRIVERA JAMAIS ICI

Dans de nombreux pays, les chrétiens sont persécutés. Plus de la moitié de la population du monde ne peut librement confesser le nom de Jésus.

Beaucoup de chrétiens en Occident libre se sentent concernés par la souffrance des chrétiens nés dans d'autres parties du monde, mais l'idée qu'eux-mêmes un jour souffriront la persécution ne demeure totalement étrangère.

« Cela ne nous arrivera pas » pensent-ils courageusement pour se rassurer.

Nous remarquons que dans les pays où les chrétiens ont connu la persécution, ils avaient auparavant affirmé la même chose : « Cela ne nous arrivera pas. » Quand cela se produisit, leur réaction étonnante fut : « Nous pensions que cela ne nous arriverait jamais ! »

Malheureusement, à cause de cette attitude, l'Église ne put faire face à la persécution.

Dans certains pays, des chrétiens affirment : « Dieu nous a toujours protégés et Il continuera à le faire dans l'avenir. » Oui, Dieu nous protégera, nous exécutons Ses conditions ! Le premier chapitre traite de ce sujet.

Dans la prière, étudiez les questions suivantes - seul ou en groupe.

I. CELA N'ARRIVERA JAMAIS ICI

BEUCOUP DE GENS FURENT CONVAINCUS QUE LE DESASTRE NE LES ATTEINDRAIT JAMAIS. LA BIBLE NOUS EN DONNE DE NOMBREUX EXEMPLES.

1. Quelle fut la réaction du peuple au message de Noé ? Matthieu 24:37-39.

.....

.....

.....

2. Que dit Pierre lorsque Jésus annonça à ses disciples qu'il souffrirait jusqu'à la mort ? Matthieu 16:21, 22.

.....

.....

.....

3. Quelle fut la réaction de Jésus ? Matthieu 16:23.

.....

.....

.....

4. Que dit encore Jésus au sujet de ses prochaines souffrances ? Matthieu 26:31.

.....

.....

.....

5. Quelle fut alors la réaction de Pierre ? Matthieu 26:33-35.

.....

.....

.....

6. Qu'arriva-t-il quand cet événement eut effectivement lieu ? Matthieu 26:69-75.

.....

.....

.....

7. Pourquoi Pierre a-t-il renié la foi ?

.....

.....

.....

8. La situation de Pierre a-t-elle été unique ou pouvez-vous trouver d'autres exemples où des personnes durent affronter ce même choix ?

a) dans la Bible

.....

.....

b) dans la vie actuelle

.....

.....

9. Que dit 1 Thessaloniens 5:3 des personnes vivant dans l'insouciance ?

.....

.....

.....

LES CIRCONSTANCES AVEUGLENT BEAUCOUP DE CHRETIENS. CEPENDANT DIEU DESIRE NOUS VOIR VIVRE PAR LA FOI AU LIEU DE PLACER NOTRE CONFIANCE DANS LES CHOSES MATERIELLES.

10. Que révèle Hébreux 11:1 à ce sujet ?

.....
.....
.....

11. Pierre devait apprendre cette leçon avec Jésus. Donnez-en un exemple. Matthieu 14:29-31.

.....
.....
.....

2. Une situation impossible est décrite dans Luc au chapitre premier. Quelle fut la promesse de Dieu ? Luc 1:13, 14.

.....
.....
.....

13. Quel fut la conséquence de l'incrédulité de Zacharie ? Luc 1:19-22.

.....
.....
.....

14. En se laissant diriger par les circonstances Lot fit un mauvais choix.

a) Quel fut ce choix ? Genèse 13:10, 11.

.....
.....
.....

b) Quel en fut le résultat ? Genèse 19:15-26.

.....
.....
.....

c) Pourquoi donc Lot ne pensa-t-il pas à la destruction de Sodome et Gomorrhe ? Gen. 19.

.....
.....
.....

d) Quelle fut la réaction de ses gendres ? Genèse 19:14.

.....
.....
.....

10. Que révèle Hébreux 11:1 à ce sujet ?

.....
.....
.....

11. Pierre devait apprendre cette leçon avec Jésus. Donnez-en un exemple. Matthieu 14:29-31.

.....
.....
.....

2. Une situation impossible est décrite dans Luc au chapitre premier. Quelle fut la promesse de Dieu ? Luc 1:13, 14.

.....
.....
.....

13. Quel fut la conséquence de l'incrédulité de Zacharie ? Luc 1:19-22.

.....
.....
.....

14. En se laissant diriger par les circonstances Lot fit un mauvais choix.

a) Quel fut ce choix ? Genèse 13:10, 11.

.....
.....
.....

b) Quel en fut le résultat ? Genèse 19:15-26.

.....
.....
.....

c) Pourquoi donc Lot ne pensa-t-il pas à la destruction de Sodome et Gomorrhe ? Gen. 19.

.....
.....
.....

d) Quelle fut la réaction de ses gendres ? Genèse 19:14.

.....
.....
.....

15. Qu'arriva-t-il soudainement à l'homme riche dont Jésus nous parle dans Luc 12:16-21 ?

.....

.....

.....

16. Quelle promesse Dieu offre-t-Il à ceux qui vivent pieusement et le servent fidèlement ? Amos 3:1

.....

.....

.....

17. Comment devons-nous agir au moment du désastre et de la persécution d'après Luc 21:28

.....

.....

.....

ETUDE BIBLIQUE N° DEUX

LES PRINCIPES BIBLIQUES RELATIFS À LA PERSÉCUTION

On ne peut ignorer la persécution des chrétiens. Elle a toujours existé et elle augmentera à la fin des temps.

Les chrétiens doivent se préparer à y faire face. Cependant elle a lieu à cause de la foi et ne doit donc pas être considérée sous l'angle de la défaite mais à la lumière de la victoire.

« Heureux êtes-vous lorsque les hommes vous haïssent, lorsqu'ils vous rejettent, et qu'ils insultent et proscrivent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là et bondissez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel... » (Luc 6:22, 23)

La persécution à cause de la foi en Christ est la marque du vrai disciple. La victoire est aussi acquise, tout spécialement à travers la tribulation.

Les vrais chrétiens peuvent dire avec Paul : « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? » et « En tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. » (Romains 8:31-39)

II. PRINCIPES BIBLIQUES RELATIFS A LA PERSECUTION

1. Pourquoi les chrétiens sont-ils persécutés selon Jean 15:18-21 ?

.....

.....

.....

2. Comment les disciples furent-ils encouragés par Paul et Barnabas ? Actes 14:22.

.....

.....

.....

3. Contre qui cette persécution s'exerce-t-elle ? Actes 9:4.

.....

4. Selon 2 Tim. 3:12 la persécution est-elle

improbable ?

probable ?

inévitabile ?

5. Précisez pourquoi certains chrétiens abandonneront le Christ. Matthieu 13:20-22.

.....

.....

.....

6. Qu'attend Jésus de nous dans Matthieu 16:24 ?

.....

.....

.....

7. Que promet Jésus à ceux qui sont prêts à accepter la persécution ? Matthieu 5:10-12.

.....

.....

.....

8. Les promesses de Dieu sont toujours précédées d'une condition. Par exemple Apocalypse 3:20
« Si (condition) quelqu'un entend ma voix, j'ouvrirai la porte... J'entrerai chez lui (promesse) et je prendrai la Cène avec lui et lui avec moi. »

Inscrivez cinq autres textes semblables :

	Condition	Promesse
a)

b)

c)

d)

e)

9. Quelle condition précéda la promesse que Dieu fit à Israël dans Deutéronome 11:22 ?

.....

.....

.....

10. Sous quelles conditions peut-on attendre de Dieu :

a) paix ? Esaïe 26:3.

.....

.....

b) équilibre politique ? 1 Timothée 2:1-3.

.....

.....

11. Quelle devrait être notre attitude envers ceux qui nous persécutent ?

a) Matthieu 5:44.

.....

b) Luc 23:34.

.....

12. Quelle fut la réaction de Pierre et de Jean quand ils furent battus pour leur foi ? Actes 5:41.

.....

.....

.....

13. Quelle était la prière des disciples quand furent persécutés ? Actes 4:27-31.

.....

.....

.....

14. Quel genre de souffrance est mentionné dans Romains 8:35-39 ?

.....

.....

.....

15. Que dit la Bible au sujet de la victoire selon Romains 8:31-39 ?

.....

.....

.....

16. Que devez-vous faire ?

.....

.....

17. Citez quelques versets montrant que tous les chrétiens seront persécutés.

.....
.....
.....

18. Les luttes et les persécutions augmenteront. Malgré tout la victoire est certaine. Pourquoi ?

.....
.....
.....

19. Que doit faire chaque chrétien pour s'approprier cette victoire ? Ephésiens 6:10-18.

.....
.....
.....

20. Quel est le point faible de votre « cuirasse spirituelle » personnelle ?

.....
.....
.....

21. Qu'aimeriez-vous changer dans votre vie personnelle, et de quelle manière ?

.....

.....

.....

.....

22. Dans Apocalypse 12:11 trois choses sont mentionnées pour vaincre Satan. Quelles sont-elles ?

- a)
- b)
- c)

ETUDE BIBLIQUE N° TROIS

LE SAINT-ESPRIT ET LA PERSECUTION

Le Saint-Esprit est une source de puissance pour faire face à la persécution. Sans sa présence aucun chrétien ne peut vaincre. Ceux qui ont déjà subi la persécution témoignent de la nécessité d'être rempli du Saint-Esprit.

Si nous nous consacrons au Seigneur et recevons déjà Sa puissance pendant notre vie de liberté, le Saint-Esprit dirigera nos vies maintenant, et dans l'avenir.

Pendant la persécution, le Saint-Esprit demeure le Consolateur. Il n'écarte pas toutes les difficultés, mais Il nous donne la force de continuer malgré tout.

III. LE SAINT-ESPRIT ET LA PERSECUTION

1. Pourquoi Dieu envoya-t-il son Saint-Esprit ?

a) Jean 14:26

.....

b) Jean 16:8

.....

c) Jean 16:14

.....

d) Romains 8:16

.....

e) Jean 14:16, 17

.....

2. Il y a d'autres attributs caractéristiques de l'œuvre du Saint-Esprit. Citez-en quelques-uns.

.....

.....

.....

3. Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il, tout spécialement en temps de persécution ?

a) Romains 8:27

.....

b) Marc 13:11

.....

4. Dans Galates 5:22 nous trouvons la liste des fruits de l'Esprit. Quel fruit de l'Esprit, pensez-vous, est le plus nécessaire en temps de persécution ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

5. Est-ce que la persécution peut entraver l'œuvre du Saint-Esprit ? Lisez Jean 3:8.

.....

.....

.....

6. La persécution survient-elle toujours à l'improviste ou est-ce que le Saint-Esprit nous y prépare ? Lisez Actes 20:22, 23.

.....

.....

.....

7. Quel est le commandement de Dieu à Ses enfants concernant le Saint-Esprit ? Ephésiens 5:18.

.....

.....

.....

8. Le Saint-Esprit accorde des dons à l'église. Quels dons sont décrits dans Romains 12:6-8 ?

.....

.....

.....

9. Quels sont les autres dons décrits dans 1 Corinthiens 12:8-10 ?

.....

.....

.....

10. Est-ce que les dons du Saint-Esprit sont réservés aux dirigeants seulement ou également aux membres de l'église ? Comparez avec 1 Corinthiens 12:7-11, particulièrement le verset 11.

.....

.....

.....

11. Comment chaque croyant devrait-il participer aux rencontres ? 1 Corinthiens 14:26.

.....

.....

.....

12. Le verset 1 Corinthiens 14:26 dépend-il de la présence du conducteur spirituel ou non ?

.....

.....

.....

13. Lorsque la persécution se fait sentir, que la Bible devient un livre interdit et qu'il n'y a plus personne pour assumer les responsabilités de l'église, sur qui peut-on compter ?

a) 1 Corinthiens 12:7 :

.....

b) Jean 14:26 :

.....

c) Jean 16:13 :

.....

14. Paul dit dans 1 Corinthiens 12:13 que nous sommes tous baptisés en un même corps. Quelle devrait être notre attitude envers ceux qui souffrent pour leur foi ? Lisez 1 Corinthiens 12:26.

.....

.....

.....

ETUDE BIBLIQUE N° QUATRE

LA BIBLE ET L'EGLISE SOUFFRANTE

Dans plusieurs pays la Bible est un livre interdit. Des millions de chrétiens n'en possèdent pas. Et pourtant le Saint-Esprit les dirige dans toute la vérité (Jean 16:13). Dieu exige que nous lisions et mémorisions Sa Parole pendant que nous vivons dans un monde libre.

La mémorisation de la Bible n'est pas seulement importante dans les temps de difficultés ou de persécution, mais aussi dans les temps de prospérité et de liberté. Le but de ce chapitre est de vous amener à mémoriser la Parole de Dieu MAINTENANT. Ainsi vous croîtrez dans la victoire sous la bénédiction de Dieu et vous posséderez une base inestimable pour les temps où la Bible ne sera plus accessible.

« Dans mon cœur je conserve tes ordres afin de ne pas pécher contre toi. » (Psaume 119:11)

Les péchés nous éloignent de la Bible, mais la Bible nous éloigne du péché.

En écrivant la Parole sur les tables de votre cœur vous pourrez toujours l'employer — même lorsque la Bible vous sera enlevée.

IV. LA BIBLE ET L'EGLISE SOUFFRANTE

1. Comment décrit-on la Parole de Dieu dans Psaume 119:105 ?

.....

.....

.....

2. A quoi compare-t-on la Parole de Dieu dans Ephésiens 6:17 ?

.....

.....

.....

3. Comment Hébreux 4:12 résume-t-il la Parole de Dieu ?

.....

.....

.....

4. Testez vos connaissances bibliques. Sans consulter la Bible, écrivez sept versets du Nouveau Testament. Donnez-en les références en même temps.

a)

.....

b)

.....

c)

.....

d)

.....

e)

.....

f)

.....

g)

.....

5. Dans le Psaume 119:11 nous trouvons une raison pour laquelle nous devons mémoriser la Bible. Quelle est cette raison ?

.....

.....

6. Complétez cette phrase : Ps. 119:9.
« Comment un jeune homme aura-t-il une conduite pure ? C'est...

.....

.....

7. Quelle promesse nous est faite concernant la prière si nous mémorisons la parole de Dieu ? Jean 15:7.

.....

.....

8. Si nous gardons la parole de Dieu, quel en sera le résultat ? Psaume 37:30, 31.

.....

.....

9. Dans Matthieu 4:4, 7, 10 comment Jésus a-t-il vaincu le diable ?

.....
.....

10. Quel avertissement donne le prophète Osée à ceux qui oublient la Parole de Dieu ? Osée 4:6.

.....
.....

11. Pourquoi Paul loue-t-il les chrétiens de Bérée ? Actes 17:11.

.....
.....
.....

12. Comment pouvons-nous apprendre à connaître Dieu ? Proverbes 2:1-5.

.....
.....
.....

13. Quelle disposition Dieu a-t-Il prise pour nous rendre capables de comprendre Sa Parole ?
Jean 16:13.

.....
.....

14. Complétez le texte suivant tiré du Psaume 1 (versets 1 et 2) : « Heureux l'homme qui ne prend pas le parti des méchants, ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs et ne s'assied pas au banc des impies ; mais...

.....
.....

15. Si on remplit les conditions énoncées dans le Psaume 1:2, quel en sera le résultat ?

.....
.....
.....

16. Dans Colossiens 3:16 quel est le conseil de Paul ?

.....
.....

17. Tous les versets mentionnés dans ce questionnaire sont excellents pour la mémorisation de la Bible. Ecrivez-les sur des cartes et apprenez-les par cœur pendant votre temps libre.

18. L'immaturation spirituelle et le manque de connaissance biblique vont de pair. La Bible est le plus important des livres pour votre croissance spirituelle. Quelles mesures allez-vous prendre pour pouvoir passer plus de temps à l'étude de la Parole de Dieu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ETUDE BIBLIQUE N° CINQ

L'ENFANT ET LA PERSECUTION

« Confiez-nous les enfants jusqu'à l'âge de douze ans, puis vous pourrez les reprendre », disent les communistes.

Le sens est clair. Pendant ses douze premières années, le jeune sera endoctriné par la propagande athée. Les communistes pensent que douze ans de ce genre d'« éducation » suffisent pour atteindre leur but. Dans les pays communistes, les classes de catéchisme et l'évangélisation parmi les jeunes sont interdites.

La Bible accorde beaucoup d'attention à l'enfant. « Laissez venir à moi les petits enfants » furent les paroles de Jésus lui-même. Est-ce que nous donnons notre préférence à la jeunesse dans nos familles, dans nos églises ou bien l'évangélisation des enfants reste-t-elle secondaire ? Est-ce que les enfants participent aux cultes ?

Si la persécution arrive, les enfants seront les premières victimes de la révolution. Voilà pourquoi le travail parmi les jeunes est si important et notre responsabilité dans nos familles et dans nos assemblées à ce sujet est primordiale.

V. L'ENFANT ET LA PERSECUTION

1. Est-ce que les enfants peuvent croire en Jésus ?
Matthieu 18:6.

.....
.....
.....

2. Est-ce que les enfants sont importants pour
Jésus ? Matthieu 18:1-4.

.....
.....
.....

3. Quel commandement Dieu donna-t-Il aux Israéli-
tes concernant les enfants ? Deutéronome 6:4-7.

.....
.....
.....
.....

4. Certaines personnes considèrent qu'il ne faut pas influencer ses propres enfants, mais leur permettre de se développer librement. Que nous dit Proverbes 22:6 à ce sujet ?

.....
.....
.....

5. Que devons-nous dire à nos enfants selon Psaume 78:3, 4 ?

.....
.....
.....

6. Comment l'appliquez-vous dans votre vie de famille ?

.....
.....
.....

7. Pourquoi est-il si important d'enseigner la Parole de Dieu à nos enfants ? Psaume 78:7, 8.

.....
.....
.....

8. A quel âge Samuel commença-t-il à servir le Seigneur ? 1 Samuel 2:11, 18, 26.

.....
.....

9. Quand commença l'éducation spirituelle de Timothée ? 2 Timothée 3:14, 15.

.....
.....

10. Est-ce que vos enfants participent à la vie de votre église ? Si oui, en quoi ? Si non, comment pourraient-ils le faire ?

.....
.....
.....

11. Jésus a connu la persécution très jeune dans sa vie. Par qui ? et comment ? Matthieu 2:16.

.....
.....
.....

12. a) Est-ce que vous priez chaque jour **pour** vos enfants ?
- b) Est-ce que vous priez chaque jour **avec** vos enfants ?
- c) Est-ce que vous lisez la Bible avec eux ?
- d) Qu'allez-vous entreprendre pour élever vos enfants dans la « crainte de l'Eternel » ?

.....

.....

.....

.....

ETUDE BIBLIQUE N° SIX

L'EGLISE DES TEMPS A VENIR

« Eglise à vendre ». Cette annonce paraît souvent dans notre monde matérialiste d'Occident. A cause du manque de membres, certaines églises doivent fermer. La prospérité est devenue un ennemi formidable de Jésus-Christ.

Dans les pays communistes aussi, les églises sont souvent fermées... et utilisées comme entrepôts. Les chrétiens doivent se rassembler en secret.

C'est ainsi que les églises de maison sont nées, basées sur les principes des premières églises du temps des apôtres.

Que pouvons-nous apprendre des églises de maison formées dans les pays communistes ? Comment pouvons-nous appliquer cette connaissance à notre propre situation ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ?

Le plus important : qu'en dit la Bible ?

VI. L'EGLISE DES TEMPS A VENIR

1. Par quel synonyme décrit-on l'Eglise du Christ dans 1 Corinthiens 12:27 et Ephésiens 1:23 ?

.....

2. Comment sont appelés les chrétiens d'après 1 Pierre 2:9, 10 ?

.....

3. Quels ministères Christ confia-t-Il à l'église ? Ephésiens 4:11.

.....

.....

- . Dans quel but ? Ephésiens 4:12.

.....

.....

5. Comment le corps va-t-il croître et s'unir ? Ephésiens 4:15, 16.

.....

.....

.....

6. Est-ce que l'avenir de l'église dépend du bâtiment ? Comparez 1 Pierre 2:5 et 1 Corinthiens 3:16.

.....

.....

.....

7. Que nous enseigne Hébreux 10:24, 25 au sujet des réunions des membres d'église ?

.....

.....

.....

8. Où l'église de Prisca et Aquilas se rassemblait-elle ? Romains 16:5.

.....

.....

9. Etait-ce exceptionnel ou normal ? Consultez Colossiens 4:15 et Philémon 2.

.....

.....

10. Nommez les avantages et les inconvénients des églises de maison.

.....
.....
.....

11. Si vous appreniez que la persécution s'approche de votre pays, quel modèle d'église choisiriez-vous ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

12. Où est-ce que Paul enseignait et prêchait ?

a) Actes 20:8

b) Actes 20:20

c) Actes 17:1, 2

d) Actes 17:17

e) Actes 16:13

ETUDE BIBLIQUE N° SEPT

CHEFS CAPABLES OU CHEFS SPIRITUELS ?

L'Eglise de Christ a un grand besoin de chefs spirituels... ayant reçu un appel de Dieu pour Le servir. Cela ne s'applique pas uniquement aux pasteurs mais à tous les chrétiens engagés dans l'église locale

Quand Dieu appelle des gens à Son service Il n'est pas impressionné par leurs diplômes, même s'il occupent une position clé dans le monde. Dieu recherche des personnes conscientes de leur incapacité à le servir par leur propre force mais seulement par la puissance du Saint-Esprit.

Le Seigneur désire des chefs spirituels : Voilà les personnes dont l'Eglise a besoin aujourd'hui !

VII. CHEFS CAPABLES OU CHEFS SPIRITUELS ?

1. Quelles exigences propose Pierre dans Actes 6 pour être un chef spirituel ?

.....

.....

2. Quelles qualités doit posséder un ancien d'église
1 Timothée 3:1-7 et Tite 1:6-9.

.....

.....

.....

3. Et les diacres ? 1 Timothée 3:8-13.

.....

.....

.....

4. L'éloquence et les aptitudes intellectuelles sont-elles des nécessités absolues pour devenir responsable dans l'Eglise de Jésus-Christ ?
1 Corinthiens 2:1-15.

.....

.....

.....

5. Pourquoi est-il important pour les chefs spirituels d'être conscients de leur propre faiblesse ? Voyez 1 Corinthiens 2:5 et Esaïe 42:8.

.....

.....

.....

6. Quelle était la réputation de l'église de Sardes ? Apocalypse 3:1.

a) auprès du peuple ?

.....

b) auprès de Christ ?

.....

7. Que pensait l'église de Laodicée d'elle-même ? Apocalypse 3:17.

.....

.....

.....

8. Que pensait le Christ de cette église ? Apocalypse 3:17b.

.....

.....

.....

9. Pourquoi le Seigneur bénit-Il l'église de Philadelphie ? Apocalypse 3:7, 8.

.....

.....

.....

10. L'église de Smyrne est pauvre et faible. Comment le Seigneur encourage-t-il cette église souffrante ? Apocalypse 2:8-10.

.....

.....

.....

11. Citez quelques ressemblances entre des chefs spirituels et des chefs naturels.

.....

.....

.....

12. Citez aussi quelques différences importantes.

.....

.....

.....

13. Les chefs spirituels passent-ils aussi par des moments de doute et de découragement ou bien sont-ils toujours victorieux ? Comparez Jean 1: 29 avec Luc 7:19-23.

.....
.....
.....

14. Connaissez-vous d'autres cas de victoire et de défaite ?

a) Abraham ?

.....

b) Moïse ?

.....

c) Elisée ?

.....

d) Pierre ?

.....

ETUDE BIBLIQUE N° HUIT

CHRETIENS PERSECUTANT DES CHRETIENS

Concernant les temps de la fin, nous lisons dans Matthieu 24:10 que les chrétiens se haïront et se persécuteront les uns les autres. « Et un grand nombre succomberont ; ils se livreront les uns les autres ils se haïront entre eux. »

Voilà une pensée terrifiante... et ceci arrive déjà.

Ce genre de persécution arrive généralement dans les pays communistes, mais les nombreuses luttes et discordes qui malheureusement existent dans nos églises aujourd'hui peuvent produire le même résultat.

Cette action sera dirigée contre le chrétien zélé désirent obéir à Jésus-Christ sans réserves.

En fait, « tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus seront persécutés » (2 Timothée 3:12).

Plus haut, Paul précise d'où la persécution pourrait venir : de ceux qui « garderont les apparences de la piété, mais en auront renié la puissance » (2 Timothée 3:5). Et pourtant l'apôtre Paul est toujours capable de dire : « Le Seigneur m'a délivré de toutes les persécutions. » (2 Timothée 3:11)

Celui qui désire être un vrai disciple du Christ sera persécuté, mais dans le combat il peut s'attendre à une délivrance et aux bénédictions du Seigneur.

VIII. CHRETIENS PERSECUTANT DES CHRETIENS

1. Comment savez-vous que la persécution ne provient pas obligatoirement de l'extérieur mais parfois aussi des chrétiens ? Lisez Actes 20:29, 30.

.....

.....

.....

2. Que nous dit Matthieu 24:10 à ce sujet ?

.....

.....

.....

3. Selon Etienne, qui fit mourir le Christ ?
Actes 7:51, 52.

.....

.....

.....

4. D'où proviennent les divisions et les persécutions ? 1 Corinthiens 3:3, 4.

.....

.....

.....

5. Les différences d'opinions peuvent quelquefois entraîner des luttes et des divisions. Décrivez ce phénomène d'après Actes 15:36-40.

.....

.....

.....

6. Quelle fut plus tard l'attitude de Paul envers Jean Marc ? 2 Timothée 4:11.

.....

.....

.....

7. Quelle était la prière de Jésus concernant Son Eglise ? Jean 17:21.

.....

.....

.....

8. Quel conseil donna Paul à l'église de Philippiens afin de garder l'unité ? Philippiens 2:1-5.

.....

.....

.....

9. Puisque l'unité est si importante pour le corps de Christ, que fait votre église pour l'encourager ?

.....

.....

.....

BIEN QU'IL SOIT IMPOSSIBLE AUX CHRETIENS DE SE RENCONTRER TOUS DANS UN MEME BATIMENT IL EST POSSIBLE DE DEVELOPPER UNE UNITE SPIRITUELLE LES UNS AVEC LES AUTRES.

10. Comment pourriez-vous contribuer à l'unité des chrétiens de votre localité en tant qu'individu et au sein de votre communauté ?

.....

.....

.....

11. Sur quelle base pensez-vous que l'unité spirituelle est possible ? Lisez 1 Corinthiens 12 et 13 et Ephésiens 4:1-6.

.....

.....

.....

ETUDE BIBLIQUE N° NEUF

L'EGLISE INDESTRUCTIBLE

C'est un rempart que notre Dieu !
En ces jours de détresse.
Il nous délivre,
Il nous tient lieu
D'arme et de forteresse.
Notre ennemi mortel,
Rusé, fort et cruel,
Rugit, menace
Et redouble d'audace :
Il n'a point d'égal sous le ciel.

IX. L'EGLISE INDESTRUCTIBLE

1. Il y a trois choses dans le Royaume de Dieu qui ne peuvent être détruites. Quelles sont-elles ?

a) Hébreux 1:8

.....

b) 1 Pierre 1:25

.....

c) Matthieu 16:18

.....

2. Que dit 2 Corinthiens 4:16-18 au sujet de l'Eglise du Christ et de l'Eglise souffrante ?

.....

.....

.....

3. Si nous sommes opprimés ou maltraités, nous ne devons pas en être attristés. Pourquoi ?

a) Romains 8:31, 37-39

.....

b) Matthieu 28:20

.....

4. Qu'est-ce que le Christ a fait des ennemis de l'Eglise ? Colossiens 2:15.

.....

.....

5. A notre époque, quels sont les ennemis de l'Eglise du Christ ? Voyez le chapitre 9 de ce livre.

.....

.....

.....

6. Quels sont ceux qui troublent votre église ?

.....

.....

.....

7. Quels sont ceux qui troublent votre vie personnelle ?

.....

.....

.....

8. Comment les vaincre ?

.....
.....
.....

9. Quel sera le sort ultime de l'Eglise de Jésus-Christ ? 1 Thessaloniens 4:13-17.

.....
.....
.....

10. Qui sera sauvé ? Matthieu 24:13.

.....
.....
.....

11. Comment Dieu réagit-il envers ceux qui lui sont rebelles ? Psaume 2:4-6.

.....
.....
.....

12. Nous nous réjouissons de notre victoire sur les puissances des ténèbres (Luc 10:19). Mais Jésus-Christ nous montre dans le verset suivant que nous devons surtout nous réjouir pour une autre raison. Laquelle ?

.....

.....

.....

ETUDE BIBLIQUE N° DIX

SPECTATEURS OU PARTICIPANTS ?

Le Seigneur désire que nous soyons positivement enrôlés dans Son service... non pas comme spectateurs mais comme participants.

Beaucoup de chrétiens se plaignent aujourd'hui de la pauvreté des cultes auxquels ils assistent. Bien que beaucoup soient sincères dans leurs critiques, certains se plaignent sans être eux-mêmes engagés au service de l'Eglise.

En voici la cause : Ils reçoivent peu parce qu'ils donnent peu, CAR ILS NE SONT PAS ENGAGES.

Dans l'Eglise, on récolte ce que l'on sème. Notre propre participation et notre coopération sont absolument nécessaires.

« Une personne généreuse sera comblée, et qui donne à boire sera lui-même désaltéré. »

(Proverbes 11:25)

Cette étude biblique concerne la participation.

X. SPECTATEURS OU PARTICIPANTS

1. Quelles furent les dernières paroles de Jésus sur la Terre ? Actes 1:8.

.....

.....

.....

2. Jusqu'à quand l'ordre d'évangéliser le monde est-il valable ? Matthieu 24:14.

.....

.....

3. Est-ce que cette mission fut confiée aux disciples seulement ou aussi aux autres chrétiens ?

.....

.....

4. Qu'a fait Paul après sa conversion ? Actes 9:20.

.....

.....

5. Comment pouvons-nous vaincre le diable selon Apocalypse 12:11 ?

.....
.....

6. Témoigner pour le Christ ne se fait pas seulement en paroles mais aussi par notre attitude générale. Qu'en dit Matthieu 5:13-16 ?

.....
.....
.....

7. Le sel possède trois fonctions :

- a) assaisonner.
- b) préserver.
- c) provoquer la soif.

Décrivez-en le sens spirituel.

a) Matthieu 5:13

.....

b) 2 Thessaloniens 2:17

.....

c) Jean 4:13-15

.....

8. Qu'attend l'Eternel de nous selon Jean 4:35 ?

.....
.....

9. Le chrétien est chargé d'une très lourde responsabilité. Quelle est-elle selon Ezéchiel 33:8 ?

.....
.....
.....

10. Comment devons-nous agir selon Proverbes 24:11 ?

.....
.....

11. Comment vaincrons-nous le monde? 1 Jean 5:4.

.....
.....

12. Que promet le Christ si nous le confessons devant les hommes ? Matthieu 10:32, 33.

.....
.....

13. Est-ce que votre église est positivement engagée dans le travail d'évangélisation? Précisez.

.....
.....
.....

14. Etes-vous engagé dans un travail missionnaire ?
Lequel ?

.....
.....
.....

15. Quand avez-vous parlé à quelqu'un de Jésus pour la dernière fois ?

.....
.....
.....

ETUDE BIBLIQUE N° ONZE

BATAILLE SPIRITUELLE, VICTOIRE SPIRITUELLE

Puisque l'Eglise de Jésus-Christ est engagée dans une bataille spirituelle, la victoire sera d'ordre spirituel. « La chair et le sang » attaquent aussi les chrétiens, mais derrière cette attaque se cachent les puissances des ténèbres. Effectivement, notre bataille est dirigée contre les puissances du diable.

Satan emploie l'idéologie athée, le désaccord entre les chrétiens, le matérialisme, etc., pour atteindre son but.

L'Eglise doit connaître son plan et ses stratégies. Alors seulement nous tiendrons ferme et vaincrons.

Satan ne peut être vaincu que par la victoire que Christ lui-même a remportée.

« Il a dépouillé les autorités et les pouvoirs ;
Il les a publiquement livrés en spectacle ; Il les
a traînés dans le cortège triomphal de la croix. »

(Colossien 2:15)

XI. BATAILLE SPIRITUELLE, VICTOIRE SPIRITUELLE

1. Comment constatons-nous que notre bataille est d'ordre spirituel ? Ephésiens 6:12.

.....
.....

2. La victoire dans la bataille est déjà acquise par le Christ. Qu'en dit Colossiens 2:15 ?

.....
.....
.....

3. Quelle autorité le Christ donna-t-Il à son Eglise ? Luc 10:19.

.....
.....
.....

4. Dans Ephésiens 6:12-20 Paul décrit des armes spirituelles. En quoi consistent-elles ?

.....
.....

5. Il y a deux « armes offensives ». Quelles sont-elles ? Ephésiens 6:17, 18.

.....
.....

6. Trouvez deux exemples où Christ employa lui-même ces armes.

.....
.....
.....

7. Exode 17:8-16 parle de la victoire de Josué contre les Amalécites. Décrivez l'aspect spirituel de cette bataille.

.....
.....

8. Puisque notre bataille est d'ordre spirituel, la victoire est remportée dans le monde invisible. Nous ne sommes pas obligés d'être présents sur le champ de bataille. Ceci est clairement exprimé dans Exode 17:11. Commentez-le en vous servant de vos propres expériences.

.....
.....
.....

9. Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'aide que Moïse reçut d'Aaron et d'Hur ? Exode 17:12.

.....
.....
.....

10. On dit que le sang des martyrs est la semence de l'Eglise. Quelles paroles Jean emploie-t-il pour en parler ? Jean 12:24.

.....
.....
.....

11. Que nous dit Jacques 5:16 au sujet de la prière?

.....
.....
.....

12. Pourtant Jacques 1:6 ajoute une condition. Laquelle ?

.....
.....
.....

13. Pourquoi beaucoup de prières ne sont-elles pas entendues ? Jacques 4:3.

.....
.....
.....

14. Elie reçut de nombreuses et formidables réponses à la prière. Jacques le décrit d'une manière qui devrait nous encourager tous. Jacques 5: 17, 18.

.....
.....
.....

15. Combien de temps consacrez-vous à la prière et à l'étude de la Bible ?

.....

16. Pouvez-vous donner des exemples personnels de batailles et de victoires ? Citez-en quelques-uns.

.....
.....
.....
.....

ETUDE BIBLIQUE N° DOUZE

PORTER LES FARDEAUX LES UNS DES AUTRES

Les études bibliques précédentes concernent notre vie personnelle... une vie de liberté pour laquelle nous pouvons rendre grâce à Dieu. Pourtant des millions de chrétiens ne connaissent plus cette liberté. Ils sont opprimés et persécutés. Leurs souffrances ne peuvent être soulagées que si nous sommes prêts à porter le fardeau avec eux.

Le but de « Portes Ouvertes » est d'informer l'Eglise du monde libre et de la mobiliser à s'engager en faveur de ceux qui souffrent pour leur foi, sachant que leur fardeau sera allégé dans la mesure où elle prend part à leurs souffrances.

Nous dédions cette dernière étude biblique à nos frères et sœurs persécutés, en priant qu'ils soient encouragés par notre amour et notre soutien.

XII. PORTER LES FARDEAUX LES UNS DES AUTRES

1. Que nous dit 1 Corinthiens 12:24, 25 sur les divisions dans le corps de Christ ?

.....

.....

.....

2. Que nous demande Paul dans 1 Corinthiens 12:26 concernant l'Eglise souffrante ?

.....

.....

.....

3. Quelle fut la réaction de Néhémie quand il apprit le besoin du peuple de Dieu à Jérusalem ? Néhémie 1:4 ?

.....

.....

.....

4. Quel était son plus grand désir ? Néhémie 2:4, 5.

.....

.....

.....

5. Quand Néhémie essaya d'aider ses frères, il rencontra beaucoup d'opposition. Quelle fut sa réponse ? Néhémie 2:20.

.....

.....

.....

6. Quel commandement donna Néhémie aux Israélites en faveur de ceux qui étaient moins favorisés ? Néhémie 8:10.

.....

.....

7. Proverbes 11:24 et 25 parle des fruits de la générosité. Quels sont-ils ?

.....

.....

.....

8. Que nous demande Paul dans Philippiens 2:4 ?

.....
.....
.....

9. Que donne Dieu à la partie du corps la plus faible ? 1 Corinthiens 12:24.

.....
.....
.....

J. Que pouvons-nous et devons-nous faire pour l'Eglise souffrante ?

a) Apocalypse 3:2

.....

b) 2 Corinthiens 8:13, 14

.....

c) Hébreux 13:3

.....

11. Quelle est la réaction de l'Eglise souffrante selon 2 Corinthiens 9:13 et 14 ?

.....

.....

.....

12. De quelle manière votre église est-elle engagée à assister l'Eglise souffrante ?

.....

.....

.....

13. Comment êtes-vous **personnellement** engagé à aider l'Eglise souffrante ?

.....

.....

.....

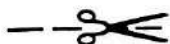
TABLE DES MATIÈRES

Ch. 1	Cela n'arrivera jamais ici	1
Ch. 2	Les principes bibliques relatifs à la persécution	2
Ch. 3	Le Saint-Esprit et la persécution	2
Ch. 4	La Bible et l'Eglise souffrante	3
Ch. 5	L'enfant et la persécution	5
Ch. 6	L'Eglise des temps à venir	6
Ch. 7	Chefs capables ou chefs spirituels	8
Ch. 8	Chrétiens persécutant des chrétiens	10
Ch. 9	L'Eglise indestructible	11
Ch. 10	Spectateurs ou participants	12
Ch. 11	Bataille spirituelle, victoire spirituelle	14
Ch. 12	Porter les fardeaux les uns des autres	15
Appendice	Douze études bibliques basées sur les chapitres ci-dessus	17

Portes Ouvertes enverra gratuitement des informations concernant l'Eglise souffrante à quiconque s'intéresse à la situation de ceux qui souffrent pour leur foi. Si vous désirez recevoir régulièrement les nouvelles les plus récentes, veuillez remplir le coupon ci-dessous et le renvoyer à :

Pour la France
PORTES OUVERTES
avec Frère André
B.P. 73
67140 BARR

Pour la Suisse
PORTES OUVERTES
avec Frère André
B.P. 240
CH-1000 LAUSANNE 12



Oui, je veux m'engager envers l'Eglise souffrante.
Veuillez m'envoyer gratuitement

- Le bulletin **Portes Ouvertes**
- Les cassettes de prière
- Les informations sur l'aide financière en faveur de l'Eglise souffrante.

(Cocher les cases appropriées)

Nom Prénom
(En majuscules)

Adresse

.....

Ville Code postal

Pays

Imprimé en France par IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc
Dépôt légal 4^e trimestre 1981 — N^o d'impression 81123

« Etes-vous prêts à affronter la révolution, le bouleversement de régime, la fermeture des églises et des sociétés bibliques, l'expulsion des missionnaires, le meurtre, l'incarcération, l'immobilisation de vos responsables d'églises... ? Etes-vous prêts à travailler sans l'enseignement des enfants, sans œuvres de jeunesse, sans littérature et sans apport financier de l'étranger ? Presque partout où je pose ces questions la réponse est « Non, nous ne sommes pas prêts ! »

Actuellement les forces anti-chrétiennes gagnent du terrain à une vitesse inquiétante. Notre ennemi ne vaincra pas, de cela nous sommes sûrs. Mais une autre question se pose : Serez-vous vainqueur ? Et même survivrez-vous ? Et votre église... ? Ce livre vous aidera beaucoup. Il répond à une nécessité. C'est une question de vie ou de mort.

Que ce livre devienne notre « manifeste ». Qu'il nous unisse pour nous rendre plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous.

Frère André

EDITIONS
farel



ISBN 2-86314-025-6